

Soleils
du
Monde

Français

CM1
Niveau 3

Cameroun



GUIDE PÉDAGOGIQUE

HATIER
INTERNATIONAL

Soleils
du
Monde

Français

Niveau 3^e CM1

GUIDE PÉDAGOGIQUE

© HATIER INTERNATIONAL PARIS 2009 – ISBN 978-2-7473-0578-5

Toute représentation, traduction, adaptation ou reproduction, même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite sans autorisation préalable, est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires. Réf. : loi du 11 mars 1957, alinéas 2 et 3 de l'article 41. Une représentation ou reproduction sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Les 12 atouts de Soleils du Monde

1 Un ensemble complet pour l'enseignement du français

Des séquences orales et écrites, des activités d'expression et de communication (expression orale, lecture, expression écrite, poésie) et des activités systématiques (vocabulaire, grammaire, orthographe, conjugaison, élocution), toutes étroitement articulées.

2 Une progression par thèmes

Directement liés à l'intérêt des élèves, favorisant l'articulation entre apprentissages linguistiques et culturels.

3 Une progression originale

Une unité de sens pour deux semaines permet à la fois d'approfondir la découverte du thème et d'aborder avec précision toutes les questions de langue retenue.

4 Un choix de textes diversifiés

Ce choix a été fait tant sur le plan culturel que sur celui de la typologie textuelle.

– Textes empruntés aux littératures négro-africaine ou française.

– Alternance entre types textuels diversifiés : textes de fiction, textes documentaires, textes explicatifs ou injonctifs (recettes, affiches, annonces...), souvent présentés sous une forme non linéaire et correspondant aux divers modes de lecture auxquels les élèves sont confrontés.

5 Un souci permanent de cohérence entre toutes les séquences

C'est la caractéristique principale de ce manuel.

– Les séances d'apprentissage systématique renvoient toujours aux textes de lecture dans lesquels les notions étudiées sont porteuses de sens. Les séances d'expression écrite sont l'occasion de réinvestir les acquisitions systématiques engagées pendant l'unité. De même toutes les séances systématiques aboutissent à une production de texte.

– L'établissement de **passerelles** entre les diverses séances permet d'échapper au cloisonnement entre les sous-domaines, si néfaste à l'enseignement du français. Dans cette méthode, tous les faits linguistiques sont abordés par le sens.

6 Un équilibre entre temps d'expression et temps de structuration

Les douze séquences proposées dans le cadre d'une quinzaine thématique (2 unités) sont réparties entre phases d'expression/communication et phases de systématisation : expression orale, lecture (2 séances), production d'écrit, poésie pour la première ; grammaire (2 séances), orthographe (2 séances), vocabulaire, conjugaison pour la seconde.

7 Une approche de la lecture par compétences

Les questionnaires qui accompagnent les textes de lecture ne visent pas des informations ponctuelles mais correspondent à 4 objectifs d'apprentissage, nécessaires à la compétence en lecture. Cela permet en outre d'identifier avec précision les difficultés rencontrées par les élèves dans un domaine d'apprentissage très complexe.

8 Une place importante pour l'expression orale

L'oral n'est pas seulement considéré comme un apprentissage transversal. Il occupe une place importante et évolutive : en CE, deux séances spécifiques lui étaient consacrées : d'une part une séance systématique de discrimination phonétique (éducation de l'oreille) aboutissant logiquement à la découverte des règles de l'orthographe phonétique ; d'autre part une séance d'expression orale, organisée autour des actes de parole de la vie quotidienne (se présenter, demander, donner des ordres, décrire...) et destinée à montrer le caractère spécifique des règles propres à l'oral. Les exercices proposés répondent à ce même souci dans leur variété : prises de parole

individuelles, à deux, collectives (jeux de rôles). En CM1, les séances d'expression orale visent à apporter des outils aux élèves autour d'actes de langage plus complexes et indispensables pour la suite de la scolarité : décrire, raconter, informer, expliquer, argumenter. En CM2, ces apprentissages se concrétiseront sous la forme de prises de parole interactives, d'exposés, de débats, toujours liés aux thèmes des unités.

9 Une typologie très variée d'exercices de langue


Les séances de grammaire, d'orthographe, de conjugaison peuvent proposer 4 types d'exercices :

- des exercices d'observation : la notion visée est identifiée à travers des phrases ou des textes de référence ;
- des exercices de manipulation : des transformations, portant sur des textes ou sur des phrases permettent de manipuler la structure nouvelle ;
- des exercices de communication : présentés sous forme de QCM, ces exercices permettent d'expérimenter la notion étudiée en fonction de situations effectives de communication (renvoyant souvent à la langue orale) ;
- des exercices de réinvestissement : la notion doit être transférée dans une production textuelle, de dimension évidemment modeste.

On observera que ce dernier type d'exercice, seul, peut servir à une évaluation/bilan. Les autres font partie de la séquence et doivent être tenus pour des moments particuliers de l'apprentissage au même titre que l'observation ou la formulation de la règle.

10 Des modalités d'évaluation renouvelées

La méthode retenue propose une double approche de l'évaluation : d'une part une évaluation formative, conduite pour chaque séquence à l'aide des nombreux

exercices d'accompagnement proposés ; d'autre part une évaluation/bilan, évoquée dans le paragraphe précédent et proposée au terme de chaque séquence. Ces travaux portent d'ailleurs un logo spécialisé . En outre 4 unités spécifiques proposent des évaluations/bilans regroupées autour de 4 problématiques fondamentales : structuration de la langue, vocabulaire, orthographe, production d'écrit (avec grille de relecture).

11 Une nouvelle approche de la production d'écrit

Il s'agit en l'occurrence de production de textes plutôt que de rédaction. Les élèves doivent produire des types textuels très divers : récit, récit avec dialogue ou description, textes prescriptifs, compte rendu, affiche... Tout le travail réalisé en amont (lecture, structuration de la langue) doit être réinvesti dans ces écrits spécifiques. Les moments de production écrite doivent donc être tenus pour l'aboutissement de chaque unité thématique.

12 Un outil à la fois convivial et fonctionnel

- Les choix d'images et de mise en page répondent à cette double exigence : information culturelle et humour, dessins et photographies, place conséquente accordée aux tableaux et aux schémas.
- Les outils d'accompagnement (tableaux de conjugaison, référentiels de grammaire à partir du CM1) et les repérages méthodiques (logo indiquant les modalités d'exploitation et de communication pour les exercices) répondent à un fort souci de lisibilité et d'utilisation structurée du manuel.
- Le guide pédagogique identifie avec précision les principes méthodologiques et didactiques qui ont contribué à la conception du manuel ; il propose également une exploitation très concrète et très précise du manuel.

Présentation de la méthode

Soleils du Monde constitue un ensemble complet pour l'enseignement du français langue seconde au Cameroun : les manuels proposés pour les classes abordent toutes les questions relatives à l'enseignement du français, de la compréhension (lecture) à la structuration linguistique (vocabulaire, grammaire, orthographe, conjugaison), de la structuration linguistique au transfert en situation (expression orale, production d'écrits). Il s'agit au sens plein d'une méthode d'apprentissage fondée sur les principes de l'approche communicative. Elle veut apporter des réponses concrètes, directement exploitables en situation de classe, à la principale difficulté liée à l'enseignement du français : l'éclatement extrême de cet enseignement en une multitude de sous-domaines (grammaire, orthographe, conjugaison...) de façon très cloisonnée – interdisant ainsi un véritable réinvestissement des acquisitions systématiques aux finalités d'expression et de communication.

1 Une problématique

La principale difficulté de l'enseignement du français tient donc à l'atomisation extrême de la discipline, éclatée en une multitude de champs, tous extrêmement cloisonnés. Certains relèvent de l'expression et de la communication (expression orale, lecture, production d'écrits), d'autres de la structuration linguistique (vocabulaire, grammaire, orthographe, conjugaison, phonétique...). Cet éclatement disciplinaire a pour effet principal de rendre problématique toute perspective de réinvestissement : les éléments découverts à l'occasion des séances de structuration linguistique ne sont pas transférés (sinon de manière aléatoire) en situation d'expression/communication. On s'en tiendra provisoirement à un exemple simple et parlant, emprunté (ce n'est pas un hasard) à l'apprentissage d'une langue étrangère : apprendre par cœur des listes de mots constitue sans doute un bon test de mémorisation. Sa réussite éventuelle en situation scolaire n'en apporte pas pour autant la garantie que le lexique sera investi de façon adaptée (voire simplement utilisé) en situation de communication authentique lorsqu'il s'agira précisément de communiquer dans la langue étrangère. Un tel exemple vaut pour toutes les

activités systématiques proposées dans l'apprentissage d'une langue : la réussite à des exercices d'application systématiques ne garantit en aucun cas l'acquisition de la notion, encore moins son utilisation pertinente en situation de communication.

Le phénomène inverse, aussi grave, se produit fréquemment : on constate ainsi que certains élèves, qui ne comprennent rien à ce que l'on attend d'eux dans certains exercices systématiques, ne commettent pas pour autant d'erreurs sur les structures en question en situation de communication (expression orale, productions d'écrits). On frôle alors le ridicule : c'est l'exercice scolaire qui est à la source des erreurs autour de notions déjà maîtrisées par les élèves...

La question difficile du réinvestissement ne se pose d'ailleurs pas seulement dans le sens structuration-expression (avec le risque permanent de privilégier les seuls travaux systématiques) mais, de façon contraire et aussi redoutable, par la prise en compte des seules finalités de communication – en négligeant d'apporter aux élèves le bagage linguistique et les outils de structuration indispensables : une telle dérive guette particulièrement l'expression orale, avec le risque de ne s'intéresser à la prise de parole que pour elle-même, dans sa seule dimension communicative (participation des élèves, implication dans les échanges...) sans prendre en compte l'adaptation des outils linguistiques utilisés aux règles de la langue et/ou à la situation de communication. La méthode d'apprentissage *Soleils du Monde* vise donc à prévenir deux dérives : celle du tout systématique et celle du tout communicatif. La finalité, difficile mais essentielle, est donc d'établir des passerelles permettant des va-et-vient constants entre ces deux pôles.

2 Finalités

La finalité principale, et l'originalité, de cette méthode et des manuels qui la concrétisent tient dans le souci permanent **d'établir des connections, des passerelles entre communication et structuration linguistique**. Les activités de systématisation et d'application renverront toujours en amont à des situations identifiées (orales ou écrites) et à des textes pour aboutir à de nouvelles situations de production (orales ou écrites) dans lesquelles les notions et les contenus abordés devront être réinvestis de façon

opérationnelle, en situation de communication. Il s'agit précisément de transfert.

Cette exigence de cohérence apparaît à un double niveau :

– au plan thématique : les thèmes constituent le ciment des différentes unités d'apprentissage ; par delà leur apport important en matière culturelle (à envisager par ailleurs dans une optique transdisciplinaire), ils apportent à la classe le matériau de recherche aussi bien pour l'oral que pour l'écrit ;

– au plan linguistique : le travail sur le code (lexique, grammaire, conjugaison, orthographe) prend toujours en compte l'exigence de sens. Ainsi l'appréhension des notions et des outils linguistiques se fonde-t-elle toujours sur des situations et sur des textes dans lesquels les structures visées sont utilisées de manière fonctionnelle. On s'en tiendra dans cette présentation à quelques exemples simples : le rôle des adjectifs qualificatifs ou des subordonnées relatives dans une description, celui de l'impératif dans un texte prescriptif (mode d'emploi, règle de jeu), l'opposition passé simple/imparfait dans un récit... Les exercices systématiques et décontextualisés renverront toujours à une situation première (un texte), aboutiront toujours à une nouvelle situation et à un nouveau contexte (productions orales et écrites). Cette mise en cohérence des diverses activités constitue en outre l'unique moyen d'établir des progressions annuelles et pluriannuelles en termes de compétences et d'objectifs d'apprentissage par delà le caractère aléatoire d'une approche exclusivement thématique.

Chaque quinzaine thématique est développée sur deux unités, afin d'une part d'apporter des éclairages riches et variés autour du thème, d'autre part d'aborder toutes les questions relatives au fonctionnement de la langue. La diversité et le nombre des activités proposées à l'intérieur de chaque séquence (activités de découverte, d'observation, de manipulation, de réinvestissement) fournissent en outre un cadre souple permettant toutes les adaptations liées aux programmes sur la durée des deux semaines. Au CM, les capacités d'abstraction des élèves étant plus importantes, le nombre des séances réservées à la maîtrise de la langue a pu être augmenté (une séance de vocabulaire et une séance de conjugaison supplémentaires).

Dans ces ensembles thématiques prévus pour deux unités, les séquences sont distribuées de façon équilibrée entre activités d'expression/communication et phases de structuration linguistique. Le schéma suivant a été retenu :

- Unité impaire
- Lecture (expression/communication)
- Vocabulaire (maîtrise de la langue) – séance consacrée à l'étude d'un champ lexical

– Orthographe grammaticale ou d'usage (maîtrise de la langue)

– Grammaire (maîtrise de la langue)

– Conjugaison (maîtrise de la langue)

– Expression orale (expression/communication)

– Poésie (expression/communication)

• Unité paire

– Lecture (expression/communication)

– Vocabulaire (maîtrise de la langue) – séance consacrée à la structuration du lexique

– Grammaire (maîtrise de la langue)

– Orthographe grammaticale ou d'usage (maîtrise de la langue)

– Conjugaison (maîtrise de la langue)

– Production d'écrits (expression/communication)

– Lecture (expression/communication) – texte complémentaire de lecture

Remarque On trouvera à la fin de chaque unité des textes de lecture complémentaire et des poésies destinés à apporter de nouveaux éclairages sur le thème et à constituer de nouveaux supports pour les temps d'expression/communication.

3 Thèmes

L'approche thématique favorise la mise en cohérence des différentes activités proposées dans le cadre d'une unité de travail hebdomadaire, constitue un facteur important de motivation pour les élèves et permet une véritable ouverture culturelle autour de questions privilégiées et largement transdisciplinaires. Afin de prévenir un éventuel éparpillement des thèmes autour de questions très spécifiques, nous avons choisi de les organiser selon trois grands axes :

– connaître son environnement proche,

– découvrir le monde,

– agir dans le monde.

Il serait un peu vain de prétendre à une approche exhaustive du thème à travers les contenus d'une unité d'apprentissage. Pour éviter une approche trop parcellaire, nous avons retenu les solutions suivantes :

– le développement du thème sur une période de deux unités : ainsi le même thème servira-t-il de référence pour l'ensemble des activités proposées pendant deux unités consécutives. Cela permettra de diversifier non seulement les objectifs d'apprentissage mais encore les contenus abordés et les apprentissages culturels qui leur sont liés ;

– dans le même ordre d'idées, la reprise en écho de certains thèmes pendant les dernières années de l'école élémentaire ;

– sur un plan plus strictement linguistique, un souci de diversification et d'ouverture portant non seulement

sur les contenus d'apprentissage mais aussi sur les types de textes présentés. On veillera ainsi à un équilibre entre textes classiques et linéaires (récits, textes documentaires...) et écrits fonctionnels d'un autre type, imposant d'autres stratégies de lecture ainsi que la maîtrise d'autres outils linguistiques. À partir du CM, l'accent sera mis sur le caractère transdisciplinaire et instrumental du français : plusieurs textes, accordant une place importante aux schémas, aux dessins, aux tableaux seront empruntés aux autres domaines disciplinaires : l'histoire, la géographie, l'éducation civique, les sciences... Le français ne doit pas être une discipline qui tourne à vide mais un instrument aux services des différents domaines de culture qui lui injectent du sens. En outre les types textuels (et le lexique spécifique) propres à chaque champ disciplinaire imposent des méthodes et des stratégies de lecture particulières, très différentes de celles qui permettent la lecture linéaire des textes et qui doivent faire l'objet d'un apprentissage approfondi. Encore une fois ce doit être la logique de passerelles – entre les séquences, entre les disciplines – qui doit constituer le fondement de la méthode ;

– dans le domaine de l'ouverture culturelle, en particulier pour les textes de fiction, un équilibre entre écrits d'auteurs africains d'expression française et textes français (ou traduits) ;

– enfin, au-delà du champ de compétences de ces manuels, il incombera aux maîtres de construire eux-mêmes des passerelles entre l'enseignement du français et celui des autres disciplines qui lui sont confiées – notamment tout ce qui relève de la découverte du monde (sciences, histoire, géographie). On ne saurait s'en tenir, à ce niveau, aux seuls textes de lecture proposés dans le manuel. L'apprentissage d'une langue (maternelle ou seconde) est en effet largement pluridisciplinaire : c'est la découverte du monde qui seule peut justifier de tous les apprentissages instrumentaux.

4 Évaluation

Les modalités d'évaluation proposées répondent à la finalité principale des manuels : établir des passerelles entre temps d'apprentissages systématiques et temps

d'expression/communication. L'évaluation a donc plusieurs fonctions :

– l'évaluation formative, qui fait partie intégrante de l'apprentissage (et qu'on ne doit évidemment pas confondre avec une évaluation bilan) est présente dans tous les exercices d'application. Elle favorise une fixation des connaissances par son caractère systématique. On ne saurait évidemment s'en tenir à ce mode d'évaluation ;

– l'évaluation-bilan qui est présente (et c'est une véritable originalité de cette méthode) au terme de toutes les séquences d'apprentissage : des productions de textes, de dimension évidemment modeste, ont pour objectif le réemploi en situation des notions qui viennent d'être appréhendées de façon systématique. Ces évaluations visent le réinvestissement et le transfert des connaissances ;

– l'évaluation sommative qui apparaît dans des unités spécifiques à 4 reprises et permet de faire le point sur les acquisitions des élèves à intervalles réguliers.

Toutes les questions relatives à l'évaluation sont développées dans une fiche pédagogique particulière.

5 Perspectives

Tous les principes qui viennent d'être évoqués sont développés et exemplifiés dans six fiches pédagogiques. Celles-ci constituent le lien indispensable entre les principes méthodologiques et leur concrétisation directe proposée dans le manuel de l'élève. On trouvera donc, à travers l'exemple d'une unité thématique complète (2 semaines) un mode d'emploi du manuel pour chacune des séquences programmées. On trouvera également un corrigé pour l'ensemble des travaux proposés dans ce manuel.

La méthode *Soleils du Monde* a réuni des pédagogues africains et français autour des principes qui viennent d'être évoqués. Elle s'appuie donc sur une connaissance effective du terrain (renforcée par de premières expérimentations) et sur le savoir-faire en matière d'apprentissage d'une langue seconde des éditions Hatier International. Il importait en effet de répondre à la fois aux priorités qui touchent aujourd'hui à l'enseignement d'une langue et aux attentes des élèves.

Contenu des apprentissages

		Textes	Vocabulaire	Grammaire
Unité 1	L'école	L'examen de passage ; L'école de mon village	Les sciences	Le texte
Unité 2		Règlement intérieur de l'école élémentaire ; La rentrée des classes	L'ordre alphabétique	Phrase simple/Phrase complexe
Unité 3	La vie familiale	Les menus de la famille ; Le matin, la mère	La cuisine	Les types de phrases
Unité 4		Table des Matières ; Amour fraternel	Le dictionnaire (1)	La phrase négative
Unité 5	L'hygiène et la santé	Une épidémie ; Belle santé	Une épidémie	Le GS et le GV
Unité 6		L'hygiène familiale ; L'installation à Paris ; Le sida	Le dictionnaire (2)	Les pronoms personnels sujets
Unité 7	Les coutumes	Les funérailles de Doutomikoh ; Souffles	La joie et la tristesse	Le groupe nominal
Unité 8		Le canari protecteur ; La Forêt illuminée	Le sens propre et le sens figuré	Les déterminants : les articles
Unité 9	La nature, l'environnement	Le timbre de voyage ; Il était une feuille	Les familles de mots	Les déterminants possessifs et démonstratifs
Unité 10		Comment les plantes se nourrissent et grandissent ; L'ami des arbres	Le mot dans son contexte	Le complément du nom et l'apposition
Unité 11	La ville, le village	Le départ au « Dogo » ; C'est la fin de la journée	La peur	L'adjectif qualificatif épithète
Unité 12		Les grandes villes du monde ; L'eau en ville	Les synonymes	La proposition subordonnée relative
Unité 13	Les moyens de communication	Les mobiles ; Une carte postale	Les moyens de communication	Le groupe verbal (GV) et ses constituants
Unité 14		Les échanges commerciaux ; Les taxis- motos clandestins traqués	Les préfixes (1)	Le COD et le COI
Unité 15	Les sports et les loisirs	Un match de football extraordinaire ; Je rêve d'un tournoi de lutte	Le sport et l'esprit sportif	Les pronoms personnels compléments
Unité 16		Dessin humoristique Gym... Sur la plage et... à deux	Des mots de sens large	L'attribut du sujet
Unité 17	Les activités économiques	Mondialisation : l'enjeu du siècle ; Hommage au paysan	Les activités économiques	Les compléments circonstanciels (temps et lieu)
Unité 18		Le secteur primaire au Cameroun ; Galaye Gueye, un industriel sorti du moule de « Sandaga »	Les familles de mots et de sens	Les compléments circonstanciels (manière et but)
Unité 19	La fraternité, la paix	Connaître la paix ; Fraternité	La guerre et la paix	L'adverbe
Unité 20		Un enfant adopté ; Pour qu'un enfant soit heureux	Les préfixes (2)	Les propositions indépendantes juxtaposées et coordonnées
Unité 21	Femmes et développement	Une femme présidente de communauté rurale ; Tidian	Les élections	La proposition subordonnée complétive
Unité 22		Les yeux étincelants de la petite Boako ; Tidian (suite)	Les suffixes	La proposition subordonnée circonstancielle de temps
Unité 23	Grands problèmes du monde	Manger à sa faim ; Un homme est mort	La faim dans le monde	Les propositions subordonnées circonstancielle de but, de cause et de conséquence
Unité 24		Ne pleure pas le ciel ; La teuse impitoyable	Plusieurs sens pour un mot	La proposition subordonnée circonstancielle de condition

Orthographe	Conjugaison	Expression orale	Production d'écrit
Les accents	Le verbe	Raconter (1)	
a et à	Passé – Présent – Futur		Le récit (1)
ou et où	L'impératif présent	Raconter (2)	
La ponctuation	Le présent des verbes en <i>-yer, -uer, -ier, -ouer</i>		Le récit (2)
on et on n'	Le présent de <i>aller, venir, faire, dire</i>	Argumenter (1)	
L'accord sujet/verbe	Le présent des verbes du 3 ^e groupe		Le texte explicatif
Le pluriel des noms en <i>-eau, -au, -eu, -ou</i>	L'imparfait (emploi)	Raconter (3)	
Le féminin des noms	L'imparfait – Le passé simple (emploi)		Le récit au passé
<i>ces/ses/c'est/s'est</i>	Le passé simple des verbes en <i>-er</i> et en <i>-ir</i>	Décrire (1)	
La préposition <i>sans</i>	Le passé simple des verbes du 3 ^e groupe		De la description au portrait
<i>Tout, tous, toute, toutes</i>	Le futur simple et le futur proche	Décrire (2)	
L'accord de l'adjectif qualificatif	Le conditionnel présent (emploi)		Le conte (1)
Les mots commençant par <i>com-</i> et <i>con-</i>	Le conditionnel présent	Décrire avec précision	
L'infinitif en <i>-er</i> et le participe passé en <i>-é</i>	Le passé composé		Le dialogue
Les mots commençant par <i>at-, ac-, ap-, af-</i>	Le passé composé (emploi)	Argumenter (2)	
L'accord du participe passé avec <i>être</i>	Le participe présent et le gérondif		La lettre officielle
<i>ch</i> prononcé [k]	Le plus-que-parfait (emploi)	Argumenter (bilan)	
L'accord du participe passé avec <i>avoir</i>	Le plus-que-parfait		La fiche documentaire
L'adverbe en <i>-ment</i>	Le passif (emploi)	Exposer et débattre (1)	
<i>ce</i> et <i>se</i>	Le passif		De la fiche de lecture au compte rendu de lecture
Les mots invariables : prépositions et adverbes	Le subjonctif (emploi)	Exposer et débattre (2) L'élection des délégués	
L'adjectif verbal et le participe présent	Le subjonctif présent		Le conte (2)
Les noms composés	Le subjonctif des verbes du 3 ^e groupe	Exposer et débattre (3)	
Les noms en <i>-ail, -eil, -aille, -eille</i>	La forme pronominale		La création poétique

Présentation de la démarche

1 Lire en s'appuyant sur l'illustration et la silhouette du texte

les compétences et le thème de la quinzaine

2 Comprendre un texte en mettant en jeu les différentes compétences du lecteur

un texte à lire sur toute la semaine

3 S'exprimer à l'oral

des logos pour signaler un travail oral individuel ou à plusieurs

4 Apprendre des poèmes pour enrichir son vocabulaire et nourrir son imaginaire

9 La nature, l'environnement

Compétences des unités 9 et 10

Enveloppe de : trouver des mots d'une même famille et comprendre le sens d'un mot par le contexte ; saisir concrètement les déterminants démonstratifs et possessifs et identifier le complément du nom et l'apposition ; distinguer cas, sub., V. et, V. et identifier le préposition sans ; décrire un personnage à l'aide de l'oral et l'écrit.

Le timbre de voyage

Le voilà donc, ce joli timbre ! Qui, c'est bien cela. Je le reconnais, mais les dessinateurs l'ont un peu arrangé. Et puis ils ont ajouté un animal. C'est une panthère. Elle est très belle : on dirait un gros chat avec des yeux jaunes et des taches vertes sur son corps noir. Les arbres la regardent en souriant... C'est mon timbre. Grâce à lui, j'ai vécu une aventure extraordinaire. Je vais vous la raconter.

Je m'appelle Viviane. Je suis élève au lycée de jeunes filles de Bingerville. Tout a commencé le jour où mon professeur de dessin est entré dans la classe et a dit : - Mes enfants, notre lycée participe à un grand concours national sur la protection de la nature. Vous allez dessiner quelque chose de très beau sur notre environnement, de la nature. Vous allez dessiner quelque chose de très beau sur notre environnement, de la nature. Vous allez dessiner quelque chose de très beau sur notre environnement, de la nature. C'est-à-dire sur tout ce qui nous entoure : la terre, les rivières, les arbres, les fleurs ou les animaux. Le plus beau de tous les dessins sera choisi pour faire un timbre. Toute la classe s'est mise au travail. Moi, je pensais que je n'avais aucune chance, puisque mes notes en dessin arrivent à peine à la moyenne. Pourtant, je décide de dessiner un arbre. Le plus bel arbre de ma forêt. L'habite le sud de la Côte d'Ivoire, et dans mon village, les vieux racontent souvent des histoires où les arbres parlent comme des hommes. Pour moi, un arbre est un être vivant : je le dessine donc avec des yeux et une bouche. En voyant mon dessin, mes camarades de classe se mettent à rire. - Vraiment, tu n'es pas sérieuse, dit l'une. - Tu n'as aucune chance de gagner, dit l'autre. - À la fin de l'heure, le professeur ramasse tous les dessins. Deux mois plus tard, alors que je ne pensais plus au concours, la directrice me fait appeler à son bureau. En entrant, je vois deux hommes qui lui parlent. La directrice me dit que ces deux messieurs sont venus d'Abidjan pour me voir. Ils ont une bonne nouvelle à m'annoncer. - Mademoiselle, vous avez gagné le concours national de dessin sur l'environnement. Votre arbre est magnifique. Qui vous a donné l'idée de dessiner un arbre, avec des yeux et une bouche ? - C'est très bien. Vous avez gagné le premier prix. Quelques jours plus tard, je suis invitée à la mairie d'Abidjan. Là, quelqu'un lit la liste des gagnants du concours national. Je suis bien la première. Que s'est-il passé ? Je repense à mon dessin et à mes camarades qui ne le trouvaient pas très joli. Ensuite, on m'emmène dans un très grand immeuble de la ville. Un ministère, je crois, où est organisée une fête en l'honneur des gagnants. Il y a beaucoup de monde : des grandes personnes et des enfants. Sur les tables sont posés des tas de bonnes choses : de fines branches de pain, des bonbons, des beignets et des boissons ; des gâteaux aussi, pleins de crème au chocolat. Je me suis régâtée...

de l'arbre de voyage • Les livres de l'adulte • CEDA-HATIER

48

COMPRÉHENSION

1. Qui raconte cette histoire ?
- Viviane
- Les organisateurs du concours
- CEDA-HATIER
2. Parmi ces trois titres, lequel conviendrait le mieux à ce texte ?
- Un très beau dessin
- Une très bonne élève
- Un très bon lycée
3. Pourquoi Viviane a-t-elle gagné le concours ?
- parce qu'elle a dessiné un arbre et une panthère ;
- parce qu'elle a dessiné un très bel arbre ;
- parce qu'elle a dessiné un arbre original.
4. Pourquoi ses camarades se moquent-ils de Viviane ?
5. Quels sont les trois lieux successifs où se passe l'histoire ?
6. Quel est le prix gagné par la lauréate ?
7. Pourquoi ne doit-on pas couper les arbres qui nous entourent ?



VOCABULAIRE • Les familles de mots

J'ai vécu une aventure extraordinaire. Cherche l'explication du mot *aventure*. À partir de quel verbe ce nom est-il formé ? Cherche d'autres mots (*verbe* et *nom*) appartenant à la même famille. Qu'est-ce qu'un projet *aventures* ?

Une famille de mots rassemble tous les mots composés autour d'un même radical. Le radical du mot *herbe* est *herb-*. La famille du mot *herbe* comprend plusieurs mots : *désherber*, *herbeux*, un *herbivore*, un *herboriste*, un *herbier*...

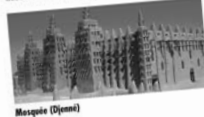
1. Complète le texte avec des mots appartenant à la famille du nom *autisme*.
L'équipe ... de football du Cameroun a gagné la coupe africaine de ... en 2000 et en 2002. C'est une compétition Pour jouer dans cette équipe, il faut être de ... camerounaise.
2. Dans chacune de ces séries de mots, relève le mot qui n'appartient pas à cette famille.
- un voyage, un voyageur, un touriste, voyager
- un arbre, un arbores, une branche, un arborescu
- le soleil, un parasol, emolozé, la solitude
- la bouche, un boucher, un bouchon, déboucher
3. Lis ces mots. Recherche le mot chef de famille. Indique quels sont les deux radicaux. Emploie chacun de ces mots dans une phrase.
- amerrir - maritime - un sous-marin - outrer - un marin
4. Recherche le plus grand nombre de mots appartenant à la famille du nom *zéro*. Compose un texte en employant tous ces mots.

Unité 9

EXPRESSION ORALE • Décrire(1)

Viviane a dessiné un très beau paysage de forêt, avec une rivière, un ciel très bleu et de nombreux arbres. Les arbres sont très réussis, surtout l'arbre central. Il a un tronc énorme ; ses branches et ses feuilles, un peu vertes, un peu jaunes, tombent sur les côtés comme une chevelure. L'arbre a des yeux et une bouche. Il sourit.

- Écoute bien cette description lue par ton maître. Dans quel ordre les divers éléments qui la composent apparaissent-ils ?
1. Décris votre salle de classe en respectant l'ordre suivant : de l'ensemble aux détails. Prenez la parole à tour de rôle.
- l'impression d'ensemble : dimensions de la salle, couleurs, lumières, personnes présentes ;
- les différents coins de la salle de classe ;
- l'aspect des élèves (disposition des pupitres, bancs...) ;
- d'autres coins, les murs...
- des détails particulièrement intéressants sur la décoration, sur des objets présents dans la classe.
 2. Décris à un touriste un des 2 bâtiments ci-dessous. Choisis d'organiser ta description dans un ordre précis :
- de haut en bas ou de bas en haut ;
- de gauche à droite ou de droite à gauche ;
- du premier plan à l'arrière plan ;
- de l'ensemble aux détails.
 3. Tu as vu un paysage naturel magnifique. Décris-le à tes camarades pour leur donner envie de le voir.



POÉSIE

Il était une feuille
Il était une feuille avec ses lignes
Ligne de vie
Ligne de chance
Ligne de cœur
Il était une branche au bout de la feuille
Ligne fourchue signe de vie
Signe de chance
Signe de cœur
Il était un arbre au bout de la branche
Un arbre digne de vie
Digne de chance
Digne de cœur
Cœur gravé, percé, transpercé,
Un arbre que nul jamais ne vit.
Il était des racines au bout de l'arbre
Racines vigées de vie
Vignes de chance
Vignes de cœur



Au bout des racines il était la terre
La terre tout court
La terre toute ronde
La terre toute seule au travers du ciel
La terre.

Robert Desnos, *Paroles*, © Éditions Gallimard.

5 S'approprier un fait de langue

un questionnement sur un fait de langue à faire à l'oral et collectivement

un texte référent

des exercices d'observation et de manipulation

des logos pour signaler un exercice à faire en s'aidant de la rubrique « Va plus loin »

des exercices pour expérimenter la notion étudiée dans une situation de communication

GRAMMAIRE • Les déterminants possessifs et démonstratifs

Le voilà donc, ce joli timbre ! C'est bien mon arbre.

Quels mots sont utilisés à la place des articles pour déterminer les noms timbre et arbre ?
 Peuvent-ils être remplacés par mon dans la phrase 1 ? Peuvent-ils être remplacés par ce dans la phrase 2 ? Pourquoi est-ce impossible ?

Les adjectifs possessifs et les adjectifs démonstratifs sont des déterminants.
 Ils s'accordent en genre et en nombre avec les noms qu'ils déterminent.
 Les adjectifs démonstratifs déterminent un objet ou une personne que l'on montre ou dont on vient de parler dans un texte :
 Viviane a dessiné un bel arbre. Cet arbre est magnifique.
 Les adjectifs possessifs indiquent la relation entre le nom qu'ils déterminent (objet possédé) et le nom possesseur : l'arbre de Viviane (possesseur) ; son arbre (objet possédé). Lorsque la personne du possesseur change, l'adjectif possessif change : l'arbre que je dessine ; mon arbre ; l'arbre que nous dessinons, notre arbre.

1. Relève les groupes nominaux en les classant selon leurs déterminants : adjectifs possessifs, adjectifs démonstratifs, autres déterminants.
 Le voilà donc, ce joli timbre. C'est bien mon arbre. Les dessinateurs ont ajouté un animal. Cet animal est une panthère. Elle a les yeux jaunes et son professeur de dessin sur son corps noir.
 Mon professeur de dessin est entré dans la classe grand concours sur la protection de la nature. Vous allez faire un beau dessin sur votre environnement. Le plus beau de ces dessins sera choisi pour faire un timbre.

2. Complète avec l'adjectif démonstratif qui convient : ce, cet, cette.
 Viviane a dessiné un bel arbre... arbre a été choisi pour faire un timbre. Les dessinateurs ont ajouté une panthère à ... dessin... panthère ressemble à un gros chat. Je pourrais acheter ... timbre pour affranchir une lettre.

3. Place devant chaque nom l'adjectif démonstratif, puis l'adjectif possessif (3^e personne du singulier) qui convient.
 ... élève - dessin - élève - ami - amie
 ... camarades seront fiers de toi.

4. Complète avec l'adjectif possessif qui convient.
 Les élèves de la classe ont participé à un concours de dessin... professeur a beaucoup apprécié... dessin... originalité. Il lui a dit : ... dessin est magnifique... camarades seront fiers de toi.

5. Choisis la formulation qui convient.
 À qui est ce timbre ?
 - Le timbre est à moi.
 - Ce timbre est à moi.
 - Mon timbre est à moi.

6. Supprime les groupes de mots soulignés. Fais les transformations qui conviennent.
 Le directeur a annoncé un concours de dessin aux élèves de CM1.
 Les élèves de CM1 ont participé au concours de dessin...
 À l'un de l'heure, le maître a ramassé les dessins.
 Viviane a dessiné un arbre très original.
 Les camarades de Viviane ont beaucoup aimé, mais le dessin de Viviane a remporté le premier prix.

7. Écris 6 phrases présentant successivement tes affaires puis celles de ton voisin sur le modèle suivant :
 Ces crayons sont mes crayons ; cette trousse est ta trousse.

8. Dessine un arbre de ton choix, aussi original que possible. Écris un court texte pour parler de ton dessin, en utilisant au moins deux adjectifs démonstratifs et deux adjectifs possessifs.

La nature, l'environnement 50

des exercices de transfert repérables grâce au logo intégration

des logos qui renvoient au tableau de conjugaison à la fin du livre

ces/ses/c'est/s'est

dessin. Ses élèves préparent par les élèves de M. Diallo, ours s'est bien passé.

Que remarques-tu pour les deux phrases ?
 À quoi servent les deux mots ?

troué au pluriel.
 lui (3^e personne, pluriel) par vous, par cette la forme conjuguée de certains verbes au passé composé : il s'est coupé les cheveux, elle s'est levée, on s'est baigné.

s avec ces ou ses.
 ... vous sont
 ... perd jamais...
 de ... élèves...
 ... guillemets.
 ... ses amis

3. Complète le texte avec ses, ces, c'est et s'est.
 le jour du concours. Viviane ... bien préparée. Elle a pris ... crayons et ... pincesaux et elle a dessiné ... jolies fleurs.

4. Compose un texte sur le modèle du texte de l'exercice précédent en utilisant c'est, s'est, ces et ses.
 C'est le jour de la rentrée...

CONJUGAISON • Le passé simple des verbes en -er et en -ir

À la fin de l'heure, le professeur ramassa tous les dessins. Les membres du jury choisirent celui de Viviane. Quelques jours plus tard, on l'invita à la mairie d'Abidjan.

Ce texte est-il au passé, au présent ou au futur ? Quel temps est utilisé ?
 Remplace le professeur par les professeurs et remplace les membres du jury par le jury. Compare les terminaisons pour les verbes en -er et les verbes en -ir.

1. Retrouve l'infinitif de ces verbes au passé simple.
 elle déclara - nous appuyâmes - ils coolèrent - elle pointa - je grandis.

2. Écris les verbes au passé simple.
 Les dessinateurs (ajouter) un animal à mon dessin.
 Le président du jury (choisir) le plus beau dessin.
 On (organiser) une fête en l'honneur des gagnants. Cette fête (finir) tard mais tout le monde (partir) très content.

3. Transforme ce texte au passé simple.
 Le professeur de dessin pénétra dans la classe et nous proposa de participer à un concours de dessin. Tous les élèves obéirent. Il décida de dessiner un arbre, le plus bel arbre de la forêt. Le concours commença.

4. Complète ce texte avec trois phrases.
 Viviane entra dans le bureau. Elle vit deux hommes. Ils... et... Elle...

Unité 9 51

6 Lire pour le plaisir

CONJUGAISON • Le passé simple des verbes du 3^e groupe

Grâce au concours, Viviane eut une aventure extraordinaire. Un mois plus tard, la directrice la fit appeler. Un jour, elle vint la chercher. Dans le bureau de la directrice, elle vit deux hommes. Ils lurent la lettre et elle leur dit : « Je suis gagnante du grand concours. Ils lurent la lettre et elle leur dit : « Je suis gagnante du grand concours. Ils lurent la lettre et elle leur dit : « Je suis gagnante du grand concours. »

À quels temps les verbes ont-ils été conjugués ? Sont-ils tous conjugués au même temps ? Recherche l'infinitif et le groupe de ces verbes. Leur conjugaison est-elle régulière ?

Au passé simple, les verbes du 3^e groupe ont des terminaisons variées :
 • je dis, nous dites ; je vins, nous vîmes ; je répondis, nous répondîmes.
 • je vécus, nous vécûmes ; je vins, nous vîmes ; je vins, nous vîmes.
 Les radicaux ont de nombreuses variations : prendre, il prit ; descendre, il descendit.

1. Écris ce texte au passé simple.
 Dans la forêt, le père Kadri aperçut un bracoconnier en train de couper un arbre. Il le fit arrêter et le conduisit à la prison. Là il écrivit une plainte contre lui. L'assassin devait payer une forte amende. Ensuite il put reprendre son chemin.

2. Continue ce texte au passé simple.
 Plus tard, Viviane dessina un grand pinetier...

TEXTE COMPLÉMENTAIRE

L'ami des arbres
 Le Père Kadri adorait les arbres !... Il avait obligé ses paroissiens à en planter partout, dans leurs champs, le long de la route qui mène à Bangassi et tout autour de la chapelle. Hormis son bréviaire, il ne lisait que des revues concernant la greffe des arbres fruitiers. Ses essais avaient été concluants : à l'annonce de l'hiver, les habitants de Bangassi déversaient sur le marché des mangues ou des grosses queues de papayes. Leurs oranges étaient des pomplomousses, et leurs mandarines, des oranges. Le Père Kadri entretenait un pépinière où tout Bangassi pouvait venir et lui demander des explications en s'abstenant toutefois de fumer. Et si par malheur, vous allumiez une cigarette, il vous excluait à jamais de ses relations. « Vous m'avez déçu, disait-il, en s'en allant. » Lorsque le foudre frappait un arbre, le Père Kadri accourait sous une pluie battante. Il examinait les lésions comme un médecin en présence d'un malade... Cet arbre devenait, pendant des jours et des jours, sa seule préoccupation. Et s'il entendait la cognée d'un bûcheron retroussée, la bove aux lèvres, proférant dans un malinê à son pella, les manches plus grossières, il aggrava le crime et, le lendemain, déposait une plainte auprès du service des Eaux et Forêts. Les plaintes du Père Kadri ? On ne savait plus où les classer. On convoquait le délinquant et, en présence du prêtre, on lui infligeait une amende en le menaçant de prison s'il ne lui payait pas avant la fermeture des bureaux. Le Père Kadri retournait alors à sa pépinière, le sourire triomphant.

La nature, l'environnement 56

PRODUCTION D'ÉCRIT • De la description au portrait

Dans quel ordre pourrais-tu présenter la description de cet arbre ? Quels éléments particuliers constituaient-il ? Recherche des adjectifs qualificatifs pour la couleur, la dimension, la forme ou des noms avec expansion qui permettent de décrire le tronc de l'arbre, ses branches, ses feuilles.

Établis une comparaison entre cet arbre et un objet de ton choix : à quoi ressemble-t-il ? Présente cette comparaison avec le verbe ressembler, avec une apposition, avec comme.

1. Écris ces deux arbres en mettant en valeur leurs différences.
 cherche des adjectifs qualificatifs ou des avec expansion permettant de décrire (couleurs, formes, dimensions) ; et dans son ensemble, le front, les yeux, la bouche, le menton...

2. Fais le portrait d'un élève de ta classe. Dessine successivement sa silhouette, son visage, les différentes parties de son visage.

Unité 10 57

7 Produire des écrits très divers en s'appuyant sur le texte de lecture et les activités de structuration de la langue

Fiche 1 Lecture

Les textes présentés au début de chaque unité thématique seront appréhendés à travers les étapes suivantes.

1 Découverte du texte

Cette phase de lecture silencieuse individuelle par les élèves est l'occasion pour ceux-ci d'émettre des hypothèses à partir des illustrations, du titre, de la silhouette du texte. Cette phase peut être relativement longue car c'est à ce moment que chacun pourra expérimenter ses propres stratégies de construction du sens. Cette découverte initiale peut être prolongée par une lecture oralisée expressive de l'enseignant.

2 Approche globale du sens

Il s'agit, lors de cette seconde étape essentielle, de prélever collectivement les indices qui permettront de reconstruire le sens du texte. On s'attachera, à partir des propositions des élèves, à exploiter tous les éléments visuellement forts qui sont porteurs du sens : silhouette du texte (découpage en paragraphes, silhouettes propres à des types d'écrit particuliers : en particulier, au CM1, les textes empruntés à d'autres champs disciplinaires : histoire, géographie, sciences, instruction civique, E.P.S. même, dans lesquels la disposition, les schémas, les photos, les tableaux jouent souvent un rôle essentiel...), titres, sous-titres, noms propres, ponctuations fortes (tirets, guillemets), termes répétés, chiffres, termes soulignés, italiques et autres effets typographiques... L'exploitation de l'image aura lieu lors de cette phase spécifique. Pour qu'elle constitue véritablement une aide pour les élèves, il faut que la lecture de l'image soit intégrée à l'approche globale du texte – par exemple, la présence des personnages sur l'image pourra inciter à les identifier dans le texte, notamment par la recherche de leurs noms, repérables grâce aux majuscules.

3 Exploitation du questionnaire

Deux formes sont possibles : d'une part, un traitement oral et collectif, prolongeant les découvertes précédentes (phase 2). Certaines questions renvoient d'ailleurs à

l'aptitude à repérer et à traiter des indices visuellement forts. Chaque question renvoie à l'un de ces quatre ordres de compétence :

- être capable de prélever dans un texte les indices qui permettent d'en construire le sens (cf. phase 2) ;
- être capable d'identifier tous les éléments relatifs à la situation du texte : Qui écrit ? À qui ? À propos de qui ? Où ? Quand ? Pour quoi faire ?
- être capable de comprendre le sens général du texte ;
- être capable de construire une information implicite par regroupement de plusieurs informations distribuées à l'intérieur du texte.

L'enseignant peut également exploiter ce questionnaire (ou une partie de celui-ci) par écrit. Dans ce cas, cette phase pourra soit être différée (proposée après la phase 4), soit au contraire être anticipée (pas de phase préparatoire dans cette option) dans une stricte perspective évaluative.

4 Lecture expressive du texte

Pour limiter les oralisations laborieuses, qui relèvent davantage du déchiffrement que d'une véritable lecture expressive, il est important que cette phase ne soit pas trop longue et qu'elle soit préparée avec rigueur : les élèves lecteurs sont informés individuellement du passage, bref, qu'ils auront respectivement à lire et disposent à cette fin d'un nouveau temps conséquent de lecture silencieuse pour préparer leur lecture expressive.

5 Explications complémentaires éventuelles

Elles sont relatives notamment au lexique ou à la prononciation. Il est indispensable que cette phase, qui ne permet pas l'appréhension du sens du texte (celle-ci est toujours globale, cf. phase 2), intervienne après les phases 2 et 3 au cours desquelles le sens est précisément construit. Ce travail peut présenter un double intérêt, pour l'acquisition d'un lexique spécifique (à développer lors de la séance de vocabulaire) et pour une bonne oralisation du texte qu'il peut donc précéder.

L'acquisition d'un bagage lexical constitue une priorité évidente dans l'apprentissage d'une langue vivante. En conséquence l'enrichissement du vocabulaire devra être une préoccupation permanente et ne saura se réduire aux seules séances spécifiques de vocabulaire.

Dans cette perspective, le manuel offre plusieurs entrées :

– les séances de lecture : elles permettent une approche du lexique en situation. À ce propos, on s'attardera d'abord sur les mots clés, qui portent le sens des textes et que l'on ne doit pas confondre avec les mots difficiles. Les termes clés sont ceux qui sont mis en évidence par une approche globale du texte : les mots du titre et des sous-titres, les termes répétés tout au long du texte en particulier. Si ces mots ne sont pas connus, ils doivent être expliqués très vite car le sens du texte est lié à leur compréhension. Pour les autres mots inconnus, il conviendra d'exploiter au maximum le contexte pour découvrir de manière active, avec les élèves, le sens de ces mots. Certaines séances de vocabulaire, consacrées à la compréhension des mots inconnus à travers leurs contextes respectifs, sont particulièrement importantes : elles visent à développer des compétences de lecture, qui seront nécessaires à la compréhension de tout texte ;

– les séances de vocabulaire : la méthodologie est explicitée ci-dessous ;

– les unités d'évaluation : une série d'exercices est réservée à l'acquisition du vocabulaire. En CM1, ils sont plus particulièrement consacrés à la structuration du lexique et reprennent les notions étudiées pendant une période longue.

Le travail autour du vocabulaire constitue ainsi une préoccupation de tous les instants.

Les séances de vocabulaire présentent une nouveauté importante par rapport aux CE. Au plan quantitatif, leur nombre est doublé. Au plan qualitatif, chaque unité thématique propose deux séances de vocabulaire, ayant chacune une finalité particulière : la première est construite autour du champ lexical propre à l'unité thématique ; on retrouve ici le type de séance déjà proposée en CE et visant en priorité l'enrichissement du vocabulaire. La seconde séance, propre aux classes de CM, vise à la structuration du vocabulaire autour de notions explicitées, comme en grammaire ou en orthographe : les familles de mots, les préfixes et les suffixes, la polysémie des mots, la synonymie... Cette séance doit donc être conduite de la même façon que toutes les séances consacrées au fonctionnement de la langue : on se reportera donc à la fiche méthodologique 3.

Au CM1, toutes les séances de vocabulaire visent donc une double finalité :

- la structuration du lexique : celle-ci est abordée de façon implicite dans les séances de chaque unité – les notions y sont sollicitées mais ne font pas l'objet d'un apprentissage systématique. La systématisation est visée dans la seconde séance, les notions y sont nommées et font l'objectif d'exercices d'application diversifiés. C'est l'apport original des années de CM : on progresse vers un apprentissage de plus en plus marqué de l'abstraction ;

- l'enrichissement du vocabulaire : cette finalité est évidemment présente dans toutes les séances. Le vocabulaire découvert en ces occasions doit ensuite être réinvesti en situation, à l'occasion des séances d'expression orale et de production d'écrits.

La démarche suivante pourra être adoptée.

1 Mise en situation

Il importe d'abord d'éviter un écueil redoutable – l'apprentissage et la mémorisation de mots hors contexte. Le contexte, la situation seuls donnent du sens et permettent une fixation effective. La mise en situation repose donc sur la reprise de fragments significatifs d'un texte connu par les élèves – le plus souvent, le texte de lecture correspondant. Réactiver cette situation prépare à la mise en valeur de termes particuliers et permet en outre de reprendre et d'approfondir, à la façon d'une séance d'expression orale, les connaissances culturelles liées au texte. Le manuel dégage en début de séance les extraits significatifs.

2 Structuration du lexique

Les séances consacrées à l'étude d'un champ lexical visent en priorité l'enrichissement du lexique, les travaux de systématisation (avec encadré règle) étant réservés pour la seconde séance de vocabulaire. On évitera donc dans la première séance un excès d'abstraction qui pourrait être préjudiciable à sa finalité première : l'acquisition du vocabulaire pour une appropriation et une réutilisation effectives en situation. Cela dit, les exercices proposés permettent d'aborder tout au long de l'année tous les principaux facteurs de structuration du lexique : familles de mots, synonymes, préfixes et suffixes, hyperonymes et hyponymes, sèmes... On réduit simplement, dans la séance 1, la part du systématique et du métalangage pour favoriser un apprentissage par manipulation et par imprégnation.

3 Enrichissement du lexique

C'est la finalité principale de tous les exercices. L'enrichissement ne porte pas seulement sur les mots, mais sur l'ensemble des champs lexicaux. À titre d'exemple, le travail proposé autour de « la cuisine » permettra de parcourir de façon assez exhaustive tout le champ lexical de ce thème, en approfondissant encore les acquis développés au CE autour de ce thème (notamment sur les adjectifs qualificatifs et les expressions idiomatiques). La progression des exercices favorise ainsi le passage du mot ou de l'expression à l'appréhension de tout le champ lexical correspondant au thème de l'unité.

4 Ouverture culturelle

Elle est complémentaire de la finalité qui précède et particulièrement présente dans les séances de

vocabulaire. Celles-ci sont en effet l'occasion de comparaisons, de mises en relations, autour du thème, entre ses propres références et les cultures du monde : l'alimentation déjà évoquée peut constituer à ce titre un exemple très évocateur. Cette découverte du monde confère à la séance de vocabulaire un caractère très original qui la situe à la fois parmi les séances de structuration linguistique et parmi les séances d'expression-communication – une place importante y étant réservée à l'expression orale.

5 Réinvestissement

Les acquisitions des séances de vocabulaire doivent être réinvesties en situation, lors des séances d'expression orale ou de production écrite. C'est la seule évaluation qui vaille pour l'apprentissage d'une langue vivante.

Fiche 3

Structuration de la langue : grammaire, orthographe, conjugaison

1 Découverte d'un fait de langue

Travail à effectuer collectivement en utilisant le bandeau de présentation. Celui-ci contient deux éléments : d'une part des fragments extraits d'un texte déjà lu et expliqué (souvent le texte de lecture qui précède), permettant d'introduire en situation la notion visée ; d'autre part un questionnaire bref qui permet de centrer l'observation sur les faits de langue significatifs et de dégager progressivement règles et notions.

Pour cette phase d'observation initiale, on procédera de la façon suivante :


- dans un premier temps, il est bon de lire, non seulement les extraits de lecture (parfois modifiés) présentés pour illustrer la notion, mais surtout de relire (dans le texte de lecture déjà expliqué) les paragraphes concernés et de revenir par des questions simples sur la compréhension du texte. Les séances de structuration linguistique font appel à de fortes capacités d'abstraction. Il est donc nécessaire qu'elles renvoient toujours en amont à du sens : une situation claire pour chacun – en l'occurrence la situation portée par le texte ;
- première observation des extraits/exemples : le questionnaire qui les accompagne permet de bien

centrer l'observation sur la notion-cible. Au terme de cette observation, on pourra demander aux élèves de produire de nouvelles phrases permettant d'activer cette notion. Ces propositions, venant des élèves et correspondant ainsi à leur niveau de compétence réel, seront parfois erronées. Dans ce cas, elles ne seront pas rejetées immédiatement mais observées collectivement afin que les écarts avec les phrases de référence soient bien perçus. Les propositions correctes seront conservées pour constituer le corpus à partir duquel on essaiera de formuler la règle.

2 Conceptualisation (recherche de la règle)

- Écueil important à éviter : pour qu'il y ait appropriation de la règle, il est indispensable que celle-ci soit découverte de manière active par la classe. L'erreur la plus grave serait donc de procéder à la lecture de la règle (présentée dans l'encadré) sans qu'il y ait eu recherche collective de celle-ci.
- En s'appuyant sur les phrases exemples retenues, les élèves – livres fermés – effectuent leurs propres propositions. Celles-ci sont mises à l'épreuve de

chacun des exemples retenus. Lorsqu'une proposition convient pour tous les exemples, elle peut être adoptée comme règle provisoire, et à ce moment-là seulement confrontée avec le texte de l'encadré. Au cours de cette phase, l'enseignant aura pour tâche de guider les élèves dans leur recherche et d'apporter le métalangage spécialisé nécessaire.

- La règle encadrée constitue dès lors le texte de référence pour la classe.
- Le manuel de CM1 présente une originalité intéressante : on trouvera, en annexe du manuel de l'élève, des informations complémentaires portant sur de nombreuses leçons de langue. Ces questions pourront être abordées dès cette année si le niveau des élèves le permet – ce qui sera souvent le cas. Plusieurs exercices d'application renvoient à ces informations complémentaires. Un logo spécifique  a été ajouté pour indiquer la page correspondant à ces informations précises et ainsi aider les élèves à réaliser l'exercice.


3 Application

Les exercices constituent le support principal de cette phase. Un effort important a été fait pour que le sens ne soit pas évacué : les exercices renvoient toujours aux thèmes ou aux textes qui précèdent et ils se présentent souvent sous la forme de mini textes. On peut trouver successivement 4 types d'exercices à effectuer de préférence dans l'ordre :


- les exercices d'observation : ils favorisent la transition avec les phases précédentes. La structure visée a été décrite, il s'agit à présent de la repérer dans de nouveaux contextes – donc de la distinguer à partir de critères explicités par rapport aux structures auxquelles elle s'oppose ;
- les exercices de manipulation : il ne s'agit plus seulement d'identifier ou de repérer mais de transformer des textes ou des phrases. C'est la manipulation de la matière linguistique qui, par sa systématisation, doit favoriser l'acquisition de la notion. Lorsque ces exercices sont proposés oralement, il s'agit d'exercices structuraux.

Les exercices de manipulation sont très diversifiés : certains constituent des applications directes de la règle exprimée dans l'encadré. Certains exercices (ou certains items) sont l'occasion d'aborder des points plus particuliers. Au CM1, la progression a été élaborée avec une grande rigueur : certaines séances de grammaire, d'orthographe, de conjugaison reprennent des questions importantes déjà abordées aux CE. Elles visent d'une part à conforter des connaissances de base, d'autre part à aborder des points particuliers, plus difficiles qui n'avaient pas été explicités aux CE.

D'autres séances abordent des questions tout à fait nouvelles et importantes : la conjugaison du passé simple, les constructions passives et pronominales, les règles d'accord du participe passé... Ce modèle de progression spiralaire sera repris au CM2 autour de sa double finalité : approfondissement et découverte. Il reste que le maître peut adapter les propositions du manuel en fonction du niveau effectif des élèves : repousser au CM2 l'appréhension de questions tenues aujourd'hui pour trop difficiles pour nombre d'entre eux ou à l'inverse passer rapidement sur les notions (et les exercices correspondants) déjà maîtrisées. L'essentiel est que la progression corresponde effectivement aux apprentissages des élèves.

- Les exercices de communication : ces exercices, signalés par un logo spécifique , sont présentés sous la forme de QCM (questionnaires à choix multiples), renvoyant toujours à des situations de communication présentées avec précision et relevant souvent de la communication orale. On travaille alors sur l'aspect pragmatique de la langue : il s'agit, non plus d'appliquer mécaniquement des règles, mais d'adapter celles-ci au cadre imposé par la situation de communication qui a ses règles propres. Ce travail important permet notamment de mettre en évidence les écarts entre langue écrite et langue orale ;
- les exercices de production : signalés par un logo spécifique, ils font partie de la phase 4.

4 Réinvestissement

- Écueil à éviter : considérer qu'une leçon de langue s'achève avec des exercices d'application. L'entraînement systématique est nécessaire mais non suffisant. Il est essentiel que les notions mises au jour lors des phases qui précèdent soient transférées (réinvesties) dans de nouveaux contextes. De la même manière que la découverte de la notion s'appuyait au départ sur du sens (un texte ou un fragment de texte), il est indispensable qu'elle aboutisse à un nouveau texte – produit cette fois par les élèves dans lequel les structures étudiées devront être employées. C'est dans ce nouveau contexte seulement que les acquis pourront être évalués. Tous les exercices précédents n'avaient que valeur d'entraînement.
- Les exercices de production : reconnaissables à leur logo , ils sont toujours placés à la fin des séances de structuration linguistique. Ils proposent, non plus des applications systématiques mais des productions textuelles ouvertes, imposant un réemploi en situation des notions à acquérir. Il ne faut cependant pas confondre ces travaux, qui restent des exercices centrés sur une question spécifique, avec la phase d'expression écrite où l'on s'attachera à dégager les traits

caractéristiques de différents types textuels, dans le cadre de productions plus ambitieuses. Les exercices de production, qui concluent les séances de structuration linguistique, sont nécessairement plus modestes et plus centrés sur une notion particulière. Ils n'en demeurent pas moins essentiels : c'est par eux, et par eux seulement, que l'acquisition de la notion peut être appréciée. Il s'agit donc d'une conception renouvelée de l'évaluation.

• Moments de passation des exercices de production : il peut être très intéressant de proposer ces exercices, non

pas à la fin de la séance de grammaire, d'orthographe ou de conjugaison – mais dans un temps légèrement différé (une semaine maximum). Ce délai doit favoriser l'assimilation par la remise en question des représentations initiales (qui évoluent toujours lentement) et réduire la part de l'application mécanique opposée à toute approche communicative de la langue. En tout état de cause ce sera toujours la phase d'expression écrite qui permettra d'évaluer de façon régulière l'évolution des acquisitions.

Fiche 4 Expression orale

1 Mise en situation

Au CM1, les séances d'expression orale se présentent d'une façon très renouvelée. Elles ne sont plus consacrées aux différents actes de communication de la vie quotidienne, mais elles présentent des cycles consacrés aux actes de parole que les élèves devront maîtriser durant toute leur scolarité ultérieure : raconter, décrire, argumenter, exposer et débattre. Le débat, proposé dans les dernières unités du manuel, constitue l'aboutissement du travail annuel et permet le réinvestissement des différentes techniques de communication abordées au long de l'année.

La mise en situation s'effectue souvent par le truchement d'un texte écrit, extrait du texte de lecture ou d'un autre texte. Il est fondamental que cette mise en situation soit exclusivement orale : les élèves ne doivent pas avoir le texte sous les yeux mais écouter attentivement la lecture oralisée du maître. Cette façon de procéder doit renforcer les capacités d'écoute, fondamentales pour l'apprentissage de la langue orale. Le débat collectif qui suit s'appuie donc sur ces qualités d'écoute et de mémorisation : en cas d'erreur (de compréhension, de mémorisation, d'interprétation), le maître devra relire les passages concernés afin de permettre les réajustements indispensables.

Pour conduire ce débat oral et collectif, le maître s'appuiera sur le questionnaire proposé dans le manuel de l'élève : ce questionnaire doit aider à la structuration de l'acte de langage visé – organiser un récit ou une description, disposer des outils linguistiques permettant d'expliquer, d'argumenter, de classer des informations. Ces actes de langage fondamentaux imposent en effet la maîtrise de techniques rigoureuses. Le texte (ou le document déclencheur) apporte précisément des réponses à cette problématique essentielle.

2 Application

Plusieurs séances commencent de façon originale en plaçant directement l'élève face à une situation problème, à partir de supports diversifiés : décrire des dessins effectués à l'aide de formes géométriques, raconter oralement un récit présenté en bandes dessinées...

Ce sont précisément les difficultés rencontrées par les élèves et les erreurs qui en résulteront qui permettront d'introduire les outils nécessaires.

Les élèves ont énormément de mal à structurer la langue orale : le récit d'un événement vécu (s'appuyer de préférence sur des événements vécus par la classe, par exemple un spectacle collectif ou une compétition sportive) est rarement chronologique ou logique : les élèves privilégient quelques détails, pas nécessairement importants, qu'ils relient mal à l'ensemble du récit. De même leurs descriptions (à partir d'une image par exemple) ne seront pas structurées : ce seront le plus souvent des juxtapositions de détails sans organisation d'ensemble. Les difficultés initiales nécessiteront l'apport de nouveaux outils. Ceux-ci sont de deux ordres :

– des outils conceptuels, comme la façon d'organiser un récit ou une description (de gauche à droite, de haut en bas, du premier plan à l'arrière-plan, de l'ensemble aux détails) ;

– des outils linguistiques : par exemples les connecteurs chronologiques d'un récit (d'abord... ensuite... enfin), les moyens d'enrichir un nom pour la description (adjectifs qualificatifs, compléments prépositionnels), l'expression de la cause et de la conséquence pour expliquer ou pour argumenter, l'enrichissement du bagage lexical...

Les exercices proposés pour la séance d'expression orale visent à fournir ces deux types d'instruments. Ils s'appuient toujours sur des productions orales variant

les modalités de communication : séance collective pilotée par le maître, prises de parole individuelles, dialogues, jeux de rôles. Ces différents modes de communication et d'interaction sont toujours précisés par un logo spécifique.

3 Observation

Au terme des exercices, le maître proposera toujours une récapitulation relative aux notions et aux outils mis en évidence. Il pourra utiliser à cette fin l'encadré qui servira de référence et d'aide-mémoire aux élèves pour leurs productions ultérieures.

4 Réinvestissement

Les derniers exercices sont plus complexes que les exercices d'application proposés en phase 2. Il s'agit d'exercices bilans, constituant des productions orales longues et originales, dans lesquelles l'ensemble des outils précédemment découverts pourra être réinvesti. En fin d'année scolaire, on pourra envisager de véritables essais d'exposés ou de débats pris en charge par les élèves. Sur ces bases, la phase d'expression orale trouvera son aboutissement au CM2 où la prise de parole sera généralisée : mini exposés autour du thème de référence suivi par un débat ouvert au cours duquel l'élève exposant pourra répondre aux questions complémentaires de ses camarades.

Plusieurs conditions importantes permettent de donner à cette dernière phase un maximum d'efficacité :

- la présenter dans un temps différé, en seconde semaine. Les formulations et les expressions utilisées sous la forme d'exercices systématiques auront pu être assimilées à ce moment-là ; il serait bon de conserver, sous la forme d'affichages, la trace des outils conceptuels et linguistiques dégagés lors des travaux préparatoires ;
- accorder aux élèves chargés de prendre la parole pour les activités de réinvestissement un temps de préparation, en classe ou hors classe, important pour l'organisation de la prise de parole ;
- pour les prises de parole les plus ambitieuses on peut même laisser aux élèves la possibilité d'utiliser des notes écrites – à condition que celles-ci ne soient pas rédigées sous la forme de phrase (pour éviter qu'elles ne soient lues, ce qui entraînerait une confusion totale entre langue orale et écrite et perturberait totalement la communication). On peut par exemple indiquer sur ces notes les sous-titres correspondant aux différentes parties de la prise de parole.

Enfin il ne faut jamais oublier que la principale finalité de la séance d'expression orale est la communication : par conséquent il ne faut jamais interrompre un élève pour une erreur phonétique, lexicale ou syntaxique. C'est seulement au terme de la prise de parole que l'on verra collectivement si les outils proposés ont été bien utilisés et si la communication s'est effectivement avérée efficace.

Fiche 5 Production d'écrit

Dans le manuel, les séances de production écrite sont toujours placées à la fin des quinzaines thématiques : elles permettent de réinvestir, dans un nouveau contexte, tous les acquis des séquences précédentes et, en ce sens, elles constituent la véritable évaluation/bilan de tout le travail accompli pendant ce temps.

Ces séances ont aussi leur finalité propre : mettre en évidence les caractéristiques propres à des types textuels diversifiés ; cette démarche a été mise en place dès le CE, avec une palette de productions textuelles très variée : le récit, la description, l'écriture poétique, les textes prescriptifs (recettes, modes d'emplois, notices), les petites annonces, la lettre, le compte rendu, l'enquête, l'affiche. Au CM1, la programmation se resserre autour des actes d'écrit qui seront développés dans la scolarité future des élèves : le récit et la description qui occupent

la première moitié de l'année et aboutissent à une production ambitieuse : l'écriture d'un conte. Celle-ci est proposée à deux reprises, à la fin du cycle consacré au récit (unité 6) et à la fin de l'année, afin d'évaluer l'assimilation des apprentissages pour l'ensemble des élèves. On retrouve ensuite la diversité des écrits proposés aux CE, présentés sous un angle renouvelé recentré sur les textes qui répondent le plus aux besoins présents des élèves : le dialogue (à intégrer à l'intérieur d'un récit), la lettre officielle (approfondissement du travail engagé autour de la lettre au CE2), les textes prescriptifs (approfondissement du travail engagé en CE), les textes d'information (du plus simple, la fiche documentaire, au plus élaboré, le compte rendu). La progression s'achève sur une séance de créativité, consacrée au langage poétique.

Les activités proposées peuvent être réparties, en fonction des programmes, sur deux ou trois séances pour une quinzaine.

1 De la lecture à la production écrite – observation

Le point de départ est le texte de lecture, déjà expliqué avec les élèves. Il s'agit à présent de mettre en évidence les principales caractéristiques de ce type de texte (les éléments qu'il doit contenir, leur ordre, leur disposition...) et les outils linguistiques (lexique, structures grammaticales) nécessaires à sa production.

Dans le manuel, un extrait de texte est rappelé en début de séance et il est suivi par une série d'exercices préparatoires : il s'agit précisément d'observer le texte pour dégager tous les traits caractéristiques au type textuel visé, par delà ce texte particulier : par exemple la disposition en vers et en strophes, les éléments de reprise, les rimes dans un poème. L'observation est prolongée par des exercices préparatoires simples autour de ces premières découvertes.

La mise en évidence de tous les éléments caractéristiques du type textuel constitue la référence des élèves pour toutes leurs productions ultérieures : elle doit donc constituer la règle et à ce titre être mémorisée. Ces observations et ces manipulations initiales constituent la première séance.

2 Entraînement

On se reporte ensuite aux premiers exercices qui constituent des applications pour les notions dégagées dans la phase 1. Il s'agit déjà de productions textuelles ouvertes mais de dimension modeste et centrées sur un point spécifique. On s'attarde particulièrement sur la maîtrise des structures linguistiques indispensables à la rédaction des types textuels visés : l'impératif ou l'infinitif dans un texte prescriptif, l'alternance passé composé/imparfait pour un récit au passé...

Ces exercices, qui doivent être tenus pour un temps d'entraînement et non d'évaluation/bilan, peuvent constituer la seconde séance.

3 Production – réinvestissement

Les derniers exercices (1 ou 2 selon les unités de référence) constituent des productions textuelles à part entière, visant le réinvestissement de toutes les acquisitions précédentes, à la fois pour les caractéristiques propres au type textuel visé et pour les différentes séances de l'unité thématique (vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe, expression orale souvent reliée au même acte de langage).

Ces travaux doivent donc occuper une séance à part entière.

Certaines séances de production d'écrits aboutiront même à de véritables projets de classe, intégrés directement dans la vie de la classe. C'est le cas, par exemple, pour la séance consacrée à la lettre officielle. Cette démarche de projet, qui mérite d'être élargie, permet de donner un sens aux activités proposées, par delà le seul cadre scolaire.

De nouvelles productions d'écrits sont proposées dans un temps différé dans le cadre des 4 unités d'évaluation. Il s'agit alors d'un véritable bilan du travail effectué pendant une période longue.

Éléments pour l'évaluation de la production d'écrit

Les travaux de production écrite, par définition ouverts, ne peuvent pas faire l'objet de corrigés types, à reproduire à la lettre. L'essentiel est que les enseignants perçoivent clairement les compétences visées dans la production des textes.

Elles sont de 4 ordres :

- respecter les règles propres à un type textuel particulier ; par exemple, pour la rédaction d'une lettre, il conviendra de faire apparaître les éléments suivants : la date, le lieu d'expédition, la formule de salutation, le corps de la lettre, la formule de politesse, la signature, éventuellement l'objet – tous ces éléments ayant une place précise dans la disposition propre à toute lettre ;
- produire un texte cohérent : un texte n'est pas une suite de phrases juxtaposées. On travaillera particulièrement sur les reprises (pronoms de reprise en particulier), sur les connecteurs chronologiques (d'abord, puis, enfin...) ou logiques (pourtant, donc, car...), sur la progression du texte ;
- respecter les règles énonciatives : qui écrit ? À qui ? Où ? Quand ? Ainsi, dans une lettre, on s'intéressera particulièrement à l'échange je/tu (ou je/vous). On fera particulièrement attention à un emploi adapté des temps : situation du passé, du présent, de l'avenir par rapport au temps de l'écriture ;
- maîtriser les structures linguistiques utilisées : il ne s'agit pas de « sanctionner » toutes les erreurs lexicales, orthographiques... mais de mettre l'accent sur les structures indispensables pour la production du type textuel visé : l'impératif pour le texte prescriptif, l'emploi de l'adjectif qualificatif pour la description, les phrases interrogative, impérative ou exclamative pour les textes dialogués...


Pour les productions textuelles incluses dans les unités d'évaluation, une grille d'autocorrection rappelle aux élèves ces diverses compétences (par rapport au type textuel visé) et constituent ainsi une aide précieuse pour l'évaluation/bilan.

Le manuel présente un dispositif d'évaluation très élaboré, prenant en compte toutes les finalités de l'évaluation.

1 Une évaluation formative

Elle apparaît dans les nombreux exercices proposés pour toutes les séquences. On doit considérer que ces exercices font partie intégrante de chaque séquence : ce sont des moments d'entraînement, d'application et de systématisation. Ils s'intègrent dans l'apprentissage au même titre que l'observation initiale ou la recherche de la règle. Il convient donc de ne pas les confondre, en aucun cas, avec une évaluation-bilan. Ils ne visent pas à contrôler les acquisitions des élèves mais au contraire à favoriser la mise en place de celles-ci.

2 Une évaluation-bilan

Elle est également présente dans toutes les séquences, à la fin de celles-ci. Ces exercices particuliers sont signalés le plus souvent par le logo . On vise cette fois le réinvestissement, le transfert des acquisitions. Au terme d'une séance de grammaire ou d'orthographe, l'important n'est pas d'utiliser mécaniquement les régularités observées dans des exercices systématiques, mais de les réemployer avec pertinence dans de nouvelles situations d'expression/communication (expression orale, production d'écrits). Ces exercices sont donc essentiels et doivent être intégrés à chaque séance. Une séance n'est pas achevée tant qu'elle n'a pas abouti à un véritable travail de réinvestissement. L'idéal serait de proposer ces exercices dans un temps légèrement différé : en fin de journée ou au bout de quelques jours, pour favoriser une adaptation aux nouveaux apprentissages.

3 Une évaluation sommative

Elle est proposée sous la forme d'unités spécifiques au terme des travaux effectués pendant 6 unités thématiques. Elle permet ainsi de reprendre, sous la forme d'exercices en situation, toutes les notions étudiées pendant les périodes concernées. On trouve ainsi 4 unités/évaluation, placées après les unités 6, 12, 18 et 24. Tous les apprentissages engagés sont ainsi contrôlés au terme d'une période de référence.

Ces évaluations spécifiques portent sur 4 domaines d'apprentissage :

- la transformation de texte : le choix du texte (et non de la phrase décontextualisée) est justifié par l'exigence du sens, toujours privilégié par rapport à des applications mécaniques qui évacueraient tout contexte. Cet exercice global, très original, consiste à modifier plusieurs éléments du texte, portant toujours sur les notions étudiées dans les unités qui précèdent, et obtenir ainsi un texte nouveau de sens semblable. Un seul exercice permet ainsi de réactiver tous les apprentissages engagés pendant une longue période : vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe ;
- le vocabulaire : les exercices proposés correspondent aux apprentissages engagés au cours de la période qui s'achève. L'étude des structures lexicales étant systématisée aux CM, il est important que les acquisitions des élèves puissent être évaluées, à travers des exercices systématiques, au terme de chaque période ;
- l'orthographe : un texte de dictée préparée est présenté dans chaque unité d'évaluation. On rencontre dans ce texte des exemples de toutes les difficultés orthographiques (orthographe grammaticale, d'usage ou phonétique) abordées pendant la période. La préparation de la dictée peut être abordée de façons diverses, en fonction des choix pédagogiques des utilisateurs : révision préalable des règles orthographiques qui vont être appliquées pendant la dictée, lecture collective du texte avec mise en évidence de ces difficultés, lecture préalable du texte par les élèves en classe ou hors classe... Toutes ces possibilités (et d'autres) peuvent être envisagées. On peut évidemment les utiliser également comme des dictées traditionnelles – ces textes présentant l'avantage essentiel d'aborder des questions déjà étudiées par la classe. Il serait d'ailleurs logique que ne soient évaluées que les réussites (et les erreurs) portant sur les seuls éléments étudiés pendant la période de référence. On ne peut évaluer que ce qui a fait l'objet d'un apprentissage ;
- la production d'écrit : c'est évidemment le domaine privilégié de l'évaluation : toutes les règles, toutes les notions étudiées sont réinvesties, non plus dans des exercices systématiques, mais dans de nouvelles situations d'expression. Les travaux proposés portent toujours sur les types textuels étudiés : le récit, la description, le dialogue, la lettre, le compte rendu... Certains de ces travaux sont accompagnés par des grilles de relecture, destinées à rappeler aux élèves les critères de rédaction imposés par des types textuels spécifiques, à favoriser une véritable autoévaluation (on retrouve alors la dimension formative de l'évaluation), à fournir aux maîtres les critères d'évaluation principaux pour ces productions.

Présentation détaillée d'une quinzaine

Remarque : pour aider les enseignants et concrétiser le contenu des diverses fiches méthodologiques, il est apparu préférable d'exposer ici le détail de la démarche pédagogique d'une quinzaine.

Unités 9 et 10 La nature, l'environnement

Cette quinzaine aborde un thème essentiel, l'environnement naturel, sous des angles différents : la connaissance de la nature et l'action nécessaire à sa protection. Les deux textes choisis, en apparence très différents, sont ainsi très complémentaires et caractéristiques de la démarche retenue au CM1. Les grands problèmes sont abordés à travers des récits (texte de lecture de l'unité 9), ce qui rend leur approche plus facile pour les élèves. Dans cette perspective, on pourra aller vers davantage d'abstraction au CM2. D'autre part, la perspective transdisciplinaire est privilégiée (texte de lecture de l'unité 10) : l'enseignement du français est ainsi directement lié à celui des sciences naturelles. C'est ainsi l'ensemble des disciplines qui fournit les contextes pour l'apprentissage de la langue française et donne ainsi du sens à cet apprentissage.

Le choix des deux textes de lecture, aussi différents que complémentaires répond à ces principes : un récit classique renvoyant à un contexte africain et un texte scientifique avec schémas extrait d'un manuel scolaire.

Certaines séquences permettront de développer plus particulièrement les informations culturelles liées au thème : la séance de vocabulaire, l'expression orale, la production d'écrit.

Compétences des unités 9 et 10

Être capable de :

- trouver des mots d'une même famille et comprendre le sens d'un mot par le contexte ;
- utiliser correctement les déterminants démonstratifs et possessifs et identifier le complément du nom et l'apposition ;
- distinguer *ces, ses, s'est, c'est* et identifier la préposition *sans* ;
- décrire un personnage à l'oral et à l'écrit.

Unité 9

Livre de l'élève pages 48 à 52

Lecture

Le timbre de voyage page 48

Le texte ne présente pas de grandes difficultés linguistiques : il s'agit d'un récit à la première personne, au présent, avec un vocabulaire simple. Il permet d'aborder une question essentielle, celle de la protection de l'environnement et plus particulièrement

des forêts. La dernière question de compréhension permet donc d'aborder ce problème, au-delà de l'histoire de Viviane : « Pourquoi ne doit-on pas couper les arbres qui nous entourent ? » Dans un premier temps, les élèves devront relever les éléments de réponse présents dans le texte. Il sera intéressant de prolonger cette première approche par un moment d'oral en situation qui permettra d'élargir la

problématique : la protection des forêts permet de lutter contre la désertification des terres, de préserver l'environnement vital de plusieurs espèces, d'assurer la qualité de l'air que nous respirons... Le texte devient ainsi un support de culture.

Au plan linguistique, un récit à la première personne permet d'aborder la question fondamentale du narrateur : qui parle dans le texte ? Il est essentiel de distinguer le narrateur, qui est présent dans l'histoire (en l'occurrence c'est un personnage de cette histoire) et l'auteur qui a écrit le texte dans des circonstances totalement extérieures à l'histoire. Ces notions, déjà abordées en CE, devront être totalement maîtrisées à la fin du CM1.

Le questionnaire est également révélateur de la progression entre CE2 et CM1 : on réduit de plus en plus le nombre des questions à choix multiples en faveur des questions ouvertes imposant une lecture plus approfondie ; on réduit également le nombre des questions où l'on se contentera de prélever directement des informations présentes dans le texte pour proposer des questions imposant un travail d'interprétation (évidemment modeste).

Les compétences visées restent les mêmes :

- être capable de prélever des informations ponctuelles se rapportant à l'instance d'énonciation : qui écrit ? À qui ? À propos de quels personnages ? Dans quels lieux ? À quels moments ? Pour quoi faire ?
- être capable de comprendre le sens général du texte : le résumer, lui donner un titre, identifier ses objectifs, le classer dans une catégorie de textes ou d'ouvrages ;
- être capable de construire une information implicite qui n'est pas donnée directement dans le texte, en croisant plusieurs informations, en interprétant des indices.

Compréhension

Exercice 1

Viviane

Compétence visée : tirer des informations relatives à l'énonciation – en l'occurrence la question essentielle du narrateur. C'est un personnage de l'histoire qui raconte cette histoire à la première personne.

Interprétation des erreurs éventuelles : une erreur révélerait que la notion visée n'est pas maîtrisée. Confusion entre narrateur et auteur (en l'occurrence l'expression CEDA-HATIER n'indique pas l'auteur mais l'éditeur ; notion qui pourra être abordée dans l'hypothèse d'une bonne réussite d'ensemble à la

question). L'autre erreur indiquerait une confusion entre les personnages et imposerait une reprise du travail autour du pronom « je » (celui qui parle dans le texte).

Exercice 2

Un très beau dessin

Compétence visée : compréhension générale du texte. Il s'agit également d'interpréter le texte en hiérarchisant les informations qu'il contient : les trois éléments proposés sont présents mais n'ont pas le même rôle : le lycée fournit simplement le cadre de l'histoire, on ne sait pas si Viviane est une très bonne élève – on ne la découvre qu'à travers son dessin qui constitue l'élément clé de l'histoire.

Exercice 3

Parce qu'elle a dessiné un arbre original.

Compétence visée : interpréter un texte, construire des informations implicites.

La question, assez difficile, révèle la compréhension d'ensemble du texte. Pour répondre, il faut effectivement croiser plusieurs informations : l'arbre de Viviane n'est pas beau, même si le mot « beau » revient souvent dans le texte – « elle a des notes à peine moyennes en dessin », « ses camarades se moquent de son dessin » –, mais il est indiscutablement original (un arbre présenté comme une personne).

Interprétation des erreurs : elles relèvent d'une lecture trop superficielle du texte. Cette question devra donc favoriser les échanges oraux entre les élèves, leur argumentation autour des réponses proposées. La réponse 1 pourrait être influencée par la seule observation de l'image et donc révéler des difficultés plus importantes.

Exercice 4

Parce qu'elles ne comprennent pas la signification de son dessin.

Compétence visée : construire des informations qui ne sont pas données directement dans le texte.

Question difficile et importante : on ne se contentera pas de la réponse « parce que son arbre a des yeux et une bouche ». Il faut en effet montrer que les camarades de Viviane n'ont pas compris que son dessin ne représentait pas seulement un arbre mais montrait qu'un arbre est un être vivant.

Exercice 5

La salle de classe de dessin au lycée de Bingerville, le bureau de la directrice, la mairie d'Abidjan.

Compétence visée : relever des informations relatives à l'énonciation : le lieu.

Être capable d'identifier les trois lieux successifs où se déroule le récit constitue un excellent moyen de comprendre cette histoire. On pourra construire un tableau très simple dans lequel on fera figurer et correspondre lieux, temps (à la fin de l'heure, deux mois plus tard, quelques jours plus tard) et personnages. Cette technique peut être utilisée pour la lecture de tous les récits.

Exercice 6

Son dessin est utilisé pour faire un timbre-poste.

Compétence visée : construire des informations implicites, comprendre le sens général d'un texte.

La question n'est facile qu'en apparence. Là encore il convient de confronter et de hiérarchiser les informations : la création du timbre est assurément plus importante que le repas (dernier paragraphe qui accompagne l'événement). Le texte est d'ailleurs explicite : «le plus beau de tous les dessins sera choisi pour faire un timbre».

Exercice 7

Parce que les arbres sont des êtres vivants.

Compétence visée : compréhension générale du texte.

Il faudra prolonger la réponse du texte par un débat relatif à la protection de l'environnement et des forêts – afin de montrer que si les arbres sont effectivement des êtres vivants (qui naissent, se nourrissent, se développent, se reproduisent, meurent), ils sont aussi indispensables à la vie des hommes.

Vocabulaire

Les familles de mots page 49

Dans chaque quinzaine thématique, les deux séances de vocabulaire visent deux finalités différentes :

- la structuration explicite du lexique (unités impaires) ;
 - l'enrichissement du vocabulaire (unités paires), sans lequel la maîtrise de la langue, en tant qu'outil de communication, devient rapidement impossible ;
 - la séance de vocabulaire constitue également un moment privilégié pour une expression orale en situation.
- La structuration, abordée de façon implicite en CE, dans un cadre global, devient systématique en CM1. La séance consacrée aux familles de mots permet une première approche de notions essentielles : radical, préfixe, suffixe. Elle permet également un premier travail, évidemment implicite sur l'origine des mots. On découvre ainsi, dès la présentation de la séance, que le nom «aventure» provient du verbe «venir».



1 Mise en situation

Après avoir rapidement situé la phrase dans son contexte (le récit de Viviane), on essaie de définir le mot «aventure» : un événement vécu, imprévisible et souvent risqué. On pourra s'appuyer sur divers exemples connus des élèves, par exemples un roman ou un film d'aventures.

Le verbe «s'aventurer» (partir dans un endroit inconnu) est formé à partir du nom «aventure». Ce nom provient d'un autre verbe : advenir (se produire, arriver) ; «un événement inattendu est advenu cette nuit» qui est lui-même composé à partir du verbe «venir». Une «aventure» est quelque chose qui vient et qu'on n'attend pas.

Autres mots de la même famille :

- Nom : un aventurier (féminin : aventurière), une mésaventure (une aventure qui se passe mal).
- Adjectif qualificatif : aventureux (hasardeux, imprévisible).
- Verbes : advenir, s'aventurer.



2 Exercices

Exercice 1

L'équipe nationale... la coupe africaine des nations... une compétition internationale... de nationalité camerounaise.

Ce texte constitue un bon exemple de regroupement de mots d'une même famille.

Exercice 2

- Un touriste : ce nom appartient au même champ lexical que les autres mots mais il a un radical différent.
- Une branche : même remarque.
- La solitude : ce mot ressemble aux autres mais il n'a aucun rapport avec eux. Il appartient à une autre famille (solitaire, seul, isolé...).
- Un boucher : même remarque.

Exercice 3

Le mot chef de famille est «la mer». Sa famille possède deux radicaux : mer- et mar-.

Exemples de phrases pour l'emploi des mots cités :

- L'hydravion se pose sur la mer : il amerrit. («amerrir» est composé comme «atterrir» ou «alunir»).
- Le commerce maritime est important pour tous les pays africains qui ont une côte sur l'océan Atlantique.
- Un sous-marin est un navire militaire qui navigue sous la mer.

– La France possède des territoires d’outremer : ils sont situés de l’autre côté de la mer.

– Dans le port, les marins sont rassemblés sur le pont du navire (« marin » peut aussi être employé comme adjectif : « l’air marin est bon pour la santé »).

Exercice 4

C’est un exercice de réinvestissement. Il ne s’agit plus seulement de relever, d’analyser ou d’employer des mots mais de composer un petit texte.

On commencera par rechercher un maximum de mots de la famille du nom « terre » : des noms, des adjectifs, des verbes. On s’attachera surtout à rechercher des mots formés de manière différente : des mots dérivés avec un préfixe – un souterrain (situé en dessous de la terre), enterrer (mettre dans la terre), déterrer (sortir de la terre) ; avec un suffixe : par exemple les trois adjectifs aux sens différents : terrestre, terrien et terreux, ou encore des noms tels que terrain, territoire, terroir... ; et même des noms composés : une pomme de terre, un ver de terre...

On constituera ainsi une banque de mots dans laquelle les élèves pourront puiser pour composer un petit texte. Ce sera alors l’occasion de jouer sur les mots et de réinvestir les notions qui précèdent dans un petit texte qui pourra ressembler à une comptine.

Exemple de texte ainsi produit : *le ver de terre s’enterre sous la terre. Son terrain terreux est souterrain.*

Grammaire

Les déterminants possessifs et démonstratifs

page 50

Cette leçon permet de revoir et d’approfondir des notions difficiles, abordées dès le CE. On insistera sur le fait qu’il s’agit de déterminants définis.

– L’adjectif démonstratif précède un nom dont on vient juste de parler (à l’écrit). À l’oral, il accompagne un nom que l’on peut montrer : « regarde cet homme bizarre ».

– L’adjectif possessif précède un nom qui apparaît pour la première fois mais qui est directement lié à un autre nom dont on vient de parler : « j’ai rencontré Viviane. Elle m’a montré son dessin » (le dessin de Viviane).

On trouvera à la fin du manuel les tableaux présentant l’ensemble des adjectifs démonstratifs et possessifs. Les élèves pourront s’y reporter pour effectuer les exercices.



1 Mise en situation

Ces premières manipulations doivent favoriser une première réflexion autour des notions étudiées pour une émergence de la règle qui devra être construite par les élèves (méthode active) et formulée avec leurs propres mots. Le maître vérifiera que les propositions des élèves (guidées par ce premier questionnaire) conviennent, puis il apportera le métalangage grammatical de référence.

– Déterminants utilisés : ce (timbre), mon (arbre).

– On ne peut pas remplacer « ce » par « mon » car le timbre n’appartient pas à Viviane.

– On ne peut pas écrire « cet arbre » car cela supposerait que l’on a déjà parlé de l’arbre dans la phrase précédente.



2 Formulation de la règle

Elle figure dans l’encadré tramé et doit être formulée collectivement à partir de l’observation des premiers exemples. En l’occurrence les premières manipulations visaient essentiellement une réflexion sur le sens respectif des déterminants démonstratifs et possessifs.

Principales questions à aborder dans la leçon (avec la possibilité d’en réserver pour l’année de CM2, en fonction du niveau de la classe) :

– le sens des adjectifs démonstratifs : à l’oral, ils servent à montrer, à désigner ; à l’écrit, ils servent à déterminer un nom dont on vient juste de parler. Ce sont des déterminants définis (à l’écrit on dit aussi des « déictiques »).

– Le sens des adjectifs possessifs : ils ne déterminent pas un nom dont on a déjà parlé mais ils relient un nom à un autre nom dont on vient de parler (son timbre = le timbre de Viviane).

– Les variations de l’adjectif démonstratif : il s’accorde en genre et en nombre avec le nom qu’il détermine ; Cas particuliers : le nom déterminé est masculin et commence par une voyelle – on remplace « ce » par « cet » : cet arbre, cet homme.

– Les variations de l’adjectif possessif (1) : il s’accorde en genre et en nombre avec le nom qu’il détermine ; Cas particuliers : le nom déterminé est féminin et commence par une voyelle ; on remplace « ma » par « mon » : mon école, mon histoire.

– Les variations de l’adjectif possessif (2) : il varie selon la personne du nom possesseur : notre école, son arbre, mon cahier.

– Les variations de l’adjectif possessif (3) : il varie selon le nombre des possesseurs : son école (l’école où va un élève) ; leur école (l’école où vont plusieurs élèves).

Les exercices abordent ces différentes questions.



3 Exercices

Exercice 1

Exercice d'observation et de classement :

- GN avec adjectifs possessifs : mon arbre, son corps, mon professeur, mes enfants, notre lycée, notre environnement ;
- GN avec adjectifs démonstratifs : ce timbre, cet animal, ces dessins ;
- GN avec autres déterminants : les dessinateurs, un animal, les yeux, des taches, la classe, un concours, la protection, la nature, un dessin, le plus beau de ces dessins, un timbre.

Exercice 2

Exercice d'application (morphologie de l'adjectif démonstratif) : ... cet arbre... ce dessin... cette panthère... ce timbre...

Exercice 3

Exercice d'application (variations morphologiques particulières) : cet arbre/son arbre, son école/cette école, cette feuille/sa feuille, ce dessin/son dessin, cet (cette) élève/son élève, cet ami/son ami, cette amie/son amie.

Exercice 4

Exercice d'application signalé par le logo «va plus loin» qui incite les élèves à se reporter à la fin du manuel p. 136 en l'occurrence ici :... leur professeur... leurs travaux... sa beauté... son originalité... ton dessin... tes camarades...

Exercice de manipulation particulièrement important : il regroupe les difficultés liées au sens de l'adjectif possessif et les difficultés liées à ses variations morphologiques.

Exercice 5

Exercice de communication : quel déterminant définit-on choisit en fonction de la situation (très fréquente à l'oral) ? On vient de parler du timbre, donc on doit reprendre ce nom avec un adjectif démonstratif : ce timbre est à moi.

On pourra développer cet exercice en intégrant la possibilité de recourir au possessif avec une phrase du type : «c'est mon timbre».

Exercice 6

Exercice de manipulation (synthèse des travaux qui précèdent) : ... ces élèves... ce concours... leurs dessins... ses camarades... son dessin.

Exercice 7

Exercices de réinvestissement : il s'agit en fait d'un exercice structural en situation qui pourra avantageusement être

proposé à l'oral. Le maître montre un objet scolaire d'un élève et lui demande ce que c'est : c'est mon cahier. Il pose ensuite la même question à un autre élève : c'est son cahier. Il enchaîne les questions en diversifiant genre, nombre et personnes : ce sont mes crayons (il montre plusieurs crayons), ce sont leurs crayons (les crayons de deux élèves voisins), c'est votre blouse (celle du maître)... L'essentiel est d'enchaîner ces questions à un rythme très rapide pour favoriser l'imprégnation par la systématisation.

Exercice 8

Exercice d'intégration : exercice fondamental qui doit conclure toute leçon de langue. Les notions visées sont réinvesties dans une production ouverte (certes modeste) où elles sont utilisées (non plus de façon systématique) mais dans une nouvelle situation. Cet exercice peut être différé dans le temps.

Exemples de réponses possibles : Regardez **ce** dessin. J'ai dessiné un arbre très original. **Cet** arbre ressemble à un homme. **Son** tronc ressemble à un corps humain : **ses** branches sont des bras et **ses** racines sont des jambes.

Orthographe

ces/ses/c'est/s'est

page 51

Cette séance d'orthographe est très représentative du programme du CM1 qui accorde une place importante aux homophones grammaticaux. La difficulté est double : grammaticale et phonétique (les 4 mots ou groupes de mots présentés se prononcent de la même manière). Cette leçon est importante car ces différents mots et groupes sont extrêmement fréquents en français.

Une leçon d'orthographe doit s'appuyer sur deux éléments :

- le sens : analyser l'emploi des mots et expressions pour voir dans quels cas on emploiera un déterminant démonstratif (ces), un déterminant possessif (ses), un présentatif (c'est) ou un verbe conjugué précédé de son sujet (s'est) ;

- la systématisation : il est important pour beaucoup d'élèves, de posséder et de maîtriser des «trucs» orthographiques : au singulier, «ces» devient «ce», «ses» devient «son». «c'est» peut être remplacé par «c'était» mais aussi par «cette chose est». «s'est» peut être remplacé par «s'était» et est toujours précédé par «il», «elle» ou par un nom.

Dans l'esprit de la méthode *Soleils du Monde*, cette leçon est directement reliée à la leçon de grammaire qui précède.



1 Mise en situation

(Le texte déclencheur fait directement écho au thème du texte de lecture) :

- les 4 mots soulignés se prononcent de la même façon (homophones) ;
- « ces » et « ses » sont des déterminants définis : adjectif démonstratif (ces), adjectif possessif (ses) ;
- sujets de « est » : c' (c'est), le concours (s'est).

2 Règle

Elle propose à la fois des repères grammaticaux et des « trucs » orthographiques simples.



3 Exercices

Exercice 1

ses yeux ; ses affaires ; ses élèves, ces dessins.

Exercice 2

cet arbre, son élève, ce dessin, son ami (moyen simple de distinguer adjectif démonstratif et possessif : les mettre au singulier ou au pluriel).

Exercice 3

C'est le jour du concours. Viviane s'est bien préparée. Elle a pris ses crayons et ses pinceaux et elle a dessiné ces jolies fleurs.

Exercice 4

Intégration à travers la production d'un petit texte libre.

Par exemple : **C'est** le jour de la rentrée. Moussa **s'est** réveillé tôt. Il y a beaucoup d'enfants devant l'école : parmi tous **ces** élèves, Moussa recherche **ses** anciens camarades.

Conjugaison

Le passé simple des verbes en -er et en -ir

page 51

Cette leçon est consacrée à la morphologie, difficile, du passé simple. Ce temps est largement découvert au CM1. Plusieurs séances doivent donc lui être consacrées. Le sens du passé simple, temps du récit et temps opposé à l'imparfait, a été développé dans l'unité précédente. Il doit toujours être présent dans l'esprit du maître au moment de proposer des exercices

systématiques s'il veut éviter des catastrophes : le plus simple sera de toujours proposer des exercices sous la forme de petits textes, dans lesquels le passé simple sera toujours employé en situation (et presque toujours à la troisième personne). La leçon du jour est plus particulièrement consacrée à la conjugaison des verbes du premier et du deuxième groupe ; elle sera prolongée dans l'unité suivante par l'étude, plus complexe, du troisième groupe.



1 Mise en situation

- Le texte est au passé (mais le passé simple est le temps du récit avant d'être un temps du passé : un récit de science-fiction sera rédigé au passé simple alors qu'il exprime « un futur très éloigné »). On trouve deux temps dans le texte : le passé simple qui exprime les moments successifs du récit et l'imparfait (organisait) qui s'emploie pour les actions déjà commencées et pas encore achevées au moment où on les évoque. La fête a été organisée avant l'arrivée de Viviane, elle n'est pas terminée à son arrivée.

- Les professeurs ramassèrent... le jury choisit...

- Terminaisons pour les verbes du 1^{er} groupe : ai/as/a/âmes/âtes/èrent ; pour les verbes du 2^e groupe : is/is/it/îmes/îtes/irent.

2 Règle

Il est essentiel de se reporter aux pages 142-143 pour la conjugaison complète de ces verbes. Ces formes (surtout celles de la 3^e personne) devront impérativement être connues des élèves et pourront faire l'objet d'affichages en classe.



3 Exercices

Exercice 1

déclarer/appuyer/couler/pointer/grandir.

Exercice 2

... ajoutèrent... choisit... organisa... finit... repartit.

Exercice 3

pénétra... proposa... obéirent... décidai... commença.

Exercice 4

Exercice d'intégration, avec la production d'un petit texte (directement lié au texte de lecture). Il faudra faire particulièrement attention à la justesse de l'emploi du passé simple, notamment par rapport à l'imparfait. Ce serait une grave erreur pédagogique de

considérer ce travail comme un exercice systématique de conjugaison – ce que restaient les deux exercices précédents, l'emploi du passé simple étant obligatoire et en outre imposé par l'énoncé. Le texte pourra donc contenir des verbes au passé simple et des verbes à l'imparfait.

Exemple : ils la saluèrent et elle leur répondit. Ils lui apprirent sa victoire dans le concours de dessin. Son arbre était magnifique. Ils la félicitèrent et elle les remercia.

Expression orale

Décrire (1)

page 52

En CM1, l'expression orale est abordée à travers 4 grands actes de langage : raconter, décrire, informer, argumenter. Les différentes leçons ont pour but de donner aux élèves les outils linguistiques indispensables (grammaire et lexicque) pour réaliser ces actes de langage fondamentaux. En CM2, ces acquis nécessaires pourront être réinvestis dans des récits oraux, des exposés, des débats largement produits par les élèves eux-mêmes.

La leçon du jour s'inscrit dans le cycle des séances consacrées à la description. Cet acte de langage essentiel est très difficile à maîtriser, à l'oral comme à l'écrit. Lorsqu'on demande à de jeunes élèves de produire une description (à partir d'une image par exemple), on constate que leurs tentatives sont rarement structurées : on part d'un détail, choisi de façon aléatoire, on passe à un autre sans ordre ni organisation clairs.

Une description doit être organisée. Selon le lieu, l'objet ou la personne à décrire, on pourra procéder de différentes façons :

- de gauche à droite ou de droite à gauche ;
- de haut en bas ou de bas en haut ;
- du premier plan au dernier plan ;
- de l'ensemble aux détails. Ce dernier mode de description doit être l'aboutissement de la séance puisqu'il est celui qui suppose le plus grand degré d'abstraction : comprendre le sens d'ensemble d'une image pour aller vers des sous-ensembles, des éléments et des détails de plus en plus précis. C'est donc celui qui sera le plus développé, dans le prolongement direct du travail accompli en CE2.

Cette leçon est précisément consacrée à l'organisation de la description.



1 Mise en situation

Les livres sont fermés. Le maître lit à haute voix le texte introducteur. Il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'abord d'une leçon consacrée à l'oral. L'oralisation expressive du maître favorise l'activité d'écoute et de compréhension. Le texte peut être lu deux fois ; on procède ensuite à un travail de mémorisation : quels sont les éléments décrits dans le texte ? On essaie de n'en oublier aucun puis on relit le texte. On s'attache alors à l'ordre de ces éléments dans la description. Elle procède de l'ensemble au détail :

- le paysage dans son ensemble ;
- les sous-ensembles : la rivière, le ciel, les arbres ;
- la description détaillée de l'un des éléments (un arbre) : le tronc, les branches, les feuilles (éléments naturels) ; les yeux, la bouche et le sourire (éléments imaginaires).

2 Exercices

Exercice 1 (à effectuer oralement et collectivement)

Il est important de commencer par cet exercice car il fait référence à l'environnement immédiat des élèves. Après les premières propositions des élèves (nécessairement non organisées), il conviendra de procéder à un classement de ces propositions afin d'organiser la description de l'ensemble au détail (selon l'organisation retenue dans le manuel de l'élève) : on partira de la classe dans son ensemble (dimension, couleurs, lumières... ameublement...) pour aller vers des détails de plus en plus précis comme un petit objet sur un pupitre, une phrase écrite au tableau...

Exercice 2

Les descriptions doivent être effectuées oralement. Elles pourront éventuellement être reprises ultérieurement pour un travail écrit. Les deux photographies permettent de croiser plusieurs techniques de description :

- Photo de gauche (mosquée) : on part de l'ensemble (la mosquée) pour aller vers ces éléments constitutifs découverts de gauche à droite : l'alternance entre les murailles avec leurs remparts (matériau : la terre battue, formes : les créneaux pointus, détails : les fenêtres très étroites) et les tours (succession d'étages et flèches dressées vers le ciel).
- Photo de droite : on pourra ici combiner une description ensemble/détails (pour la construction) et bas/haut (ou premier plan/arrière plan) pour situer le bâtiment par rapport à son environnement géographique.

On commence par le premier plan (constructions, végétation), on passe au bâtiment principal (le corps du bâtiment, tout en largeur, avec sa succession de colonnes ; les petites coupoles situées sur la partie gauche ; l'énorme dôme arrondi qui surmonte l'édifice et est lui-même surmonté par une croix) ; on termine avec l'arrière plan : le dôme se découpe sur un fond de forêt dense et de ciel sans nuages.

Exercice 3

Exercice de réinvestissement, à effectuer sous la forme de prises de parole individuelles orales. C'est l'occasion de réinvestir les techniques de description activées précédemment. Il est important que chaque prise de parole individuelle soit suivie par un petit débat oral : les élèves posent des questions, demandent des précisions au camarade qui vient de prendre la parole. L'oral devient alors interactif et c'est l'occasion d'approfondir encore les détails de la description à l'aide d'un vocabulaire de plus en plus précis.

Le texte choisi vaut d'une part par sa structure répétitive qui en rend la mémorisation aisée : il était une feuille/il était un arbre/il était des racines ; de vie, de chance, de cœur. Il vaut également par un jeu très subtil sur les sonorités : ligne/signé/digne/vigne, caractéristique du langage poétique, proche de la musique. Il vaut surtout par la richesse du thème, lié au thème retenu dans le manuel, mais abordé de façon très originale. On va ici du détail à l'ensemble : de la feuille à la branche, de la branche à l'arbre, de l'arbre aux racines, des racines au monde. C'est une façon très habile et très fine de montrer que l'arbre et le monde sont totalement liés l'un à l'autre comme la feuille à la branche.

On évitera des explications trop approfondies pour apprécier davantage le langage de la poésie, sa fantaisie et son jeu sur les sons. Lecture expressive et mémorisation auront un rôle essentiel dans la séance.

La structure répétitive pourra servir de support à des jeux d'expression écrite.

Le dessin ouvre également des perspectives intéressantes pour la réflexion et l'expression orale : mise en parallèle entre le cœur transpercé (symbole d'amour et d'attachement), le cœur évoqué dans le poème et l'attachement entre l'arbre et la terre (les racines qui font penser aux rivières sur un globe terrestre).

Lecture

Comment les plantes se nourrissent et grandissent page 53

Le second texte de lecture est extrait d'un manuel scolaire consacré aux sciences naturelles. On retrouve à plusieurs reprises ce type de texte dans le manuel de CM1 : il s'agit d'établir des passerelles entre l'enseignement du français et les autres disciplines. Le français est en effet une discipline instrumentale : on n'étudie pas le français pour faire de la grammaire ou de l'orthographe mais pour communiquer et pour enrichir sa propre culture. Les disciplines scolaires apportent précisément les références culturelles, les connaissances que les élèves doivent maîtriser avant leur entrée au collège. Ces disciplines doivent donc constituer un support privilégié pour l'enseignement du français : la langue française est l'instrument, les disciplines scolaires (sciences, histoire, géographie, éducation artistique) y injectent du sens.

Le texte retenu offre de multiples perspectives d'apprentissage :

- la lecture complémentaire d'un texte et de dessins ;
- le développement des compétences d'interprétation, de mise en relation des informations par delà le seul prélèvement d'indices explicites ;
- au plan culturel, des connaissances de base autour du thème de l'unité : les plantes sont des êtres vivants qui se nourrissent et grandissent ;
- la découverte d'un lexique spécialisé grâce au contexte ;
- surtout, ce texte permet de définir la méthode scientifique et expérimental à partir d'une expérimentation concrète et très simple.

On pourra procéder de la sorte :

- s'appuyer d'abord sur les dessins et plus particulièrement sur l'opposition entre le dernier dessin et les 4 précédents (place, dimension) : ce dernier dessin récapitule les 4 conditions qui permettent à une plante de se développer – la lumière, l'eau, les sels minéraux, l'air (avec dioxyde de carbone). C'est pourquoi ce dessin présente une plante grande et épanouie (fleurs) à la différence des 4 premiers dessins.
- On met ensuite ces 4 premiers dessins en relation avec leurs textes respectifs, dans le cadre de l'image et en dessous de l'image. Le groupe de mots à l'intérieur du cadre exprime précisément les 4 problèmes qui peuvent empêcher la croissance d'une plante. Si certains semblent évidents (l'absence d'eau/image 1 ; l'absence de lumière/image 3), d'autres mériteront

d'être approfondis : l'eau pure (sans sels minéraux) ne permet pas à une plante de grandir.

- La méthode expérimentale apparaît ainsi très clairement : pour qu'une expérience soit valide, il faut qu'on isole une variable et qu'on observe les résultats de l'expérience avec ou sans cet élément – une plante se développe avec de l'eau, une plante meurt sans eau. De cette façon on parviendra à isoler les 4 variables qui conditionnent le développement d'une plante.

Compréhension

Exercice 1 page 54

Question de compréhension générale avec plusieurs réponses possibles : un manuel de sciences naturelles, un ouvrage documentaire consacré aux plantes.

Exercice 2

Texte et schémas numérotés.

Exercice 3

Question de compréhension impliquant une mise en relation des différents schémas, à partir des deux éléments du titre (se nourrir/grandir). Les deux premiers dessins contiennent les éléments de réponse relatifs à la nourriture des plantes : de l'eau pure et des sels minéraux (cf. dessin 5).

Exercice 4

Question complémentaire relative à la croissance des plantes. Les réponses se trouvent dans les schémas 2 et 4 et dans les textes correspondants («une plante ne grandit pas») : des sels minéraux et de l'air avec dioxyde de carbone.

Exercice 5

Question d'observation directe relative aux dessins, permettant de réactiver un lexique de base : les racines, la tige, les feuilles (tous les dessins), les fleurs (dessin 5).

Exercice 6

Question d'interprétation, difficile, correspondant pour le dessin aux informations mises en évidence dans la question 3 : dans les schémas 2 et 4, la représentation de la plante est la même. En effet dans les deux cas, elle ne meurt pas (à la différence des schémas 1 et 3), mais elle ne grandit pas.

Exercice 7

Question de synthèse essentielle : dans le schéma 5, les 4 conditions indispensables sont réunies pour permettre à la plante de se nourrir et de grandir. Donc cette plante est plus grande et plus épanouie que dans les 4 schémas précédents où, à chaque fois, une des conditions fait défaut.

On retrouve sous une formulation différente la problématique de la question qui précède : 1 dessin réunit les 4 conditions nécessaires à la vie d'une plante, les 4 autres dessins réunissent toutes ces conditions sauf une.

Vocabulaire

Le mot dans son contexte page 54

Ce type de leçon, essentiel pour la structuration et l'enrichissement du vocabulaire, a déjà été proposé en CE2 et sera repris en CM2. On vise deux grands objectifs :

- démontrer qu'un mot inconnu peut être compris grâce à son contexte. Le texte de lecture en propose un exemple extrême avec le terme savant de « photosynthèse », parfaitement éclairé par le contexte ;
- identifier la signification particulière d'un mot polysémique (qui peut avoir plusieurs significations) grâce au contexte.

Ce mode d'enrichissement du lexical est particulièrement efficace car il se base toujours sur une découverte active en situation de communication.



1 Mise en situation

Les deux premières phrases exemples proposent une réflexion autour d'un nom polysémique (fruit). Les dernières phrases reprennent le texte de lecture et l'exemple significatif de la « photosynthèse ».

- Dans la première phrase, le mot « fruit » possède son sens propre et scientifique : le produit d'une plante (organe contenant les graines et constituant le développement de la fleur) ; dans la seconde phrase, il est employé dans le sens figuré de « résultat positif ». Les deux expressions complémentaires ont également un sens figuré : les fruits de mer désignent tous les organismes vivants de la mer (coquillages, crustacés...) ; le fruit d'un mariage est une expression imagée pour désigner l'enfant qui naît à la suite d'un mariage.
- Le mot « photosynthèse » est directement expliqué dans le texte : la capture par les plantes du dioxyde de

carbone contenu dans l'air. Le texte propose une définition de ce mot (à la façon d'un dictionnaire) en situation.



2 Exercices

Exercice 1

1. gaz – 2. morceau de musique – 3. apparence – 4. ciel

Exercice 2

Exemple intéressant de terme inconnu éclairé par le contexte. Le mot « lésion » est synonyme de « blessure ». Ces deux phrases sont extraites du texte complémentaire proposé à la fin de l'unité.

Exercice 3

Travail sur la polysémie du mot « cycle ». Dans le texte proposé, il a son sens premier et scientifique : ensemble de phénomènes qui se suivent toujours dans le même ordre et sans interruption. Les trois expressions qui suivent constituent des exemples particuliers autour de cette signification :

- le cycle des saisons : la succession des saisons, toujours dans le même ordre (printemps/été/automne/hiver...) ;
- le cycle des heures : la succession des heures qui reprend après la 24^e heure ;
- le cycle de la vie : les différentes étapes successives de la vie (la naissance, la croissance, la reproduction, la mort).

Exercice 4

Exercice d'intégration portant directement sur le thème de l'unité. Exemples possibles sur la polysémie des noms « feuilles », « tronc » et « arbre » :

- les livres sont fabriqués avec des feuilles de papier ;
- un corps humain se compose de la tête, des membres et du tronc ;
- nos ancêtres sont les racines de nos familles.

Grammaire

Le complément du nom et l'apposition

page 55

Cette séance est révélatrice de la progression engagée au cours du CM1 : l'enrichissement du Groupe Nominal n'avait été abordé que de façon implicite au CE2. Seul l'adjectif qualificatif épithète avait fait l'objet d'une leçon particulière. Les compléments prépositionnels avaient été découverts à l'occasion des leçons consacrées aux compléments circonstanciels. La structure du complément prépositionnel est donc déjà

connue des élèves mais elle s'applique cette fois au nom et ne doit donc pas poser de problèmes particuliers aux élèves. Le troisième type de complément du nom, avec l'adjectif qualificatif épithète et le complément introduit par une préposition, est le nom mis en apposition que les élèves découvrent au cours de cette leçon. Il s'agit d'une structure tout à fait nouvelle et complémentaire du complément introduit par une préposition : le nom mis en apposition désigne la même réalité que le nom qu'il complète : le baobab, arbre géant de la savane africaine (le groupe complément du nom « arbre géant de la savane africaine » désigne la même réalité que le nom qu'il complète). La construction très simple du nom mis en apposition (juxtaposé par une virgule au nom qu'il complète) ne devrait pas poser de problèmes aux élèves.

Par ailleurs cette séance est essentielle par rapport aux activités engagées en expression orale et écrite et consacrées à la description. Décrire, c'est d'abord présenter avec précision un lieu, un objet, une personne. Il faut donc disposer des outils linguistiques indispensables pour enrichir le nom : le complément avec préposition et le nom mis en apposition constituent deux de ces outils.



1 Mise en situation

Les deux phrases exemples sont directement liées au thème. Le choix d'un même mot comme support permet de mieux saisir les différences de construction.

- Les compléments soulignés peuvent être supprimés. Ils enrichissent les noms qu'ils complètent (forêts et baobabs).
- Dans la phrase 1, le complément est relié au nom par la préposition « de ».
- Dans la phrase 2, le complément est juxtaposé au nom qu'il complète par une virgule. Il représente la même réalité que ce nom (on pourrait remplacer la virgule par le verbe « être » : le baobab est un arbre géant).



2 Formulation de la règle

Elle définit complément du nom et apposition dans leurs complémentarités et leurs différences :

- ce sont deux expansions du nom ;
- ils se construisent de façon différente ;
- ils n'ont pas la même relation avec le nom : le complément du nom désigne une réalité différente, l'apposition désigne la même réalité.

On insistera également sur le grand nombre et la diversité des propositions, notamment lors des exercices d'application.

Il est important que l'encadré-règle, en l'occurrence assez simple, puisse être construit à partir des propositions des élèves.



3 Exercices

Exercice 1 (manipulation/application)

On veillera dans cet exercice à varier au maximum les prépositions utilisées : un arbre à palabres, un voyage en France, une table en bois, une tasse de thé.

Exercice 2

(application, consacrée cette fois à l'apposition)

Exemples de réponses : le baobab, géant des forêts ; Yaoundé, capitale du Cameroun ; mars, le troisième mois de l'année ; le couscous, mon plat préféré.

Exercice 3

Exercice d'intégration à travers l'enrichissement d'un petit texte.

Exemples de production :

Il y a des arbres de nombreuses espèces, des fromagers, des palmiers, des acacias, *dans la forêt d'Afrique centrale, immense étendue boisée.*

Les voyageurs du monde entier, touristes ou hommes d'affaires admirent les animaux de la brousse, lions, gazelles, éléphants...

Orthographe

La préposition sans

page 55

Cette leçon complète la séance de grammaire qui précède. Elle contribue à éclairer la notion de préposition à travers l'étude d'une préposition particulière : « sans ». L'emploi de cette préposition pose des problèmes d'ordre orthographique. Malgré son sens négatif, « sans » peut être suivi du pluriel : « un arbre sans feuilles ». Le raisonnement est le suivant : si l'arbre avait des feuilles, il en aurait plusieurs. Il faut donc mettre le nom « feuilles » au pluriel.

Le second objectif de la leçon est à nouveau celui des homophones grammaticaux : « sans » et « s'en ».



1 Mise en situation

- Sans eau : le nom est au singulier (contraire : avec **de** l'eau).
- Sans feuilles : le nom est au pluriel (contraire : avec **des** feuilles).
- « S'en » fait partie du verbe « s'en aller ».



2 Exercices

Exercice 1

... les nomades s'en vont... des rivières sans eau... se déplacer sans ces animaux... sans manger et sans boire...

Exercice 2

sans plantes (des plantes) – sans herbe (de l'herbe) – sans ombre (de l'ombre) – sans nuages (des nuages).

Exercice 3

Exercice d'intégration offrant de multiples possibilités d'emplois de *sans* : des rues sans habitants, sans bruit... des murs en ruine, sans toits, sans portes, sans fenêtres... un sol désert, sans végétation... un lit de rivière sans eau... un ciel sans nuages... un monde sans vie.

Conjugaison

Le passé simple des verbes du 3^e groupe page 56



1 Mise en situation

Dernière séance consacrée au cycle du passé simple. La morphologie des verbes du troisième groupe est difficile du fait de sa complexité. Au CM1, cette diversité sera abordée, de façon relativement informelle à travers l'étude de quelques exemples et le rapprochement en situation de verbes se conjuguant de la même façon (cf. *pouvoir, devoir/venir, tenir*). Dans cet ordre d'idées, on se concentrera sur quelques cas particuliers, pour les variations des terminaisons et du radical. À cet égard le cas des verbes en *endre* est intéressant : mêmes terminaisons pour tous (*is/is/it/imes/ites/irent*) mais modifications différentes du radical : il prit, il descendit, il attendit... La systématisation et la mise en évidence exhaustive des

règles de conjugaison pour les verbes du 3^e groupe seront approfondies au CM2.

2 Règle

Dans cet esprit, proposer un premier essai très simple de classification, illustré par quelques exemples. Le maître pourra apporter lui-même de nouveaux exemples en fonction des besoins ponctuels de la classe.



3 Exercices

Exercice 1

Dans la forêt, le père Kadri aperçut un braconnier en train de couper un jeune arbre. Il le fit arrêter et le conduisit à la police. Là, il écrivit une plainte contre lui. L'homme dut payer une forte amende. Ensuite il put reprendre son chemin.

Exercice 2 (intégration)

Par exemple : *Elle peignit surtout des paysages, toujours colorés et magnifiques. Elle voyagea dans le monde entier. Elle fit découvrir l'Afrique au monde grâce à sa peinture.*

Attention pour cet exercice de réinvestissement à bien employer passé simple et imparfait dans un récit au passé.

Production d'écrit

De la description au portrait

page 57

Cette séance qui conclut les unités 9 et 10 est particulièrement représentative de la méthode *Soleils du Monde*. Elle constitue l'aboutissement de tous les travaux de structuration proposés en amont : le vocabulaire et les acquis culturels des textes de lecture sont réinvestis dans une situation de production active. On observera en particulier que la séance systématique consacrée à l'enrichissement du Groupe Nominal (complément du nom et apposition) et plus encore la séance d'expression orale consacrée à l'organisation de la description trouvent un aboutissement dans cette séance d'expression écrite : elles ont apporté aux élèves des outils, conceptuels et techniques, indispensables à la production d'une description écrite.

Cette séance vise une autre finalité importante : le passage de la description au portrait physique, qui constitue un exemple particulier de description. Le travail, déjà largement engagé, sur l'organisation de la

description (de l'ensemble aux éléments et aux détails) peut être directement transposé au portrait.

Le travail pourra donc être envisagé en deux temps : la description (exercices préparatoires et exercice 1), le portrait (exercices 3 à 4). Pour ces deux grandes phases, le manuel de l'élève propose plusieurs photographies, qui constituent le support concret indispensable aux activités de description.



1 Mise en situation

Elle prend appui sur la double photographie du palmier : arbre et feuillage. Cette présentation permet déjà de prévoir l'organisation de la description, connue grâce à la leçon d'expression orale : de l'ensemble (photo du palmier), aux détails les plus fins (photo du feuillage). On partira de la silhouette de l'arbre pour passer à ses éléments constitutifs (tronc et feuillage), avant de décrire ceux-ci de façon plus détaillée.

Différents outils linguistiques devront être mobilisés :

– combinaison d'adjectifs qualificatifs et de compléments du nom : le tronc élevé et droit, les feuilles très fines, la silhouette longue et élancée du palmier ;

– comparaisons exprimées avec «comme» ou avec un verbe : de loin, le palmier ressemble à une silhouette humaine, avec une longue chevelure ; des feuilles très fines, comme des aiguilles, qui s'étirent sur les branches ; des branches comme des palmes avec lesquelles on pourrait s'éventer ; les branches, disposées en rond au sommet de l'arbre, ressemblent à une couronne de cheveux...



2 Exercices

Exercice 1

On mettra en valeur les différences physiques évidentes entre le baobab et l'épicéa : les troncs (énorme, massif, trapu pour le baobab/élancé, élevé pour l'épicéa), les branches (dispersées dans tous les sens, comme des grands bras/régulièrement disposées autour du tronc), les feuilles (absentes sur le baobab/nombreuses, vertes, fines sur l'épicéa). On pourra aller plus loin en poussant la comparaison et la description à l'environnement de chaque arbre : le désert, la sécheresse, la chaleur, la couleur brune, le ciel sans nuages, le sol sans végétation d'une part ; la neige, le froid, la verdure, la végétation luxuriante d'autre part.

Exercice 2

Par cet exercice, on passe de la description au portrait. Cet exercice préparatoire vise l'enrichissement lexical, indispensable à la rédaction d'un portrait. Cet apport de vocabulaire sera nécessairement lié au niveau initial des élèves :

- un visage allongé, ovale, joufflu, rond, maigre, osseux, en lame de couteau, bronzé, pâle, noir, blanc...
- un front large, bas, bombé, dissimulé sous les cheveux...
- des cheveux blonds, bruns, blancs, lisses, raides, bouclés, crépus, longs, courts, ras, attachés par un chignon...
- des yeux noirs, bruns, bleus, verts, foncés, clairs, en amandes, vides, pétillants, brillants derrière des lunettes, bridés, globuleux, ronds...
- un nez en bec d'aigle, droit, large, épaté, aquilin, long, camus...

Exercice 3

Exercice consacré à l'organisation du portrait, selon les principes de toute description, de l'ensemble (le visage) à ses différents éléments (possibilités nombreuses : les cheveux, le front, les oreilles, les yeux, le nez, les joues, la bouche, le menton, la barbe... présentés ici de haut en bas) ; de chaque élément à ses détails les plus caractéristiques. Il sera intéressant de terminer le portrait par les yeux qui présentent souvent les détails les plus intéressants et les plus révélateurs de la personnalité.

Le contexte de ces premiers portraits est logiquement familier aux élèves : un (une) camarade de classe. On pourra d'abord procéder à un travail oral (le jeu du portrait) : décrire oralement un élève pour que les autres puissent l'identifier avec le plus petit nombre de détails possibles. Ce type de travail impose un choix pertinent des détails et une grande précision dans le vocabulaire. On passera ensuite à la transposition écrite de ces portraits, imposant un enrichissement des propositions initiales et un classement des éléments retenus.

On peut enfin demander aux élèves de rédiger leur propre autoportrait.

Exercice 4

Exercice bilan, dont les bases ont été posées dans l'exercice précédent. On pourra soit demander aux élèves de décrire au choix l'un des deux visages, soit d'établir une comparaison entre ces deux visages – les points communs et les différences offrant des possibilités très riches par delà les seules caractéristiques physiques (cf. les vêtements).

Corrigés des exercices

Unités 1 et 2 L'école

Compétences des unités 1 et 2

Être capable de :

- classer les mots dans l'ordre alphabétique ;
- repérer les éléments qui constituent un texte et différencier phrase simple et phrase complexe ;
- distinguer les accents et différencier *a* et *à* ;
- repérer le verbe, trouver son infinitif et distinguer passé, présent et futur ;
- raconter à l'oral et à l'écrit.

Unité 1

Livre de l'élève pages 6 à 10

Lecture Compréhension

L'examen de passage page 6

Exercice 1 : un ancien élève de l'école.

Exercice 2

avant le jour de l'examen
le jour de l'examen
l'attente des résultats
la proclamation des résultats.

Exercice 3 : Grand-Bassam.

Exercice 4 : L'école d'Aboisso est la seule grande école du pays Agni, comprenant tous les niveaux de l'école élémentaire.

Exercice 5 : Non. « Nous, les tout-petits, étions comme écrasés par ces puits de science. » ou « Nous restions sur les lieux un moment avant de nous séparer. »

Exercice 6

le lauréat : le premier
le dauphin : le deuxième.

Exercice 7

- avant l'examen : « Les candidats silencieux, perclus d'émotions, attendaient. »
- après l'examen : « Les candidats étaient mornes, avaient des visages ravagés par l'angoisse de l'attente. »

Vocabulaire

Les sciences page 7



1 Mise en situation

1. Un puits de science est une personne très savante. Un puits de connaissance, d'érudition, de savoir.
2. Sciences : ensemble de connaissances sur une matière donnée. Exemple : les sciences naturelles ; les sciences physiques ; les sciences humaines.



2 Exercices

Exercice 1 : la physique – l'histoire – les sciences naturelles.

Exercice 2 : la zoologie étudie les animaux.
la botanique étudie les plantes.
la géologie étudie le sol, les roches.

Exercice 3 : biologie, biologiste, biodégradable.
géologie, géographie, géologie.
bio = la vie – géo = la terre.

Exercice 4 : savant

1. Personne qui a de grandes connaissances.

Ex. Mon oncle a étudié toute sa vie : maintenant, c'est un savant.

2. Personne connue en tant que scientifique.

Ex. Louis Pasteur est le savant qui a trouvé le vaccin contre la rage.

Exercice 5 : La médecine permet à l'homme de se protéger des maladies par le vaccin. Elle permet de faire des opérations très délicates pour soigner de graves maladies.

Exercice 6 :

science

scientifique

scientifiquement

savoir

savant

savamment

Mon oncle est très savant. C'est un scientifique reconnu dans le domaine des sciences physiques. Chaque fois que je le vois, il m'explique savamment l'importance de bien savoir ses leçons.

Grammaire

Le texte

page 8



1 Mise en situation

1. Il s'agit de textes de différents types. Le texte 1 est un récit : son rôle est de raconter et de distraire. Le texte 2 est un règlement : son rôle est d'informer et de donner des règles à suivre. Le texte 3 est un poème : son rôle est de distraire. Le texte 4 est une lettre : son rôle est d'informer et de raconter.

2. *Elle* est un pronom sujet. Il permet de reprendre un élément de la phrase précédente sans le répéter. *Ensuite* est un adverbe de liaison, il permet de créer une dynamique et de marquer la succession des événements. Un texte est une suite de phrases ayant une relation et une cohérence.



2 Exercices

Exercice 1 : L'extrait 1 appartient à une recette. L'extrait 2 appartient à un texte documentaire.

Exercice 2 : 1 invitation, 2 annonce, 3 règlement

Exercice 3 : Non, c'est une suite de phrases sans aucune relation entre elles. Elles ne reprennent pas d'éléments des phrases précédentes. Ils n'y a pas de mots permettant de lier les phrases entre elles.

Exercice 4 : Le matin, Moussa se lève à 7 heures. Il prend son petit-déjeuner. Puis il fait sa toilette. Enfin, il se rend à son école qui est proche de sa maison.

Exercice 5 : *Puis, quand tous les résultats étaient connus, chacun rejoignait son village, la joie au cœur ou plein de déception selon qu'il avait réussi ou non l'examen d'entrée.*

Orthographe

Les accents

page 9



1 Mise en situation

1. Les accents sont placés sur des *e* et sur un *a*. Il y a 3 accents différents.

2. où.

3. île – hôpital – pâtes – goûter – fête. On peut trouver l'accent circonflexe sur toutes les voyelles sauf *y*.

2 Exercices

Exercice 1 : é

événements

école

entrée

année

préparait

élémentaire

è

première

sixième

deuxième

é et è

célèbre

Exercice 2 : un élève – sévère – célèbre – se dépêcher.

Exercice 3 : tâche – pâte – coup – poêle.

Exercice 4 : *Le chat a mis la patte dans la pâte du gâteau. Lors d'un combat de boxe, l'athlète a été blessé au cou par un sacré coup de poing.*

Maman lave méticuleusement la cuisine : elle ne veut pas que les poils du chien volent jusque dans le poêle.



1 Mise en situation

1. Les membres du jury sortent comme pour annoncer une lutte très serrée.

Le verbe conjugué est sortir.

Nous sortions, en nous frottant les mains, comme pour annoncer une lutte très serrée. Le verbe se conjugue avec le sujet : sa terminaison change.

2. Annoncer est à l'infinitif.

3. Le verbe *sortir* appartient au 3^e groupe et le verbe *annoncer* au 1^{er}.



2 Exercices

Exercice 1 : La journée commença (1^{er}) par une leçon de calcul. Nous devions (3^e) [étudier] (1^{er}) la division à un chiffre. Plusieurs de ces opérations étaient écrites (3^e) au tableau. Les élèves, essayaient (1^{er}) de [donner] (1^{er}) l'interprétation habituelle.

Exercice 2 : finir, grandir, réussir.

Exercice 3 : *Je rentre dans la classe, je fais tous les exercices que le maître nous a donnés, je finis tout avant de partir.*



1 Mise en situation

1. Le lieu : dans un quartier.

L'action : les personnages achètent une maison, y font des travaux, et finalement la revendent.

Les personnages : un couple.

2. Les bulles dans les vignettes représentent les pensées des personnages.

Lecture Compréhension

Règlement intérieur
de l'école élémentaire page 11

Exercice 1 : Ce texte est écrit pour permettre le bon fonctionnement de l'école.

Exercice 2 : Les différents lieux de l'école : articles 2 et 3.
Les horaires de l'école : articles 1, 3 et 5.

Exercice 3 : 2 interdictions : Les animaux ne sont pas autorisés à pénétrer dans la cour ; Il est interdit aux élèves de pénétrer dans la cour ou les locaux scolaires avant l'heure réglementaire hors de la présence de l'enseignant.

2 devoirs : Les élèves venant à bicyclette doivent la ranger sous l'abri prévu.

Le langage correct et la politesse seront de rigueur envers les autres enfants et les enseignants.

Exercice 4 : La rentrée et la sortie s'effectuent par la porte principale.

Exercice 5 : le présent règlement sera lu, commenté et expliqué aux élèves par le maître qui l'affichera dans la classe.

Exercice 6 : article 2 : Arrivée à l'école

article 3 : Horaire de la rentrée

article 4 : Absence

article 5 : Sortie

article 6 : Règles de conduite.

Vocabulaire

L'ordre alphabétique page 12



1 Mise en situation

1. *cour* vient avant *école*. Dans le dictionnaire, les mots sont classés par ordre alphabétique.

2. papier – poubelle – propreté.



2 Exercices

Exercice 1 : a. classe – directeur – école – instituteur – récréation – salle – tableau.

b. calcul – classe – école – élève – maître – morale.

c. craie – crayon – leçon – lecture – maître – maîtresse.

d. savant – savoir – sciemment – science-fiction – sciences – scientifique.

Exercice 2 : pasteur – pâte – patrie – paume – pauvre – pavé – peau.

Grammaire

Phrase simple/
Phrase complexe page 12

1 Mise en situation

1. phrase 1 : 1 verbe, phrase 2 : 3 verbes.

2. phrase 1 : « la rentrée et la sortie », phrase 2 : « les élèves », « ils », le « maître ».

3. *et* peut être remplacé par un point-virgule.



2 Exercices

Exercice 1 : Phrases simples : Les élèves de Yaou [descendaient] en force à Aboisso.

Les rumeurs sur leur compte [allaient] bon train.

Phrase complexe : Pour beaucoup d'entre eux, cet examen [était] la première occasion qui les [arrachait] du terroir natal et qui leur [faisait] découvrir Aboisso.

Exercice 2 : Le présent règlement intérieur de l'école élémentaire sera lu. Il sera expliqué par le maître. Le maître l'affichera dans la classe.

Exercice 3 : La porte s'ouvrait et les membres du jury sortaient.

L'école de Yaou, qui était très célèbre, préparait jusqu'au cours élémentaire 2^e année.

Ce grand garçon a toujours de bonnes notes car il travaille beaucoup.



1 Mise en situation

- 5 fois. *a* peut ou non prendre un accent. L'accent ne change pas la prononciation de *a*.
- La classe avait lieu... Seul le *a* sans accent change : c'est le verbe avoir à la 3^e personne du singulier du présent. Le mot *à* sert à introduire un complément.



2 Exercices

Exercice 1 : Ce matin, Ali va à l'école. Il a l'air content. Mais pendant la récréation, il a mal à la tête. Le maître l'accompagne à l'infirmerie. Il a de la fièvre ; « À mon avis, ce n'est pas très grave », dit le médecin qui lui a donné un comprimé à avaler.

Exercice 2 : Ada a pris son sac pour aller à l'école. Elle a rangé son livre de lecture, ses cahiers, son ardoise et son crayon à papier. Installée à son pupitre, elle a ouvert son cartable et elle en a retiré son livre de mathématiques et s'est mise à travailler. Pour faire l'exercice de calcul que le maître a donné, elle a demandé de l'aide à sa voisine de classe.

Exercice 3 : François rentre à la maison. Il a beaucoup de devoirs à faire.

Fatou habite à Douala. Elle a 9 ans.

Ndam va à l'hôpital. Il a mal au ventre.

Conjugaison



1 Mise en situation

- le passé : Autrefois le règlement intérieur était imposé aux élèves par la direction de l'école.
 - le présent : Aujourd'hui les élèves participent à l'élaboration du règlement de l'école.
 - le futur : Plus tard, ils pourront, sans doute, le rédiger sans aucune aide.
- était : imparfait – a disparu : passé composé – participent : présent – pourront : futur

autrefois : indique le passé

aujourd'hui : indique le présent

plus tard : indique le futur.



2 Exercices

Exercice 1 : passé :

Cette école a été créée avant l'accession de notre pays à l'indépendance.

Elle a formé beaucoup de générations d'élèves.

Ils l'ont oubliée.

présent :

Bon nombre de ces élèves ont aujourd'hui un bon travail. Malheureusement ils ne se soucient plus de leur vieille école.

Regardez-la : elle tombe en ruine.

futur :

Il faudra très vite reconstruire des bâtiments neufs.

Exercice 2 : Aujourd'hui, les enfants vont tous à l'école. Autrefois, nos parents n'avaient pas les moyens d'aller à l'université.

Quand je serai infirmier, je soignerai les malades.

Production d'écrit



1 Mise en situation

1. 1 Les personnages : le narrateur, trois ou quatre galopins, le père – le héros : le narrateur – le lieu : les cours d'eau – des expressions marquant le temps : un jour, soudain.

2 Les personnages : une souris, le maître, les élèves – le héros : la souris – le lieu : la maison du maître – des expressions marquant le temps : il y avait une fois, un jour, dès le lendemain.

2. La situation initiale introduit le récit, elle présente le moment et le lieu de l'action, ainsi que les personnages.

3. L'élément perturbateur permet à la situation initiale de se transformer.

1 Soudain

2 Un jour

Compétences des unités 3 et 4

Être capable de :

- chercher un mot dans le dictionnaire et en comprendre la définition ;
- distinguer les types de phrases et utiliser les différentes locutions négatives ;
- employer les verbes à l'impératif et conjuguer les verbes particuliers en -er au présent ;
- utiliser la ponctuation et différencier *ou* et *où* ;
- raconter à l'oral et à l'écrit.

Unité 3

Livre de l'élève pages 16 à 20

Lecture Compréhension

Les menus de la famille page 16

Exercice 1 : L'auteur s'adresse à quelqu'un : « Toi, moi, les autres, avons vécu la même vie ».

Exercice 2 : à un camarade ou ami

Exercice 3 : congolaise : « Comme nous ne mangions, à la maison que congolais. »

Exercice 4 : cuisinier.

Exercice 5 : Non : « Le menu n'était pas varié... Rares étaient les jours fastes où l'on mangeait riz, poulet ou cabri envoyé du village. »

Exercice 6 : soumission.

Exercice 7 : La vie quotidienne – Les menus – La soumission.

Vocabulaire

La cuisine page 17



1 Mise en situation

1. culinaires – cuisinait – mets
2. plats
3. la cuisine – le manioc – cuisiner – les plats – mangions – des repas – le menu – riz – poulet – cabri – la nourriture – frugaux – nourrir

Individuel



2 Exercices

Exercice 1 : la cuisine : salle où l'on prépare les repas – la cuisine : la préparation des repas – la cuisinière : (féminin de cuisinier) personne qui prépare les plats – la cuisinière : le fourneau de cuisine – cuisiner : préparer un plat – cuisiner : questionner quelqu'un pour qu'il avoue.

Exercice 2 : Un repas est un ensemble de plats. Un menu est la liste des plats servis au cours d'un repas. Une collation est un repas léger. Un festin est un grand repas de fête.

Exercice 3 : un repas copieux – un repas abondant. un repas frugal – un repas léger – un repas maigre.

Exercice 4 : se goinfrer : manger avec excès : trop. jeûner : ne pas manger. se goinfrer = s'empiffrer.

Exercice 5 : à jeun : sans avoir manger – avoir un appétit d'oiseau : avoir un tout petit appétit – l'appétit vient en mangeant : plus on mange plus on a envie de manger – on oublie la faim en dormant.



1 Mise en situation

1. déclarer quelque chose : J'étais modeste et peu politique.

exprimer un sentiment : Me taire !

poser une question : Est-ce de là que provient mon éternelle réticence à manifester contre la mauvaise qualité de la nourriture ?

donner un ordre : Tais-toi !

2. par un point. J'étais.

par un point d'exclamation. Taire : le verbe est à l'infinitif.

par un point d'interrogation. Est-ce : le sujet et le verbe sont inversés.

Par un point d'exclamation. Tais : le sujet n'est pas exprimé car le verbe est à l'impératif.



2 Exercices

Exercice 1 :

- type déclaratif :

Chaque matin... nous faisons le ménage.

Maman insiste pour que nous nous levions très tôt.

Elle ne cesse d'interpeller son garçon.

- type interrogatif :

Que fais-tu ?

Où vas-tu ?

As-tu fini ton travail ?

- type impératif :

Balayez la cour.

Lavez la vaisselle.

Prenez votre douche et partez vite à l'école.

type exclamatif :

Petit paresseux !

Pauvre maman !

Quel petit paresseux !

Exercice 2 : Tu manges vite. Est-ce que tu manges vite ?

Ce plat est délicieux. Ce plat est-il délicieux ?

Ce repas est excellent. Ce repas est-il excellent ?

Maman sera fière de ton travail. Est-ce que maman sera fière de ton travail ?

Exercice 3 : Où avez-vous déjeuné ? Qui était à table ?

Qu'est-ce qu'André a beaucoup apprécié ? À quelle heure êtes-vous rentrés ? Où était papa ?

Exercice 4 : phrase interrogative. Mais elle donne un ordre (impératif).

phrase interrogative. Mais elle déclare quelque chose (déclaratif).

phrase exclamative. Mais elle donne un ordre (impératif).



1 Mise en situation

1. où marque ici le temps. Le restaurant où nous avons mangé hier soir a un très bon cuisinier.

2. On ne mangeait pas de riz ni de poulet. Dans une négation, *ou* est remplacé par *ni*. Il exprime le choix.



2 Exercices

Exercice 1 : Où prépare-t-on cet excellent couscous ? Mange ou quitte la table. Nous habitons dans un village où il n'y a pas de restaurant. À midi, vous mangez chez vous ou à la cantine ?

Exercice 2 : À midi, je ne mange ni à la cantine ni au restaurant. Je ne prends ni un plat de couscous ni un plat de riz au poisson. Je n'aime ni les tomates ni les carottes.



1 Mise en situation

1. Les verbes de cette phrase expriment des ordres ou des interdictions. La personne à qui on s'adresse. *Mange* et *parle* sont des verbes du 1^{er} groupe ; *bois* est un verbe du 3^e groupe.

2. *Mange* et *parle* n'ont pas de *s*.



2 Exercices

Exercice 1 : Hache... Ajoute... Laisse cuire... Décortique les crevettes, fais-les griller. Sale et poivre. Sers...

Hachez... Ajoutez... Laissez cuire... Décortiquez... Faites-les griller. Salez et poivrez. Servez...

Exercice 2 : Ne parle pas... N'oublie pas... Réponds...
Ne parlons pas... N'oublions pas... Répondons... Ne
parlez pas sans lever la main. N'oubliez pas vos affaires.
Répondez aux questions du maître.

Exercice 3 : Exemple :

– ce qui est interdit :

Ne mange pas goulûment.

Ne parle pas en mangeant.

– ce qui est obligatoire :

Lave-toi les mains avant de passer à table.

Mange proprement.



1 Mise en situation

Les personnages sont deux frères.

L'action se passe dans un désert.

D'abord, les frères sont dans leur village. Puis, ils
décident de voyager. Ils traversent un désert où le frère
aîné sauve de la mort son petit frère. Enfin, ils arrivent
dans un village et le jeune frère apprend la vérité.

Lecture Compréhension

Table des matières page 21

Exercice 1 : Elle est tirée d'un manuel scolaire.

Exercice 2 : Cette page sert à se repérer dans le livre.

Exercice 3 : Il y a deux pages par leçon. *Le budget familial* commence à la page 4, par exemple, et la leçon suivante, *Les achats*, commence page 6.

Exercice 4 : De 1 à 6 : les activités domestiques. De 7 à 26 : l'alimentation. De 27 à 30 : la santé.

Exercice 5 : le sucre : chapitres 7, 8, 14, 17, 19, 24, 25.
la santé : chapitres 8, 14, 19, 27, 28, 29, 30.
les légumes : les chapitres 7, 8, 13, 20, 21, 22.

Vocabulaire

Le dictionnaire (1) page 22



1 Mise en situation

1. Les mots sont classés par ordre alphabétique.
2. Ils servent à se repérer dans le dictionnaire en donnant le 1^{er} mot et le dernier mot de la double page.
3. Le mot cuisine a 2 sens.
4. n. : nom – v : verbe – adv. : adverbe.

Elles indiquent la catégorie grammaticale à laquelle appartient le mot.

n.f. : nom féminin – n.m. : nom masculin – adj. : adjectif
fam. : familier – syn : synonyme.

2 Exercices

Exercice 1 : cuisine – cuisson – cuissot – cuivre – culasse.

Exercice 2 : Aujourd'hui (adv.) je (pron. pers.) prépare (v.) un (art. indéf.) excellent (adj.) repas (n.m.) dans (prép.) la (art. déf.) cuisine (n.f.).

Exercice 3 : film (n.m.) – fils (n.m.) – foie (n.m.) – framboise (n.f.) – franchir (v.).

Grammaire

La phrase négative page 23



1 Mise en situation

1. Elle ne mange que des repas frugaux, ne va jamais au restaurant et ne rencontre guère d'amis.

2. ne ... que – ne ... jamais – ne ... guère.

ne est toujours placé avant le verbe ; *que*, *jamais* et *guère* sont placés après le verbe.*ne ... que* signifie *uniquement*.*ne ... jamais* signifie *à aucun moment*.*ne ... guère* signifie : *ne ... pas beaucoup*.

3. Elle n'a mangé que des repas frugaux, n'est jamais allée au restaurant et n'a guère rencontré d'amis.

que reste après le GV, mais *jamais* et *guère* se place entre l'auxiliaire et le participe passé.

2 Exercices

Exercice 1 :

– phrase négative

Ma mère [n]'a [jamais] habité dans un immeuble.

Elle [ne] se le rappelle [pas].

– phrase affirmative

Elle a passé son enfance à la campagne.

Quel âge avait-elle lorsqu'elle a quitté son village ?

Son père était un homme autoritaire.

Il donnait des ordres toute la journée.

Exercice 2 : Quand il ne travaille pas en ville, Moussa ne mange ni à la cantine ni au restaurant/Moussa ne mange pas à la cantine ni au restaurant.

Le cuisinier n'a pas préparé beaucoup de riz pour le repas de midi/Le cuisinier n'a pas préparé de riz du tout.

Le cuisinier ne travaille jamais le matin./Le cuisinier ne travaille pas toujours le matin.

Pour la rentrée scolaire, personne n'était là./Pour la rentrée scolaire, tout le monde n'était pas là.

Orthographe

La ponctuation

page 23



1 Mise en situation

1. À la fin des phrases : ... ! ? .
À l'intérieur des phrases : , ;
2. Les tirets et les guillemets servent à indiquer quand quelqu'un parle.
3. La ponctuation aide à lire et à comprendre un texte.



2 Exercices

Exercice 1 : Chaque matin, grand-mère réveillait ses petits-fils. Dehors, dans la concession, les enfants riaient, criaient, jouaient à divers jeux : cache-cache, saute-mouton, chat perché.

Exercice 2 : Il a attendu. Pendant toute la journée, il n'a ni bu ni mangé.

Le restaurateur demande le cuisinier : « est-il là ? »

Cet écolier dit : « Le maître a commis trop d'erreurs dans sa dictée. »

Nous avons mangé du riz au poisson. Hier soir, nous sommes allés au restaurant.

Conjugaison

Le présent des verbes

en *-yer, -uer, -ier, -ouer* page 24



1 Mise en situation

1. balaie – essuie – nettoie – oublie – joue – crie.
Il sont conjugués au présent.
La terminaison de chaque verbe est -e. On n'entend pas le e.
balayer – essuyer – nettoyer – oublier – jouer – crier.
2. Chaque matin, tu balaies ta chambre, essuies les meubles ; tu nettoies casseroles et cuvettes et n'oublies pas les fragiles calebasses.
Les spectateurs crient à chaque but.



2 Exercices

Exercice 1 : Un bon instituteur n'emploie jamais la force contre ses élèves, il ne les secoue pas, il crie le moins possible. Avec un tel maître, les élèves essaient/essayent toujours de bien travailler et ils

étudient sérieusement. Alors l'instituteur leur distribue souvent de bonnes notes.

Exercice 2 : Quand tu orthographies un texte, tu essaies/essayes de ne pas faire de fautes. Mais lorsque tu en fais, tu essaies les mauvaises réponses sur ton ardoise ou tu rayes proprement les erreurs sur ton cahier ; puis tu recopies les corrections du maître.

Production d'écrit

Le récit (2)

page 25



1 Mise en situation

1. Deux frères vivaient tranquillement... l'admiration de tout le village.
On trouve des informations sur les personnages et le lieu de l'histoire.
2. cependant. L'événement perturbateur est le long voyage que les 2 frères entreprennent.
3. Le problème est résolu grâce au sacrifice du frère aîné. La traversée du désert – Le sacrifice du grand frère – Les questions du petit frère – La découverte de la vérité.
4. La situation finale commence à l'arrivée dans le village des 2 frères. Elle est positive parce que le petit frère est très ému par le sacrifice de son frère et lui en est reconnaissant.
5. Les temps du passé. Le temps le plus utilisé est le passé simple.



2 Exercices

Exercice 1 : 2 (situation initiale) – 4 (l'événement perturbateur) – 3 7 6 5 (les péripéties) – 1 (la situation finale).

Un cultivateur s'en allait au champ. Tout à coup, il vit un serpent qui se tordait de douleur. Le serpent lui dit : « J'ai la gorge pleine de fourmis. Voudrais-tu m'en débarrasser ? » Le cultivateur aida le serpent. « Que veux-tu que je te donne en récompense ? » demanda ce dernier. « Je veux vivre aussi longtemps qu'une pierre », dit l'homme. Le serpent dit : « Prends ces feuilles et, arrivé à la maison, couvre-toi avec elles. »

Rentré au village, le cultivateur fit ce que le serpent lui avait dit. Au bout d'une heure, il fut transformé en pierre.

Exercice 2 : Situation initiale 1 ; événement perturbateur : 1 ; péripéties : 2, 3, 4 ; dénouement : 5 et 6.

Compétences des unités 5 et 6

Être capable de :

- reconnaître le GS et le GV dans la phrase ;
- identifier et employer les pronoms personnels sujets ;
- distinguer *on* et *on n'* et accorder le verbe avec le sujet ;
- conjuguer des verbes au présent ;
- argumenter à l'oral et écrire un texte explicatif.

Unité 5

Livre de l'élève pages 26 à 30

Lecture Compréhension

Une épidémie page 26

Exercice 1 : L'histoire se passe en Afrique, d'abord dans la maison du médecin puis dans un village.

Exercice 2 : – Le jeune homme noir

– Le médecin

– Le narrateur

Exercice 3 : « Leur langue était devenue épaisse et noire. »

Exercice 4 : La peste tue plus d'habitants que la guerre.

Exercice 5 : Les malades continuent de mourir malgré les soins du sorcier.

Exercice 6 : Pour éviter de contaminer les autres personnes.

Vocabulaire

Une épidémie page 27

Collectif



1 Mise en situation

1. Cette maladie est terrible parce qu'elle tue plus d'habitants en quelques semaines que les guerres en une année.

2. Le sida, le paludisme, le cancer...

Individuel



2 Exercices

Exercice 1 : sans gravité – grave.

Le rhume est une maladie bénigne. Le sida est une maladie incurable. Inguérissable et bénin.

Exercice 2 : On pratique la mise en quarantaine (on isole les malades des personnes saines) pour que les malades ne contaminent pas les personnes bien portantes. On pratique la vaccination pour protéger les personnes bien portantes de la maladie.

Exercice 3 : la vaccination : la fièvre jaune, la rage, la grippe...

Les médicaments : la quinine, les antibiotiques, les corticoïdes.

Observation des règles d'hygiène : éviter la stagnation de l'eau aux alentours de la maison ; jeter les boîtes de conserves vides pouvant recueillir l'eau de pluie, dans lesquelles les moustiques pondent.

Contre le paludisme : on peut dormir sous une moustiquaire.

Contre le sida : toujours utiliser des instruments stériles, se protéger lors des rapports sexuels...

Contre les morsures de serpent : porter des chaussures.

Grammaire

Le GS et le GV page 28

Collectif



1 Mise en situation

1. Le docteur trouve un jeune homme noir. Le docteur écoute l'homme. Il fait construire une case-hôpital.

2. Le docteur (déterminant + nom) / trouve un jeune homme noir (verbe + déterminant + adjectif + nom + adjectif).

Le docteur (déterminant + nom) / écoute l'homme (verbe + déterminant + nom).

Il (pronom personnel) / fait construire une case-hôpital (verbe conjugué + verbe à l'infinitif + déterminant + nom).



2 Exercices

Exercice 1 : Le docteur examine les malades. Le médecin et les infirmiers vaccinent les élèves. L'infirmière fait des piqûres. Ali souffre de maux de ventre. Tout le corps médical soigne les patients. Les infirmiers vont de village en village.

Exercice 2 : Le docteur écoute l'envoyé du chef. Il pense à une épidémie de peste. En effet, une épidémie a touché le village. Le chef et les villageois construisent des cases-hôpital. Le médecin donne des conseils aux parents.

Exercice 3 : Le petit malade *va voir un médecin*. Les malades du village *sont isolés*. Les deux envoyés du chef *expliquent la situation au médecin*. Ali *a mal à la tête*. Tout le monde *est guéri*. Nous nous *protégeons de la maladie*.

Exercice 4 : *Le médecin* écoute le malade. *Les pharmaciens* vendent des médicaments. *Le paludisme* donne beaucoup de fièvre aux malades. *Les vaccins* évitent des maladies contagieuses. *Tu* respectes des règles d'hygiène strictes.

Exercice 5 : Le médecin a commencé sa consultation. Le patient l'a inquiété. Les antibiotiques vont faire effet d'ici quelques jours.

Exercice 6 : Au ventre.

Exercice 7 : *Le paludisme est une maladie grave. Tu dois faire attention à ne pas attraper le paludisme.*

Le paludisme est une maladie grave. Il est transmis par les moustiques. Tu dois faire attention à ne pas l'attraper. Pour cela, tu peux dormir sous une moustiquaire, mais cela ne suffit pas. Il faut aussi éviter l'eau stagnante près de la maison.

Orthographe

On et on n'

page 29



1 Mise en situation

1. Le 1^{er} verbe est à la forme affirmative, tandis que le 2^e est à la forme négative. La locution négative utilisée est n' ... pas.

2. Les 2 formes verbales se prononcent de la même façon.

Nous attrapons le sida... Nous n'attrapons pas le sida... Si on remplace *on* par *nous*, les 2 formes verbales ne se prononcent plus de la même façon.



2 Exercices

Exercice 1 : L'épidémie de fièvre Ebola a fait beaucoup de victimes, puis on n'en a plus entendu parler. On n'est jamais trop prudent pour sa santé. La nuit, quand il fait chaud, on ouvre les fenêtres mais on n'allume pas à cause des moustiques.

Exercice 2 : On a trouvé ce blessé dans la rue mais on n'est pas sûr de son identité. On n'a pas trouvé de taxi pour l'emmener à l'hôpital. On a attendu l'ambulance mais elle n'est pas arrivée.

Exercice 3 : On utilise un vaccin contre cette maladie. On achète des médicaments pour des blessés légers. On a un hôpital dans cette petite ville. On évacue les blessés vers la capitale.

Exercice 4 : *On a besoin d'un médecin. On a un malade à la maison. On est inquiet mais on a bon espoir.*

On n'a pas besoin de médecin. On n'a aucun malade à la maison. On n'est pas inquiet puisqu'on n'a pas de problème.

Conjugaison

Le présent de aller, venir, faire, dire

page 29



1 Mise en situation

1. Les verbes sont conjugués au présent de l'indicatif.
2. faire – dire – aller – revenir. Ce sont des verbes du 3^e groupe.
3. Vous faites – vous dites – nous connaissons – vous connaissez – ils connaissent.
4. aller : 2 radicaux, venir : 2 radicaux.



2 Exercices

Exercice 1 : Ils/elles font vacciner les enfants dans le village. Vas-tu rendre visite aux malades ? Ne dites-vous pas que la médecine préventive est efficace ? Ils/elles viennent du village victime de l'épidémie. Où allez-vous ce matin ?

Exercice 2 : «Ali et toi faites des efforts», dit votre instituteur. Toi et moi allons à l'hôpital et en revenons chaque jour. S'il prend les médicaments, il va vite guérir. Tout le village vient de subir une terrible épidémie. On dit partout que tu reviens d'une longue maladie.



1 Mise en situation

1. Le père et son fils.
2. Le 2^e personnage du texte (le père) tente de raisonner le 1^{er} (le fils) et de lui faire comprendre d'où lui viennent ses maux.
3. Il veut lui démontrer que ses maux ne viennent pas des esprits.
4. Les mots soulignés servent à marquer les différents stades de l'argumentation. Ils introduisent chaque nouvel argument.

Lecture Compréhension

L'hygiène familiale
et l'installation à Paris page 31

Exercice 1 : la fille – Awa.

Exercice 2 : Dans le texte 1 : à Ndoyène, dans la chambre.

Dans le texte 2 : à Paris, dans la cuisine.

Exercice 3 : Décrire.

Exercice 4 : Ndoyène est située à la campagne. « des noix... que nous avons ramassées dans les champs. »

Exercice 5 : La mère est autoritaire. « Ma mère veillait avec vigilance sur nous. » – « Assieds-toi, ouvre la bouche, surtout que je n'entende pas ta voix ! »

Exercice 6 : Notre éducation : de « L'une des règles d'éducation... » à « ...notre éducation. »

Les aphtes : de « Je garde encore en moi... » à « Je la lavais à peine. »

Le traitement : de « Ce soir-là... » à « ... J'étais guérie. »

Exercice 7 : Une mère autoritaire.

Vocabulaire

Le dictionnaire (2) page 32



1 Mise en situation

1. *Malade* est un nom et un adjectif.
2. Ce mot a 6 sens différents.
3. Le dictionnaire donne aussi la prononciation du mot et des exemples de ses différents sens.



2 Exercices

Exercice 1 : bouton : petite irritation de la peau.
bouton : bourgeon de fleur. L'hibiscus devant ma maison a plein de boutons ; bientôt, il sera tout en fleurs.

bouton : permet de fermer les vêtements. *Il a perdu un bouton à sa chemise, sa maman va devoir le recoudre.*

parasites : les poux, par exemple, sont des parasites.

Il ne se lave pas assez la tête, il a des parasites plein les cheveux.

parasites : des bruits, des crissements troublant l'émission.
Je voulais écouter cette émission de radio, mais je n'ai rien compris : il y avait trop de parasites.

Exercice 2 : catégories grammaticales : nom masculin ; adjectif ; adverbe – mauvais, funeste.

Exercice 3 : Morveux : adj.

Morve : n.f. *Essuie ta morve avec ton mouchoir ;* sécrétion qui s'écoule du nez lorsqu'on est enrhumé.

Grammaire

Les pronoms personnels
sujets page 33

1 Mise en situation

1. la mère.
2. moi et je
3. je est un pronom personnel sujet, moi est un pronom personnel complément.
4. ma sœur et moi. Ma mère veillait sur ma sœur et moi. Ta sœur et toi pouviez vous vanter d'être les seuls enfants sans morves...



2 Exercices

Exercice 1 : Vous avez... Pendant ce temps, nous étions... Ils sont très contents... Ils passeront...

Exercice 2 : Ali et Aminatou sont allés à l'hôpital de la ville. Ils ont rendu visite à leur mère. Elle y est hospitalisée *depuis deux semaines*. Ali a également salué son ami Bouba. Il est très sympathique. Il connaît bien Ali. Ils jouent dans le même club de football.

Orthographe

L'accord sujet/verbe page 33



1 Mise en situation

1. 1 demande – soigne – fait sont conjugués à la 3^e personne du singulier.

2. En général, le sujet est placé avant le verbe. Sauf dans la 1^{re} phrase, où le sujet est placé après le verbe.
3. Les sorciers soignent aussi. Le verbe se conjugue au pluriel.



2 Exercices

Exercice 1 : Le médecin et l'infirmier observent... Le médecin les hospitalise... « Quand les douleurs augmentent, vous devez... » disent les assistants du médecin.

Exercice 2 : *Tu* accueilles... *Ils* t'apprécient... *Je/il/elle* conseille... Peut-on... *J'*ai peur... *ils* coûtent...

Exercice 3 : *Le médecin* accueille les malades dans son cabinet. *Il* prend son temps, *il* les rassure et *il* les conseille. *Il* soigne bien tout le monde.

Les infirmiers accueillent les malades dans le dispensaire. *Ils* prennent leur temps, *ils* les rassurent et *ils* les conseillent. *Ils* soignent bien tout le monde.

Conjugaison

Le présent des verbes du 3^e groupe page 34



1 Mise en situation

1. souffre : souffrir – entend : entendre – conduit : conduire – peux : pouvoir. 3^e groupe.
2. *Souffrir* se conjugue comme un verbe du 1^{er} groupe.



2 Exercices

Exercice 1 : On conduit... Une secrétaire accueille... Elle prend..., l'ouvre et inscrit... le médecin rend... et il lit... Vous prenez..., vous buvez..., puis vous faites...

Production d'écrit

Le texte explicatif page 35



1 Mise en situation

1. Ce texte n'est pas un récit : il ne raconte pas d'histoire. Il donne des conseils d'hygiène.
2. Il s'adresse à tout le monde.
3. Il contient 6 paragraphes. Les mots en gras sont les titres. Ils indiquent le lieu concerné par le paragraphe. Le numéro indique qu'il s'agit d'un nouveau paragraphe. Les verbes sont au présent de l'indicatif.

Évaluation 1 des unités 1 à 6

pages 36 et 37

Transformation du texte

Dans la famille Camara, les repas ne sont jamais frugaux. Ils sont aussi très équilibrés. Aminatou, la mère, est la cuisinière. Elle appelle ses enfants, Sali et Damasta. Elle leur dit : « Lavez-vous les mains ! ». À table, l'hygiène est importante pour la prévention des maladies. Chez les Camara, on n'aime pas les enfants indisciplinés. Pendant le repas, Sali et Damasta dégustent des mets délicieux. Ils respectent beaucoup leurs parents. À la fin du repas, ils remercient leurs parents et ensuite Sali s'écrie : « Que ce repas était délicieux ! » Et pendant ce temps, l'aînée nettoie déjà la vaisselle. Son père l'aide.

Vocabulaire

1. école, écolier, écolière, écologie, économie. familial, familiariser, familiarité, familial, familièrement. cuire, cuisine, cuisinier, copieux, culinaire.

Dictée à préparer

Application des leçons d'orthographe proposées dans les unités 1 à 6.

Compétences des unités 7 et 8

Être capable de :

- distinguer le sens propre et le sens figuré ;
- reconnaître les différents constituants d'un GN ;
- identifier et utiliser les articles ;
- orthographier le pluriel et le féminin des noms ;
- employer l'imparfait et le passé simple ;
- raconter à l'oral (le discours indirect) et à l'écrit (employer les temps du passé).

Unité 7

Livre de l'élève pages 38 à 42

Lecture Compréhension

Les funérailles de Doutomikoh

page 38

Exercice 1 : Le deuil des proches : de «La case de Doutomikoh...» à «... qui cherchaient à l'importuner.»
Les funérailles de Doutomikoh : de «Quand le soir vint...» à «les villages, la brousse, l'infini.»

Exercice 2 : *on* désigne les gens qui participent aux funérailles de Doutomikoh.

Exercice 3 : La préparation des obsèques dure 4 jours et 4 nuits. L'enterrement dure un moment dans la 5^e journée.

Exercice 4 : préparation de la cérémonie : «on exposa son corps... en prenant soin de l'amarrer à un arbre et de l'asseoir sur un escabeau» ; «les chants mortuaires se perdaient dans l'air».

déroulement de la cérémonie : «on descendit, avec tout le cérémonial d'usage, Doutomikoh dans sa tombe.»
«on [...] sacrifia séance tenante trois beaux cabris».

Exercice 5 : Il était forgeron : «On plaça ensuite à portée de ses mains [...] les souffles de forge, le marteau-pilon et le poignard dont il avait l'habitude de se servir de son vivant.»

Exercice 6 : Il a deux boyesses.

Exercice 7 : Ils ont été enterrés avec le mort.

Exercice 8 : Un enterrement traditionnel.

Vocabulaire

La joie et la tristesse

page 39



1 Mise en situation

1. la tristesse, l'affliction, la douleur.
2. son deuil ; désespéré, ils s'arrachaient les cheveux ; pleuraient ; larmes ; affliction ; douleur.



2 Exercices

Exercice 1 : joie : plaisir, joie, gaieté, félicité.
tristesse : peine, chagrin, tristesse, malheur, désespoir.
Confiance, espoir, bonheur...

Exercice 2 : réjouissance, chagrin, tristesse, deuil

Exercice 3 : le deuil représente la tristesse que l'on éprouve après la mort de quelqu'un, l'enterrement est la cérémonie durant laquelle le mort est mis en terre.
en/terre/ment.

Funérailles, obsèques.

J'ai assisté aux funérailles de mon ami.

Les obsèques auront lieu demain.



1 Mise en situation

1. Ils sont composés d'un nom, d'un déterminant et parfois d'une expansion du nom.
2. Les expansions. Elles servent à donner des précisions sur le GN.
3. Le nom. Mouvements.



2 Exercices

Exercice 1 : Les chants mortuaires, l'air lourd, les deux boyesses du défunt, geste indifférent, grosses mouches. (adjectifs)

Exercice 2 : Les chants se perdaient dans l'air. Les boyesses chassaient les mouches et les fourmis.

Exercice 3 : [Les] chants, [quatre] jours, [quatre] nuits, [la] terre, [leur] respiration.

Exercice 4 : *Les funérailles qui durèrent toute la nuit, Le deuil qui me faisait beaucoup de peine, un chagrin douloureux, les chants mortuaires.*

Exercice 5 : un forgeron *qui travaille beaucoup*, mort *foudroyante*, la veillée *qui dura toute la nuit*, les villageois *très tristes*, les chants *mortuaires*, tous les voisins du *village*, funérailles de *Doutomikoh*, La famille *généreuse*, les *invités de la famille*.

Orthographe



1 Mise en situation

1. u. x ou s. feux, marteaux.
2. fous, hiboux, cailloux, genoux.



2 Exercices

Exercice 1 : des bijoux, joujoux, neveux, bijoux, verrous, pneus, pinceaux, tableaux.



1 Mise en situation

1. au passé.
2. Une action qui se répète.
3. La terminaison est identique pour tous les groupes, le radical change pour les verbes du deuxième groupe.



2 Exercices

Exercice 1 :

- imparfait
- pleuraient
- s'arrachaient
- jouaient
- arrivaient
- 2 autre temps
- ont été
- a sacrifié
- a enterré

Exercice 2 : mouraient, organisait, gémissaient, prévenaient, arrivaient.

Expression orale



1 Mise en situation

1. Le jour de mes 7 ans, ma mère avait demandé à mon père de me faire le canari qui me protégera contre toutes les menaces invisibles. Ce jour-là, mon père pris un petit canari, le remplit d'eau claire, le posa sur le foyer, puis se penchant sur le canari, prononça des paroles magiques. Après bien des rites le canari fut terminé et j'étais devenu un homme.

Lecture Compréhension

Le canari protecteur

Exercice 1 : Albarka, son père et sa mère.

Exercice 2 : Albarka.

Exercice 3 : 3 = l'homme, 4 = la femme.

Exercice 4 : piment – mortier – pilon.

Exercice 5 : 7 ans est un âge important car il permet de rentrer dans le monde des hommes.

Exercice 6 : la faim et la soif – la pluie et le vent.

Exercice 7 : L'initiation d'Albarka.

Vocabulaire

Le sens propre et le sens figuré

page 44



1 Mise en situation

- nettoyer, elle est entièrement surprise.
- canari dans la phrase d'exemple est la cérémonie alors que dans la suite du texte il s'agit d'un pot. Oiseau de couleur jaune.



2 Exercices

Exercice 1 : *meurs* est au sens figuré, *mort* est au sens propre, *meurt* est au sens figuré.

Exercice 2 : grenade : arme/fruit.

clé : outil/signe sur une portée musicale.

sentir : humer/avoir conscience de.

Exercice 3 : star, nom propre, destinée, grade dans le confort d'un hôtel, animal marin.

Exercice 4 : 1. poitrine, 2. centre, 3. muscle qui fait circuler le sang.

Grammaire

Les déterminants : les articles

page 45



1 Mise en situation

- Les déterminants *un, une, des*, déterminent un nom dont on parle pour la première fois et les articles définis précèdent un nom déjà connu.
- Dans la deuxième phrase, l'absence de « de » indique qu'il s'agit de toute la farine.



2 Exercices

Exercice 1 : Le nombre sept est le résultat des nombres trois et quatre. Trois, c'est le nombre de l'homme. J'ai pris trois fois trois pincées de poudre pour que tu deviennes un homme. Mon père mit la poudre dans laalebasse.

Orthographe

Le féminin des noms

page 45



1 Mise en situation

- masculin : fils, mort.
féminin : sœur, épouse, pleureuses, vocifératrices.
- féminin : fille, morte.
masculin : frère, époux, pleureur, vociférateur.
- Certains noms changent de terminaison en changeant de genre. Parfois on ajoute un *e* au nom masculin. Parfois encore, ils peuvent être très différents.



2 Exercices

Exercice 1 : une commerçante, une infirmière, un professeur, une pharmacienne, une potière, une musicienne, une avocate.

Exercice 2 : le coq, un âne, le cochon, dindon, bouc, taureau, cheval, mouton, canard.

L'imparfait - Le passé simple (emploi) page 46



1 Mise en situation

1. Imparfait, passé simple.
2. L'imparfait exprime la description et des actions en train de se dérouler alors que le passé simple exprime des actions achevées.



2 Exercices

Exercice 1 : faisait, j'ouvris, approchai, pris, reposai, c'étaient, faisait, étaient, j'étais.

Le récit au passé page 46



1 Mise en situation

1. Situation initiale : Nous ...samedi ; péripéties : tout à coup... tomba ; situation finale : Nous... buisson.
2. Ils sont des temps du récit : description + récit des événements.
3. grosse, noire, peu de crainte, ne bougeait pas.



2 Exercices

Exercice 1 : aimait, était, découvrit, invitait, n'était, cramponna, disparut.

Unités 9 et 10 La nature, l'environnement

Se reporter à la présentation détaillée de la quinzaine p. 20 à 32 de ce guide.

Unités 11 et 12 La ville, le village

Compétences des unités 11 et 12

Être capable de :

- utiliser des synonymes ;
- identifier 2 expansions du nom : l'adjectif épithète et la proposition subordonnée relative ;
- distinguer *tout* adjectif, pronom et adverbe ;
- accorder l'adjectif qualificatif ;
- employer le futur simple, le futur proche et le conditionnel présent ;
- faire une description et un portrait à l'oral et écrire un conte.

Unité 11

Livre de l'élève pages 58 à 62

Lecture Compréhension

Le départ au «Dogo» page 58

Exercice 1 : «Dans un village caché au fond de la brousse sauvage du golfe du Bénin.»

Exercice 2 : Aux champs.

Exercice 3 : il y a 16 ans.

Exercice 4 : les cases et les hauts murs.

Exercice 5 : les jeunes, le chef, d'autres vieux, la foule des parents.

Exercice 6 : Les femmes préparent les repas, les anciens sont là pour marquer la tradition.

Exercice 7 : Aux jeunes qui partent au «Dogo».

Exercice 8 : «le soleil apparut...» Description du village.
«dans cette vaste agglomération...» Les préparatifs.
«d'autres vieux étaient...» Le discours du Grand chef.

Vocabulaire

La peur page 59



1 Mise en situation

1. «craignait» : crainte, craindre.
«terribles» : terreur, terroriser.
«peureuse» : peur.



2 Exercices

Exercice 1 : inquiétude, appréhension, peur, crainte. phobie, effroi, frayeur, affolement, angoisse.

Exercice 2 : Dans un cas les sujets font l'action (ils font peur), dans l'autre ils la subissent (ils ont peur).

Le film *terrorise* les enfants. Les enfants sont terrorisés par le film.

Le temps *inquiète* les marins. Les marins sont inquiétés par le temps.

Son retard *angoisse* le professeur. Le professeur est angoissé par son retard.

Le feu *a affolé* les villageois. Les villageois sont affolés par le feu.

Exercice 3 : Le trac. Au moment d'un discours ou d'une présentation orale. *Le maire avait le trac au moment de faire son discours.*

Grammaire

L'adjectif qualificatif épithète page 60



1 Mise en situation

1. De donner des précisions sur les mots qu'ils complètent. Des noms.

2. Ils sont avant ou après les mots qu'ils complètent.
3. Les adjectifs qui se terminent par une consonne au masculin changent au féminin, les autres restent identiques.



2 Exercices

Exercice 1 : a. carrées (cases), rectangulaires (cases), rouge (banco), hauts (murs), étroites (ruelles), tortueuses (ruelles).

b. fine (soie), bleue (soie), longues (perles), flamboyant (verre), grise (tête), vieil (homme).

Exercice 2 : Les logements carrés, rectangulaires, étaient en banco rouge. Ils se regroupaient en concessions avec de hautes murailles. Des chemins étroits et tortueux serpentaient entre les concessions.

Exercice 3 : *beau* village forêt *sombre*... *grandes* maisons et de *larges* rues... des *arbres* touffus... la *seule* rue... poste *principale* au marché *couvert*.

Exercice 4 : grand homme : homme célèbre, *il écoute le discours du grand homme* ; un homme grand : un homme de haute taille, *cet homme grand ne passe pas sous la porte*. Brave homme : homme qui a bon caractère, *remercie ce brave homme pour son aide* ; homme brave : courageux, *cet homme brave a réalisé sa mission*.

Un certain âge : pas jeune : *laisse passer cette personne d'un certain âge* ; âge certain : âge avancé, *ta grand-mère a atteint un âge certain*.

Un vieux copain : qu'on connaît depuis longtemps, *je connais ce vieux copain depuis des années* ; un copain vieux : âgé, *cet enfant a des copains plus vieux que lui* ; un bon instituteur : compétent ; un instituteur bon : généreux ; un curieux personnage : étonnant ; un personnage curieux : désireux d'apprendre.

Orthographe

Tout, tous, toute, toutes page 60



1 Mise en situation

1. déterminant, chaque. Toute femme, tous les hommes.
2. Tous est un pronom sujet. Toutes.
3. très.



2 Exercices

Exercice 1 : tout, toutes, tous, toutes, tous, tout, tout, tout.

Exercice 2 : Tous les maîtres font des bons cours. Toute la classe écoute le professeur.

Exercice 3 : Dans mon école les maîtres font des bons cours. Tous font des bons cours.

Dans mon école la classe écoute le professeur. Toute la classe écoute le professeur.

Conjugaison

Le futur simple et le futur proche

page 61



1 Mise en situation

Allez partir et recevez. Ils sont au futur proche et au futur. Non, la première va se produire avant la seconde.



2 Exercices

Exercice 1 : Demain, les préparatifs de départ commenceront. Les femmes prépareront le repas et on mangera à sa faim car la route à faire sera longue et épuisante. Sur la grand-place, au milieu du village, la foule attendra, émue, le départ. Le chef du village sera assis sur un tabouret d'or massif. Il se lèvera pour parler aux jeunes initiés.

Exercice 2 : écouteront – seront – regarderont – quittera.

Expression orale

Décrire (2)

page 62



1 Mise en situation

1. Les cases et les murs.
D'abord le village en général, puis les cases, les murs et les haies de ronces, enfin les ruelles.
La stature générale, puis l'habillement et enfin les parures.

Lecture Compréhension

Les grandes villes du monde

page 63

Exercice 1 : une représentation plane du globe.

Exercice 2 : dans un livre de géographie.

Exercice 3 : très peuplées : Le Golfe du Bénin, l'Europe du Nord et l'Asie orientale.

Très peu peuplées : le Sahara, la Sibérie et l'Australie.

Exercice 4 : 4 villes : Lagos, Le Caire, Kinshasa, Johannesburg.

Exercice 5 : en divisant 30 millions par 1 200 000.

Exercice 6 : La présence de bidonvilles et la difficulté pour trouver du travail.

Vocabulaire

Les synonymes

page 64

collectif



1 Mise en situation

1. Surface et superficie.
2. Sphère et boule. Division.

individuel



2 Exercices

Exercice 1 : «des millions de personnes quittent les campagnes dans l'espoir de trouver un emploi en ville». La ville ne cesse d'exercer son attrait sur une population de jeunes ruraux plus ou moins désœuvrés qui souhaitent se libérer des traditions familiales.

Exercice 2 : citadin, rural, vivre, futur, freins, évolution, pauvreté, brutalité.

Exercice 3 : endroit, partir, simple.

Grammaire

La proposition subordonnée relative

page 65

collectif



1 Mise en situation

1. de la campagne : complément du nom, campagnards : adjectif qualificatif, qui habitent la campagne :

proposition subordonnée relative. C'est une proposition qui est le sujet du verbe de la 2^e proposition, il remplace *ami*.

2. Souley reçoit ses amis. Ils habitent la campagne.

individuel



2 Exercices

Exercice 1 : qui serpentaient, ruelles.

par lequel le jeune Ashuku franchit la muraille, rite.

qui le sépare d'un vrai homme (muraille).

sur laquelle ils vivent (superficie).

Exercice 2 : qui habitent la campagne

qui vivent en ville

qui ne font rien

où je suis né

Exercice 3 : En courant, Ali a poussé dans une flaque d'eau une vieille dame qui a crié de surprise.

Marie a acheté chez M. Driss un gâteau qu'elle a mangé.

Le chauffeur de taxi qui s'était endormi a heurté le trottoir.

Orthographe

L'accord de l'adjectif qualificatif

page 65

collectif



1 Mise en situation

1. Des chemins étroits et tortueux... Un chemin étroit et tortueux... L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.

individuel



2 Exercices

Exercice 1 : Des routes larges conduisent aux quartiers centraux. On aperçoit des immeubles très élevés à côté de bâtiments plus vieux.

Exercice 2 : De nouveaux centres commerciaux vont ouvrir à côté des beaux jardins municipaux.

Exercice 3 : On aperçoit une belle maison blanche au bout de la rue. Cette maison toute neuve est magnifique.

Conjugaison

Le conditionnel présent (emploi)

page 66



1 Mise en situation

1. Ils expriment un souhait.
2. Les terminaisons font penser à l'imparfait et les radicaux au futur simple.



2 Exercices

Exercice 1 : voudraient
serait
seraient

Exercice 3 : Il faudrait aussi construire des maisons.
On devrait utiliser davantage les transports en commun.
On pourrait les récupérer pour s'en occuper.

Production d'écrit

Le conte (1)

page 67



1 Mise en situation

1. Les principaux personnages sont : un couple et ses 2 filles. dans un village – « autrefois, en ces temps lointains ».

Préparer un gâteau et pêcher un poisson pour l'accompagner.

La chute d'une des sœurs au moment de mettre la carpe dans la hotte.

2. Le récit est au passé.

Évaluation 2 des unités 7 à 12

pages 68 et 69

Transformation du texte

À midi, la directrice annonça les résultats de l'examen aux candidats qui attendaient avec inquiétude depuis le matin. Quand ils entendirent leur nom, Ndassi et Moussa explosèrent de bonheur. Ils s'écrièrent : « Demain nous allons partir en vacances et nous ferons la fête pendant un mois ! » Ndassi et Moussa sont fous de joie. Mais François a beaucoup de chagrin. Cet ami de Moussa, élève brillant, a échoué à l'examen. « Avec plus de travail, je pourrais réussir, je voudrais tellement aller au collège. »

Vocabulaire

1. calcul
 2. intervention
 3. affaire
 4. combat
2. verbes : atterrir – enterrer – déterrer
adjectifs : enterré – terrestre – terrien
noms : un enterrement – un terrier – un souterrain

Dictée à préparer

Application des leçons d'orthographe proposées dans les unités 7 à 12.

Compétences des unités 13 et 14

Être capable de :

- comprendre le sens d'un préfixe ;
- identifier le GV et ses constituants, le COD et le COI ;
- conjuguer des verbes au conditionnel présent et choisir l'auxiliaire pour le passé composé ;
- orthographier les mots commençants par *com-* et *con-* ;
- distinguer l'infinitif en *-er* et le participe passé en *-é* ;
- décrire avec précision à l'oral ; écrire un dialogue.

Unité 13

Livre de l'élève pages 70 à 74

Lecture Compréhension

Les mobiles page 70

Exercice 1 : téléphone portable, téléphone cellulaire, radiotéléphone, téléphone sans fil.

On l'appelle portable car il n'est pas connecté par un fil et est donc mobile : on peut se déplacer avec.

Exercice 2 : On a besoin d'une ligne téléphonique. On ne peut le transporter.

Exercice 3 : Il permet de téléphoner d'où l'on veut, il donne une plus grande liberté d'appel.

Exercice 4 : satellite – antenne radio.

Exercice 5 : Non, car il n'y a pas d'antennes pour se connecter au réseau.

Exercice 2 : appareil permettant de commander à distance.

Exercice 3 : la Poste.

Le nom et l'adresse du destinataire.

La marche, le cheval, le train, la voiture, le bateau, l'avion...

Exercice 4 : Le fax désigne une forme de communication par télécopieur. On a besoin d'une ligne téléphonique. Il s'agit de communication écrite.

Internet : on peut s'informer à travers le web et communiquer grâce aux courriers électroniques qui sont des messages informatiques. L'internet est très rapide et permet de communiquer à faible coût avec toute la Terre.

Vocabulaire

Les moyens de communication page 71



1 Mise en situation

Une grande liberté - internet



2 Exercices

Exercice 1 : télé.
phone : son.

Grammaire

Le groupe verbal et ses constituants page 72



1 Mise en situation

1. GS : Epossi – GV : prend son portable.

GS : Il – GV : téléphone.

Dans la première phrase, le verbe est suivi d'un complément essentiel, ce qui n'est pas le cas dans la seconde.

2. Non et non.

3. GS : les téléphones portables – GV : sont assez inutiles.

Les téléphones sont inutiles. Elle n'a plus le même sens. Les éléments essentiels permettent de préciser ce que l'on veut dire.



2 Exercices

Exercice 1 : [peut] téléphoner.

[tournent]

[téléphonez]

[possèdent] un numéro.

[permettent] de se déplacer.

Exercice 2 : Internet fournit des informations. On tape un mot-clé ; on attend ; on obtient les renseignements. On contacte ses amis. Toute communication devient possible.

Exercice 3 : Mon père possède un nouvel ordinateur. Il a un abonnement pour internet. Mes parents ne veulent pas que j'utilise seul internet. Par contre mon frère et moi pouvons parfois envoyer des messages grâce au courrier électronique.

Orthographe

Les mots commençant
par *com-* et *con-*

page 73



1 Mise en situation

La lettre *o* se prononce [o] et la consonne qui suit cette lettre est doublée.



2 Exercices

Exercice 1 : le commissariat, le commissaire.

une comédie – commencer – un commerçant –
connaître – une communauté.

Conjugaison

Le conditionnel présent page 73



1 Mise en situation

1. Avec un téléphone mobile tu pourrais téléphoner d'un navire de croisière comme tu le feras de chez toi. Ils sont conjugués à la deuxième personne du singulier. Le mode employé est le conditionnel au présent. Tu pourras, tu pouvais ; tu feras, tu faisais. Le conditionnel utilise le radical du futur et les terminaisons de l'imparfait.



2 Exercices

Exercice 1 : Si j'avais internet, je rechercherais des informations. Je travaillerais sur la géographie de l'Afrique. je découvrirais des articles intéressants. Grâce au courrier électronique, j'envverrais des messages. Mes amis me répondraient dans les minutes qui suivraient. Ça serait très rapide.

Exercice 2 : Si nous avons internet, nous rechercherions, nous travaillerions, nous découvririons, nous enverrions, mes amis nous répondraient.

Lecture Compréhension

Les échanges commerciaux page 75

Exercice 1 : Avion, bateau, train, camion.

Avion : plus rapide.

Bateau : permet de transporter de grandes quantités de marchandises.

Train : coût relativement faible.

Camion : permet d'amener les marchandises directement sur place.

Exercice 2 : Le transport de marchandises. Faciliter le commerce.

Exercice 3 : Dans le premier cas, les conteneurs sont placés successivement sur les différents moyens de transport, alors que dans le second ce sont les camions qui sont directement placés sur les trains, ce qui permet de faire gagner le temps du chargement et du déchargement.

Exercice 4 : Camion, train, bateau puis camion.

Exercice 5 : Ils sont plus rapides, plus fiables.

Exercice 6 : Dans un ouvrage encyclopédique ou scolaire.

Vocabulaire

Les préfixes (1) page 76



1 Mise en situation

1. télé = à distance ; ensemble des moyens de communication à distance ; combiner, agencer.

2. *inutile* devient *utile*. *in-* a une valeur négative.



2 Exercices

Exercice 1 : *trans-* = à travers ; *ex-* = vers l'extérieur ; *in-* = vers l'intérieur ; *inter-* = entre.

Exercice 2 : imprudent – immortel – inconnu – involontaire – illimité.

Exercice 3 : téléphone fixe

Exercice 4 : [dys]fonctionnement – [mé]forme – [dé]formé – [anti]héros – [a]normal.

Grammaire

Le COD et le COI page 77



1 Mise en situation

vend ses productions

permettent au commerce de gagner du temps

téléphone

La dernière phrase est différente car le GV ne comporte qu'un verbe sans complément.



2 Exercices

Exercice 1 : Le train les transporte jusqu'à un port. Elles utilisent ensuite un bateau. Le bateau les amène de l'autre côté de la mer. Elles reprennent le train. Il les amène jusqu'à destination...

Exercice 2 : vous, l', lui, vous, lui, le. Ce sont tous des pronoms personnels.

Le maître parle aux élèves. Vous écoutez le maître. Vous obéissez au professeur. Il pose des questions aux élèves. Vous répondez au maître. Vous respectez le maître.

Orthographe

L'infinitif en -er et le participe passé en -é page 77



1 Mise en situation

Oui par transport, *L'avion se modernise*. Car c'est un verbe au passé composé.



2 Exercices

Exercice 1 : infinitif : acheter, coordonner, gagner.

participe passé : obligé, transportés.

Exercice 2 : décidé, téléphoner, parler, composé, tombé, rattaché, discuté.



1 Mise en situation

Le camion prend la route à 8 heures. Il arrive au port vers 9 heures. Il décharge ses marchandises. Le bateau part vers midi. Ils ne sont plus composés.

Ils expriment le passé. Car il est composé d'un auxiliaire et du verbe au participe passé. Oui, cependant certains sont conjugués avec l'auxiliaire *avoir*, d'autres avec l'auxiliaire *être*.



2 Exercices

Exercice 1 : Hier on a pu embarquer des marchandises sur un camion à la porte de l'usine. On a ensuite chargé le camion sur un train, puis sur un bateau. Le camion a repris la route et est enfin arrivé à son lieu de livraison. Cette méthode a fait gagner un temps important au transport.



1 Mise en situation

1. Le dialogue est extrait d'une conversation téléphonique. Les guillemets et les tirets. On utilise les pronoms *je* et *tu*. Les phrases sont courtes.

2. Les éléments du dialogue sont entre guillemets. Les verbes introducteurs sont : demande, répond, propose, répond. Le sujet est le plus souvent après le verbe. Si le premier verbe est au passé composé, les verbes introducteurs seront également au passé composé.

Compétences des unités 15 et 16

Être capable de :

- employer des mots de sens large ;
- reconnaître et employer les pronoms au passé composé et identifier l'attribut du sujet ;
- conjuguer les verbes au passé composé et identifier le participe présent ;
- orthographier les mots commençant par *at-*, *ac-*, *ap-*, *af-* ;
- accorder correctement le participe passé employé avec *être* ;
- argumenter à l'oral et écrire une lettre officielle.

Unité 15

Livre de l'élève pages 80 à 84

Lecture Compréhension

Un match de football extraordinaire page 80

Exercice 1 : Un pays imaginaire, le Khadogo. En Afrique.

Exercice 2 : L'accueil des Yéralais.

Le jour du match qui commence avec : « Les joueurs qui comptaient sur la matinée pour dormir... ».

Exercice 3 : Corruption des arbitres, les joueurs sont mal accueillis et on les empêche de se reposer, les arbitres sont clairement favorables aux Khadogolais...

Exercice 4 : Cette phrase est ironique car les joueurs sont attendus pour être mal accueillis et presque brutalisés par la foule.

Exercice 5 : Car il a été corrompu : « Ils furent reçus par le Président de la Fédération et logèrent chez lui. »

Exercice 6 : Elle est surprenante car elle s'applique à un sport et a plutôt une tonalité guerrière. Or dans le domaine sportif, on dit souvent que l'important c'est de participer et non de gagner. « firent leur entrée dans l'arène comme des gladiateurs » et « nature guerrière ».

Vocabulaire

Le sport et l'esprit sportif page 81



1 Mise en situation

On peut penser qu'il s'agit d'une guerre. Le vocabulaire rappelle celui des combats.



2 Exercices

Exercice 1 : un professionnel – un amateur – profession – aimer.

Exercice 2 : dopage : utilisation de produits qui améliorent les performances physiques ; stimuler ; améliorer les performances ; athlétisme – problèmes : risque sur la santé, malhonnêteté ; entraînement.

Exercice 3 : être loyal – accepter la défaite.

Pierre de Coubertin veut dire que l'objectif du sport est de se donner au maximum dans un sport sans pour autant avoir un esprit guerrier, arriviste.

Grammaire

Les pronoms personnels compléments page 82



1 Mise en situation

1. lui : le Président de la fédération
les et leur : les footballeurs
2. et l'accompagnèrent.
3. la et lui
4. te, te et nous, nous.
5. Non car le pronom devient COD à la place de COI, il faut donc mettre les.



2 Exercices

Exercice 1 : les, nous, les, en.

Exercice 2 : Tous ses adversaires le respectent. Les plus grands clubs du monde veulent l'engager.

Des milliers de personnes les attendaient dans la rue pour les féliciter et leur dire merci.

Exercice 3 : Le monde entier s'y intéresse.

Les journaux en parlent.

Je l'apprécie beaucoup.

Le monde entier s'y intéresse.

Les journaux en parlent.

Je les apprécie beaucoup.

Exercice 4 : Moukam est parti. Il lui a succédé comme gardien de but. Tonye était le grand ami de Moukam. Il est parti. Il lui a laissé sa place.

Orthographe

Les mots commençant par *at-*, *ac-*, *ap-*, *af-*

page 83



1 Mise en situation

1. Terre, *at-* est un préfixe.

2. La consonne est doublée après le a (deux t). arrivée.



2 Exercices

Exercice 1 : les attaquants

les athlètes

accélérer

une acclamation

une affiche

Conjugaison

Le passé composé (emploi) page 83



1 Mise en situation

1. Au passé simple. À l'écrit, dans un récit de fiction, quand une action est terminée. Non il est au passé composé. Le passé composé est davantage utilisé, que ce soit à l'oral ou à l'écrit.

2. sont arrivés, a lancé, a reçu, a trouvé. Non certains sont conjugués avec l'auxiliaire *être* et d'autre avec l'auxiliaire *avoir*.



2 Exercices

Exercice 1 : L'arbitre a donné un coup de sifflet et le match a commencé. Les joueurs khadogolais ont foncé comme des taureaux vers les buts adverses, mais ils ne sont pas parvenus à menacer le gardien adverse. Les Yéralais par contre ont marqué dès la première mi-temps un but refusé pour hors-jeu. En seconde mi-temps, mieux inspirés dans leur action, les Yéralais ont marqué un second but que l'arbitre a refusé à nouveau pour hors-jeu. Pratiquant un très bon football, les Yéralais ont dominé largement leurs adversaires...

Expression orale

Argumenter (2)

page 84

1. Elle permet de se glisser partout. Elle n'utilise aucun carburant.

2. En effet.

3. en outre.

Lecture Compréhension

Dessin humoristique page 85
Gym... Sur la plage et... à deux

Exercice 1 : Des enfants regardent un match de football à la télévision en étant avachis sur un canapé ou par terre. Les joueurs ont raté leur tir et n'ont pas marqué le but. L'un des enfants dit qu'il l'aurait marqué s'il avait été à sa place.

Exercice 2 : Jouer au foot et regarder la télévision. Les joueurs sont en train de jouer de manière sportive dans un stade alors que les enfants sont affalés sur le canapé en train de regarder la télévision.

Exercice 3 : Il le critique.

Exercice 4 : C'est un dessin humoristique dont le but est de faire rire en montrant un décalage entre les personnages en train de regarder la télévision et le sport qu'on peut y voir.

Exercice 5 : Servir de base à un entraînement sportif. Il s'adresse aussi bien aux hommes qu'aux femmes. Ces destinataires apparaissent dans les illustrations.

Exercice 6 : À l'éducation physique et sportive.

Exercice 7 : Sur la plage : « Sur la plage et ... à deux ! » et « sur le sable ».

Exercice 8 : À illustrer et expliquer les mouvements.

Exercice 9 : La position de départ, le mouvement à faire, ce qu'il apporte et le nombre de fois qu'il faut le répéter.

Vocabulaire

Des mots de sens large page 86



1 Mise en situation

Non, on ne peut pas les inverser car on parle d'abord d'une catégorie précise de sportifs, ensuite pour ne pas répéter le mot on emploie un mot de sens plus large.



2 Exercices

Exercice 1 : maladie – arme – transport – meuble – oiseau – habit – livre – métier.

Exercice 2 : un animal/une vipère – une habitation/une villa – un véhicule/un 4 x 4 – un végétal/un baobab.

Grammaire

L'attribut du sujet page 87



1 Mise en situation

1. « [affrontent] l'équipe khadogolaise », « [est] un footballeur africain » et « [est] célèbre ». Non.

2. Non.

Ils servent à donner des informations sur le sujet. Ils complètent le verbe *être*. Dans le premier cas c'est un groupe nominal, dans le second un adjectif.



2 Exercices

Exercice 1 : en forme, le meilleur moyen, dur, très payant, faible, un adversaire.

Orthographe

L'accord du participe passé avec être page 87

1 Mise en situation

Ils s'accordent avec le sujet. Ils sont conjugués avec l'auxiliaire *être*.



2 Exercices

Exercice 1 : Le public est arrivé au stade très tôt. À seize heures, les joueurs sont entrés sur le terrain. L'équipe khadogolaise s'est précipitée sur le but adverse. Mais la défense yéralaise est restée vigilante.

Conjugaison

Le participe présent et le gérondif page 88

1 Mise en situation

1. Ils se terminent tous par *-ant*. Ils sont formés à partir de verbes. Elle se passe en même temps que l'action du verbe principal.

2. Ils complètent le sujet de la principale. Il est composé d'un participe présent précédé de en. On peut le déplacer dans la phrase.



2 Exercices

Exercice 1 : courant – sautant – lançant – bondissant – buvant – mangeant – attendant – descendant – atteignant – voyant – pouvant – lisant – étant – ayant – faisant – allant.

Exercice 2 : En allant... En étant... en ayant... En prenant...

Exercice 3 : En s'entraînant, les sportifs progressent beaucoup. En lisant, on s'instruit. En atterrissant, l'avion sort ses roues. En voyageant, on peut lire ou regarder le paysage.

1. une lettre – sa silhouette – Paul Sène – en haut à gauche et à côté de sa signature – l'entraîneur d'un jeune footballeur – le 15 août 2009 – en haut à droite – à M. Diallo – un président de club – non la lettre commence par *Monsieur* – obtenir une inscription à un stage de foot – dans le corps de la lettre et en objet – Monsieur – cher ami – Veuillez... distinguées – c'est une formule que l'on écrit pour les lettres officielles – la signature.

Unités 17 et 18 Les activités économiques

Compétences des unités 17 et 18

Être capable de :

- distinguer famille de mots et famille de sens ;
- identifier les compléments circonstanciels ;
- orthographier le son [k] ;
- accorder le participe passé employé avec avoir ;
- employer le plus-que-parfait et le conjugué ;
- argumenter à l'oral ;
- écrire une fiche documentaire.

Unité 17

Livre de l'élève pages 90 à 94

Lecture Compréhension

Mondialisation : l'enjeu du siècle page 90

Exercice 1 : Quatre personnages sont cités dans le texte. Ousmane, son père, son oncle et l'animateur du cyber-café. Ousmane, son père et l'animateur fréquentent le cyber-café.

Exercice 2 : Ils vivent au Sénégal.

Exercice 3 : Le père d'Ousmane est pêcheur et son oncle cultive les arachides.

Exercice 4 : Il y va pour chercher des informations.

Exercice 5 : Internet, les téléphones mobiles, les messageries électroniques, la télévision par satellite. Internet est utilisé par le père d'Ousmane et le téléphone mobile par Thierno.

Exercice 6 : La mondialisation est le développement des échanges et des communications à travers le monde entier.

Exercice 7 : Oui, il se moque de ce qu'on peut trouver sur la « toile ».

Vocabulaire

Les activités économiques page 91



1 Mise en situation

1. Ils ont des métiers grâce auxquels ils gagnent de l'argent.
la pêche et le commerce.

Ceux qui vendent, achètent, produisent, pêchent, cultivent...

2. Oui, quand les sports deviennent professionnels.



2 Exercices

Exercice 1 : des affaires (achat/vente) – qui ne coûte pas cher.

économiser = mettre de l'argent de côté.

Exercice 2 : primaire : paysan, pêcheur.

secondaire : ouvrier, cordonnier, forgeron.

tertiaire : institutrice, camionneur, hôtesse de l'air.

Exercice 3 : rémunéré = contre un salaire – bénévole = sans salaire.

bénévole : gracieux, gratuit, désintéressé, amateur.

rémunéré : payé, professionnel, rétribué, lucratif.

Grammaire

Les compléments circonstanciels (temps et lieu) page 92



1 Mise en situation

1. Non et non. C'est un COD. On peut supprimer ou déplacer le complément souligné de deux traits.

2. «le soir» et «au cyber-café». Ils indiquent le temps (le moment de l'action) et le lieu. Le second est précédé d'une préposition.



2 Exercices

Exercice 1 : Chaque matin, pour aller à l'école, devant le portail, à 7 heures et demi, dans la cour, sous les arbres, près des classes, aussitôt après le coup de sifflet du maître de service, à côté de leurs bancs.

Exercice 2 : Depuis le début de l'hivernage, dans cette maison abandonnée, le berger garde son troupeau. Il fait sortir ses bêtes au lever du soleil. Au fond de la vallée, elles vont brouter de l'herbe. C'est le chien qui surveille le troupeau pendant toute la journée. Le troupeau prend le chemin du retour à la tombée de la nuit.

Exercice 3 : Complément circonstanciel de temps : aujourd'hui, depuis la veille, de temps en temps, après la prière de 5 heures.

Complément circonstanciel de lieu : dans les champs, chez lui, dans sa case.

Exercice 4 : Le père d'Ousmane est pêcheur. Il vient consulter la météo marine. On a installé un cyber-café. Il peut lire les cartes marines.

Orthographe

ch prononcé [k]

page 93



1 Mise en situation

Le ch se prononce [k]. Chrétien, chorale, technique...



2 Exercices

Exercice 1 : chorale – chronomètre – écho – archéologue – orchestre – psychiatre.

Conjugaison

Le plus-que-parfait (emploi)

page 93



1 Mise en situation

1. Ils expriment le passé.
2. *décidait* et *allait* sont conjugués à un temps simple : l'imparfait. *Il avait consulté* est conjugué au plus-que-parfait. Ce n'est pas le passé composé car l'auxiliaire est à l'imparfait et non au présent.
3. Elle se produit avant les deux autres.



2 Exercices

Exercice 1 : j'avais fini, s'était passé, avait oublié et avait inondé.

Exercice 2 : avait grondé, s'était embrasé, avait compris, avait éclaté, on avait organisé.

Lecture Compréhension

Le secteur primaire
au Cameroun

page 95

Exercice 1 : Dans un ouvrage de géographie. De donner des informations sur la géographie économique d'un pays.

Exercice 2 : Dans l'Afrique du Centre-Ouest.

Exercice 3 : Cela sert à indiquer par des symboles, sur la carte, ce qu'il serait impossible d'écrire en lettres. L'ensemble des symboles et de leur signification s'appelle une légende.

Exercice 4 : Les cultures vivrières sont celles destinées à nourrir la population locale. Elles leur permettent de vivre.

Exercice 5 : Oui, car on trouve des cultures vivrières non pas dans des zones très particulières, mais partout dans le pays.

Exercice 6 : Parce que les pêcheurs pratiquant la pêche artisanale ne disposent que de petits bateaux, les pirogues, qui sont trop fragiles pour naviguer en haute mer.

Exercice 7 : Oui. La forêt occupe à peu près la moitié du territoire. Elle constitue un potentiel important pour le pays car elle fournit en quantité des bois précieux, comme le teck et l'ébène et des bois de construction comme l'azobé et l'iroko qui sont exportés en particulier vers l'Union Européenne. Il conviendra d'évoquer avec les enfants les dangers de la déforestation.

Exercice 8. Les ressources naturelles du Cameroun.

Vocabulaire

Les familles de mots
et de sens

page 96



1 Mise en situation

1. cultiver – cultivateur – agriculture.
2. exportation – exporter – exportateur.
3. cultures vivrières : mil, sorgho, maïs, manioc...
cultures industrielles : arachide, tabac...
4. fruitier – fructifère... Famille de sens : tous les noms de fruits.



2 Exercices

Exercice 1 : pêcher ; le thon, la pirogue, le filet, la canne à pêche, le capitaine.

Exercice 2 : pêche artisanale : pirogue, côte... ; pêche industrielle : usine, conserverie...

Exercice 3 : légumes – céréales – matériel scolaire.

Grammaire

Les compléments circonstanciels
(manière, but et cause)

page 97



1 Mise en situation

1. Le père d'Ousmane (sujet) exerce (verbe) son métier (complément essentiel).

Il (sujet) consulte (verbe) la météo (complément essentiel).

Il reste *avec prudence, grâce à internet et pour éviter les risques*. Ces groupes peuvent être déplacés ou supprimés. Ils expriment différentes circonstances de l'action.



2 Exercices

Exercice 1 : ce matin (temps), en raison de fortes tempêtes (cause), en consultant Internet (manière), pour augmenter le rendement (but), par beau temps (temps), pour rapporter des sardines, des daurades, des thons (but).

Exercice supplémentaire

Relève les compléments circonstanciels de but.

« Mangeons pour vivre mais ne vivons pas pour manger ». C'est le conseil que papa nous a donné afin de combattre la gourmandise. Dans l'intention d'être bien compris, il nous a fait répéter la phrase. Je l'ai aussitôt consignée dans mon cahier pour ne pas l'oublier. Pour ma santé, je respecterai toujours ce conseil.

Orthographe

L'accord du participe passé
avec avoir

page 97



1 Mise en situation

1. Avec l'auxiliaire *avoir*. Il ne s'accorde pas.
2. Il s'accorde car le COD est situé avant le verbe.



2 Exercices

Exercice 1 : a remporté, a réservé, ont reçu, ont bénéficié, ont investi.

Exercice 2 : reconnue, apporté, ordonnés, ouvert, retiré, a confiée, suspendue.

Conjugaison

Le plus-que-parfait

page 98



1 Mise en situation

1. sont arrivés, attendaient, avaient chargé, étaient partis, avaient informé. Ils sont conjugués au passé composé, à l'imparfait et au plus-que-parfait.
2. passé composé ; auxiliaire au présent plus participe passé. Plus-que-parfait auxiliaire à l'imparfait plus participe passé.



2 Exercices

Exercice 1 : Il avait plu toute la nuit. Heureusement on n'avait signalé aucune perte humaine. On avait pris des précautions pour évacuer les enfants et les vieillards. Mais ils avaient eu l'idée de venir avec des couvertures.

Exercice 2 : Se conjuguent avec *avoir* :
vieillir – vivre – guérir – oublier – écrire.

Se conjuguent avec *être* :

venir – partir – mourir – intervenir – souvenir.

Évaluation 3 des unités 13 à 18

pages 100 et 101

Transformation du texte

François est footballeur par plaisir. Pour le voir, les dirigeants du Club Olympique sont venus il y a un mois au stade. Des journalistes leur avaient parlé des qualités de François. Ils les ont appréciées pendant le match. Sa vitesse et sa technique étaient remarquables. L'entraîneur a téléphoné à ce jeune footballeur qu'il considérait comme un grand sportif. Il lui a parlé de son avenir :

- Allô, je te propose un contrat, tu pourrais gagner ta vie en jouant.
- Merci beaucoup, Monsieur.
- Mais attention... Nous contrôlons sévèrement le dopage, car c'est une pratique malhonnête.

Vocabulaire

1. sportif – gardien de but, ailier, défenseur...
2. mé/connaître – dé/faire – a/grandir – pré/voir.
3. importer – apporter – exporter.
4. illisible – imparfait – maladroit – discontinu – déshabillé – asocial.
5. sport individuel – sport collectif.

Dictée à préparer

Application des leçons d'orthographe proposées dans les unités 13 à 18.

Compétences des unités 19 et 20

Être capable de :

- connaître le sens des préfixes ;
- reconnaître et employer les adverbes ;
- identifier les 2 propositions indépendantes ;
- orthographier les adverbes en *-ment* ;
- distinguer *se* et *ce* ;
- différencier conjugaison active et passive ;
- conjuguer un verbe au passif ;
- participer à un débat ;
- écrire une fiche et un compte rendu de lecture.

Unité 19

Livre de l'élève pages 102 à 106

Lecture Compréhension

Connaître la paix page 102

Exercice 1 : La République démocratique du Congo, la Zambie et la Namibie. Au sud-ouest de l'Afrique.

Exercice 2 : Stallone fait la guerre : passé.

Stallone cultive un lopin de terre : futur.

Stallone est réfugié dans un camp : présent.

Exercice 3 : Il a commencé à se battre à 11 ans.

Exercice 4 : Ils vivent dans des camps installés par les casques bleus.

Exercice 5 : Oui, car ils représentent pour eux un moyen de se sortir de la guerre et d'apprendre une formation.

Exercice 6 : Un enfant réfugié.

Vocabulaire

La guerre et la paix page 103



1 Mise en situation

1. déplacement – faim.
violence – maladie – hygiène – manque de compétences.
2. À l'école déjà ! En comprenant le règlement intérieur de l'école par exemple et en l'appliquant.



2 Exercices

Exercice 1 : guerrier – guerroyer.

Exercice 2 : belligérant – belliqueux.

Exercice 3 : pacifier – pacifique – paisible – pacifiquement – paisiblement.

Exercice 4 : océan calme.

Exercice 5 : vaincre, perdre, se battre.

Exercice 6 : départ volontaire : émigré – touriste – diplomate.

départ contraint : réfugié – exilé.

Grammaire

L'adverbe page 104



1 Mise en situation

1. Oui.
2. *Durement* exprime la manière, souvent le temps (la fréquence).
3. Non.
4. Il est formé à partir de l'adjectif dur.



2 Exercices

Exercice 1 : adverbes de lieu : près, partout.
de temps : rarement, parfois, toujours.
manière ou quantité : sincèrement, bien, beaucoup.

Exercice 2 : sérieusement, patiemment, méthodiquement, respectueusement, loyalement.

Exercice 3 : souvent, régulièrement, rapidement, fortement, précipitamment, où.

Exercice 4 : mauvais, long, sauvage, particulier, innocent, habituel, courant, brutal, violent.

Orthographe

L'adverbe en *-ment* page 104



1 Mise en situation

1. durement (manière), évidemment (conséquence).
2. À partir de l'adjectif dur.
3. Le « e » se prononce [a]. À partir de « évident ». Non car le *-nt* est remplacé par un m.



2 Exercices

Exercice 1 : joliment, violemment, curieusement, tristement, méchamment, tardivement, fièrement, vaillamment, lentement, prudemment, franchement, mollement, basement, fortement.

Exercice 2 : L'armée attaque violemment les rebelles. Les soldats attendent prudemment et patiemment leurs adversaires. Les enfants souffrent cruellement pendant les guerres.

Conjugaison

Le passif (emploi) page 105



1 Mise en situation

1. La faim et la maladie menacent les réfugiés. *Les réfugiés* devient COD. Le verbe est alors conjugué au présent de la voix active. Les deux phrases ont le même sens.

2. Les réfugiés sont accueillis par les casques bleus. Le COD devient sujet et le COD devient complément d'agent. Le verbe est conjugué avec l'auxiliaire *être* et le participe passé du verbe.



2 Exercices

Exercice 1 : sont affichées : On affiche les heures d'arrivée dans le hall.

était attendu : Une délégation l'attendait.

a été prononcé : on a prononcé un discours de bienvenue.

étaient pris : Les voyageurs prenaient les taxis d'assaut.

Exercice 2 : Un procès-verbal est dressé par les gendarmes. Les criminels sont jugés par le tribunal. Les procès sont attentivement suivis par les journalistes. Les témoins sont appelés.

Exercice 3 : Pelé a marqué plus de mille buts dans sa carrière (il faut insister sur le sujet qui fait l'action : Pelé).

Son millième but a été marqué devant une foule déchaînée (le millième but est l'élément important de la phrase).

Lecture Compréhension

Un enfant adopté page 107

Exercice 1 : L'enfant, le narrateur a été accueilli dans un village et adopté par un commerçant qui l'a élevé et aimé comme son fils.

Exercice 2 : des réactions d'émotion : « certains pleuraient, d'autres me tenaient dans leurs bras chauds, me caressant ».

des réactions de méfiance : « d'autres avaient peur de s'approcher de moi, certains que je pouvais leur apporter malheur ».

Exercice 3 : Il grandit au cours du texte.

Exercice 4 : L'enfant devenu grand.

Exercice 5 : 1. Mon accueil au village.

2. Mon adoption dans la famille.

3. L'amour de mon père adoptif.

4. Mes responsabilités dans la famille.

Exercice 6 : Dans un village pauvre, « la famine était enfin terminée », « l'ombre d'un buisson ».

Vocabulaire

Les préfixes (2) page 108



1 Mise en situation

1. mal = mauvais ; re = de nouveau.

maltraiter = traiter durement, avec violence.

redonner = donner à nouveau.



2 Exercices

Exercice 1 : [ir]régulier – [re]doubler – [il]limité – [in]correct – [dés]espoir – [com]patriote – [im]possible – [pré]voir – [sur]estimer – [tri]angle.

Exercice 2 : *inter* = entre – *para* = protection – *ré* = de nouveau – *équi* = égal.

Exercice 3 : repas – comédie – intelligent – prêter.

Grammaire

Les propositions indépendantes juxtaposées et coordonnées page 109



1 Mise en situation

1. Ils sont séparés par des virgules ou des conjonctions de coordination. Certains pleuraient. D'autres me tenaient dans leurs bras et d'autres avaient peur. Oui.

2. La conjonction de coordination car.



2 Exercices

Exercice 1 : Pierre connaît et aime ce village.

2. Paul aime les oranges, mais Messina les déteste.

3. Bello a acheté des oranges et des bananes.

4. Louise n'a acheté ni bananes ni oranges.

5. Litassou respecte ses parents et leur obéit.

Orthographe

ce et se page 109



1 Mise en situation

1. Ils se prononcent de la même manière. Cette fille, cet enfant. Car c'est un garçon précis et non n'importe lequel.

2. Par un verbe à la troisième personne du singulier.



2 Exercices

Exercice 1 : Ce (pronom démonstratif) fut – se (pronom personnel) rapprocher – Ce (déterminant) garçon – Ce (pronom démonstratif) fut – ce (déterminant) groupe – ce (déterminant) commerçant.



1 Mise en situation

1. Phrases à la forme active : «Le commerçant recueille un bébé abandonné» et «le commerçant a recueilli un bébé abandonné.»

Phrases à la forme passive : «Le bébé abandonné est recueilli par un commerçant» et «Le bébé abandonné a été recueilli par un commerçant.»

2. La première série est au présent, la seconde au passé composé. Auxiliaire *être* au temps désiré plus participe passé du verbe.



2 Exercices

Exercice 1 : a été abandonné – a été dévasté – a été adopté – est accompagné – sont fascinés – sera élevé – a été sauvé.

Compétences des unités 21 et 22

Être capable de :

- reconnaître le sens des suffixes ;
- identifier les propositions subordonnées circonstancielles de temps ;
- employer des mots invariables (préposition et adverbe) ;
- distinguer participe présent et adjectif verbal ;
- conjuguer un verbe au subjonctif et employer ce mode ;
- débattre sur un sujet donné ;
- écrire un conte.

Unité 21

Livre de l'élève pages 112 à 116

Lecture Compréhension

Une femme présidente de communauté rurale page 112

Exercice 1 : femme «d'une forte corpulence», «âgée de 47 ans et mère de 9 enfants», «gentillesse», «femme de caractère...»

Exercice 2 : Car c'est une des rares femmes à être présidente de communauté rurale. Car elle représente une évolution importante des mentalités.

Exercice 3 : Dans la communauté rurale de Diass.

Exercice 4 : En 2002, elle aura alors 52 ans.

Exercice 5 : Oui, en 1998 le nombre de femmes au parlement est passé de 11,6 à 13 %.

Exercice 6 : Son but est «de montrer que les femmes savent gérer». Car le féminisme est souvent trop restrictif et mal vu.

Exercice 7 : Dans les domaines de la santé, de l'éducation et du tourisme.

Vocabulaire

Les élections page 113



1 Mise en situation

1. moyen démocratique pour élire des représentants.
les députés – élection présidentielle – tous les gens majeurs.



2 Exercices

Exercice 1 : électorale = relative aux élections.

éligible = qui peut être élu.

élu = désigné par une élection.

Exercice 2 : dictature – démocratie

Exercice 3 : députés – votent les lois.

voter = donner sa voix dans une élection.

bulletin = billet servant à exprimer un vote.

isoloir = cabine où l'électeur prépare son bulletin de vote sans être vu.

urne = boîte où chaque électeur dépose son bulletin de vote.

carte d'électeur = document officiel permettant de voter.

Grammaire

La proposition subordonnée complétive page 114



1 Mise en situation

1. les femmes étaient.

elles sont

cela change

Non, car la phrase n'aurait plus aucun sens.

Elles sont des COD du verbe de la principale.

2. Elles sont introduites par «que».

3. Il faut que cela finisse. Le verbe est au subjonctif.



2 Exercices

Exercice 1 : Nous attendons/que le parc géologique [ouvre] ses portes. Le guide propose/que nous [achetions] les tickets. À l'ouverture, le gardien demande/qu'on [soit] prudent. Mon frère préfère/que nous [allions] d'abord voir les lions. Puis il suggère/que nous [prenions] des photos. Je suis sûr/que cette journée [sera] très intéressante.

Exercice 2 : que les pêcheurs arrivent.
qu'on l'aide.
que sa cargaison soit débarquée.
que les poissons sont frais.
que les prix baissent.

Exercice 3 : Oulimata attend que les femmes aient un rôle important.
Oulimata pense que les femmes ont un rôle important.
Oulimata dit que les femmes ont un rôle important.
Oulimata doute que les femmes aient un rôle important.
Oulimata souhaite que les femmes aient un rôle important.
Oulimata affirme que les femmes ont un rôle important.
Oulimata craint que les femmes aient un rôle important.

Exercice 4 : Je souhaite que le nombre de femmes députés augmente.
On trouve que les femmes ont un rôle essentiel dans l'économie du pays.
Oulimata espère que, même en vieillissant, elle sera toujours utile à son pays.
Elle considère que les critiques qui lui sont faites sont stupides.
Je pense que, si elle était un homme, elle serait moins critiquée.

Orthographe

Les mots invariables : prépositions et adverbess page 115



1 Mise en situation

1. D'introduire certains mots pour les préciser. Non, car sinon la phrase perd son sens.
2. D'autres mots. On peut les déplacer et les supprimer.



2 Exercices

Exercice 1 : Les femmes ne sont pas restées longtemps à l'école ; elles ont été formées très tôt en Casamance.
Mots variables : les femmes, est, restée, école, elle, a été formée.

Mots invariables : longtemps, [à], très tôt, [en].

Exercice 1 : Je pars en voyage en Côte d'Ivoire, au Gabon, au Cameroun, en Afrique du Sud, en France, aux États-Unis.

Conjugaison

Le subjonctif (emploi) page 115



1 Mise en situation

1. que les femmes prennent des responsabilités et qu'elles accèdent aux postes de décision. Non.
2. Oulimata veut que nous prenions des responsabilités et que nous accédions aux postes de décision. Oulimata affirme que nous prenons des responsabilités et que nous accédons aux postes de décision. On emploie le mode subjonctif quand le verbe de la subordonnée indique que le fait n'est pas sûr de se réaliser.



2 Exercices

Exercice 1 : exige (PI), couvre (PS).
veut (PI), apprennent (PS), aime (PI), apprennent (PS).
apprenons (PI), veut (PI), apprenions (PS).

Lecture Compréhension

Les yeux étincelants de la petite Boako page 117

Exercice 1 : Le texte est un conte.

Exercice 2 : Il y a très longtemps (« autrefois », quand la lune n'existait pas...).

Exercice 3 : Elle commence par une situation initiale dans un passé indéterminé (« autrefois »). Cette situation change à cause d'un élément perturbateur (l'attaque des ennemis) et se termine avec un dénouement heureux.

Exercice 4 : Boako est l'héroïne de l'histoire, elle veut sauver son peuple des ennemis qui attaquent le village, ce qu'elle réussira à faire grâce à l'aide du dieu Ntogini.

Exercice 5 : – situation initiale : du début à « qui brillaient comme le soleil ».

– élément perturbateur : de « un jour, des ennemis féroces et sanguinaires attaquèrent le village... » à « acculés, leur défaite semblait imminente ».

– dénouement : de « Boako n'eut pas une seconde d'hésitation » à « quitter précipitamment le pays ».

– situation finale : « Depuis ce temps, la face étincelante de la petite Boako apparaît chaque nuit dans le ciel ».

Exercice 6 : Le pacte entre Ntogini et Boako.

Exercice 7 : La lune qui n'existait pas au début du texte, est présente à la fin.

Vocabulaire

Les suffixes page 118

1 Mise en situation

- dout(e) – sang ; on a ajouté préfixe et suffixe.
- Le préfixe précède le radical, le suffixe le suit.



2 Exercices

Exercice 1 : re/group/ent – dés/herb/age – terr/ain – en/lève/ment – ramass/age – camionn/ettes – dé/verser – fores/tier.

Exercice 2 : vaillamment (adv) – gentiment (adv) – châtement (nom) – sentiment (nom) – action (nom) – illustration (nom) – courir (verbe) – finir (verbe) – plaisanterie (nom) – tuerie (nom) – mallette (nom) – charrette (nom)

Exercice 3 : trahison – promenade – délivrance – moquerie – témoignage – composition – blessure – prison – orangeade – persévérance – étourderie – lignage – opération – chaussure

Exercice 4 : dentiste – électricien – instituteur/trice – marchande – militaire

Grammaire

La proposition circonstancielle de temps page 119

1 Mise en situation

Tu dois monter sur le grand rocher (proposition principale) lorsque le soleil se couchera à l'ouest (proposition subordonnée). Elle peut être déplacée ou supprimée. Elle est introduite par *lorsque* et exprime le temps.

Au moment où le soleil était sur le point de se coucher (proposition subordonnée), certains virent une frêle silhouette de jeune fille se dessiner sur le grand rocher (proposition principale) avant qu'elle se jette dans le vide (proposition subordonnée). Les subordonnées peuvent être supprimées ou déplacées. La première est introduite par *au moment où* et la seconde par *avant que*. Elles expriment le temps.



2 Exercices

Exercice 1 : Quand le soleil se couche, ...
avant qu'on sorte de la mosquée.
Quand leur père rentrera,
Lorsque le repas sera fini, ...

L'adjectif verbal et le participe présent

page 119

Collectif



1 Mise en situation

Ce sont des participes présents. Ils sont formés de la même manière, mais le premier s'accorde et non le second. étincelantes et éclairant.

Individuel



2 Exercices

Exercice 1 :

- participes présents : portant, répondant, courant, étant.
- Adjectifs verbaux : pesant, exigeant, glissant, intéressants.

Le subjonctif présent

page 120

Collectif



1 Mise en situation

Apparut, faut, suives, acceptes, es, faudra, ailles, précipites. Certains verbes ont la même conjugaison au présent de l'indicatif et du subjonctif. On peut les distinguer en remplaçant le sujet par *nous* car les terminaisons à la 1^{re} personne du pluriel au subjonctif présent diffèrent de celle de l'indicatif présent.

Individuel



2 Exercices

Exercice 1 : Pour être de bons élèves, il faut que vous arriviez à l'heure ; que vous n'oubliez pas vos affaires, que vous soyez toujours attentifs, que vous restiez calme pendant la classe ; que vous finissiez votre travail à l'heure, que vous respectiez votre maître et vos camarades.

Exercice 2 : arrives, n'oublies, sois, restes, finisses, respectes.

Unités 23 et 24 Grands problèmes du monde

Compétences des unités 23 et 24

Être capable de :

- reconnaître les différents sens d'un mot ;
- distinguer les propositions subordonnées circonstancielles selon leur sens ;
- orthographier les noms composés au pluriel et les noms en *-ail, -eil, -aille, -eille* ;
- conjuguer les verbes au subjonctif ;
- conjuguer les verbes à la forme pronominale ;
- débattre sur un sujet ;
- écrire un poème.

Unité 23

Livre de l'élève pages 122 à 126

Lecture Compréhension

Manger à sa faim page 122

Exercice 1 : 6 membres.

Exercice 2 : Elle vit en Inde et vient du Tibet.

Exercice 3 : Non, son but est de parler du problème de la faim et de la malnutrition dans le monde. L'histoire de Pema sert de contexte et d'illustration au problème.

Exercice 4 : Elle mange deux fois par jour.
Une à deux fois par mois.

Exercice 5 : La sous-alimentation est le fait de ne pas manger assez. La malnutrition est de ne pas manger de nourriture assez variée.

Exercice 6 : Une alimentation avec des féculents, de la viande, des œufs, des fruits, des légumes et du poisson. Car ils ne mangent presque rien d'autre que du riz et des pommes de terre. Ils souffrent de carences alimentaires qui provoquent de nombreuses maladies.

Exercice 7 : Elles entraînent des maladies qui peuvent aller jusqu'à la mort.

Exercice 8 : maladies des yeux, retard mental, maladies du cœur ou des os...

Exercice 9 : Les enfants souffrent de la faim.

Vocabulaire

La faim dans le monde page 123



1 Mise en situation

1. avoir très faim.

Quand on a faim, on n'est plus attentif – quand on dort on oublie qu'on a faim – quand on a faim on se montre.



2 Exercices

Exercice 1 : avoir très faim – être maigre.

Exercice 2 : 3 ou 4 repas – le matin – vers 13 heures
– vers 16 heures – vers 20 heures.
pain ou céréales – lait – jus de fruit.

Exercice 3 :

– catastrophes naturelles : ouragan, cyclone, tremblement de terre, éruption volcanique, sécheresse, inondation...

– catastrophes liées à l'homme : guerre, pollution...

– fléaux dans le domaine de la santé : SIDA, cancer du fumeur...

Exercice 4 : solidarité = entraide.

Sensibiliser les pays développés à ce problème.

Les propositions circonstancielles de but, de cause et de conséquence

page 124



1 Mise en situation

1. [pour qu'il ait un peu de goût], [parce qu'ils manquent de protéines] et [au point qu'ils sont malades]. Oui. Elles servent à préciser les circonstances de la principale. Elles sont introduites par *pour que*, *parce que* et *au point que*.

2. ait. Il est au subjonctif. La subordonnée exprime le but.



2 Exercices

Exercice 1 : pour que les élèves puissent passer la journée à l'école (pour que : but).

afin que les familles ne paient pas trop cher (afin que : but).
parce que la santé des élèves est très importante (parce que : cause).

de sorte que les élèves aient une alimentation équilibrée (de sorte que : conséquence).

si bien que plusieurs envisagent d'en ouvrir une (si bien que : conséquence).

Exercice 2 : Vu que l'explosion du volcan était attendue, la population avait quitté la ville.

L'explosion du volcan était attendue, de sorte que la population avait quitté la ville.

Comme le tremblement de terre a été très puissant, toute la région a été dévastée.

Le tremblement de terre a été très puissant, au point que toute la région a été dévastée.

Puisque les populations ont été vaccinées, elles seront protégées contre l'épidémie de choléra.

Les populations ont été vaccinées de sorte qu'elles seront protégées de l'épidémie de choléra.

Vu que le pétrole se répand dans la mer après l'accident, toute la côte risque d'être polluée.

Après l'accident, le pétrole se répand dans la mer, à tel point que toute la côte risque d'être polluée.

Exercice 3 : Notre maître nous aide beaucoup de sorte que nous obtenons de très bon résultats.

Notre maître nous aide beaucoup afin que nous obtenions de bons résultats.

Notre maître parle très fort, de manière qu'on l'entend de loin.

Notre maître parle très fort de façon qu'on l'entende de loin.

Les noms composés

page 125



1 Mise en situation

1. Ils sont composés du radical nutrition et du préfixe *mal-* ou de la préposition *sous*. Les malnutritions, les sous-alimentations. La première partie reste invariable.

2. Il reste invariable. C'est un verbe.



2 Exercices

Exercice 1 : des crève-la-faim ; des boit-sans-soif, des mange-mil, des basses-cours, des poissons volant, des requins-marteaux, des sous-officiers, des arrière-grands-pères, des coupe-papier, des arcs-en-ciel, des pommes de terre, des lance-pierres, des non-voyants, des sans-papiers, des porte-monnaie, des trompe-la-mort.

Exercice 2 : Des boit-sans-soif = personnes qui boivent sans avoir vraiment soif – des mange-mil = oiseaux qui mangent le mil – des poissons volant = poissons qui sautent au-dessus de la mer – coupe-papier = outil servant à couper du papier – lance-pierres = arme qui permet de lancer des pierres – des non-voyant = personnes aveugles – un porte-monnaie = bourse pour mettre des pièces de monnaie – un trompe la mort = personne téméraire.

Le subjonctif des verbes du 3^e groupe

page 125



1 Mise en situation

Subjonctif présent. Ils ont des terminaisons différentes.



2 Exercices

Exercice 1 : prennent, fassent, puissent, devenions.

Lecture Compréhension

Ne pleure pas le ciel page 127

Exercice 1 : le texte est une chanson écrite en vers, avec des rimes et des strophes.

Exercice 2 : Il s'adresse au ciel.

Exercice 3 : « Ne pleure pas le ciel ».

Exercice 4 : « sur la terre »

Exercice 5 : Il ne faut pas qu'il pleure car cela rend le monde triste.

Exercice 6 : Il y a une opposition entre le ciel (couplets) et la terre (refrains).

Vocabulaire

Plusieurs sens pour un mot page 128



1 Mise en situation

1. ciel = espace au-dessus de nos têtes/tissu placé au-dessus d'un lit.

étoiles = astres/star.

cœurs = âmes/organe, poitrine.

2. la voile d'un bateau.



2 Exercices

Exercice 1 : étoile = astre, décoration, insigne.

Exercice 2 : chair de poule = peur.

de la chair de poulet = viande.

en chair et en os = en vrai, bien vivant.

Exercice 3 : qui va disparaître – brèche – moyens de transport sur les mers et océans – proche de la réussite – une route.

Exercice 4 : voix.

Grammaire

La proposition subordonnée circonstancielle de condition

page 129



1 Mise en situation

1. Si tous les gars du monde voulaient se donner la main (proposition subordonnée introduite par si) ils formeraient avec leurs mains une ronde autour du monde (proposition principale).

L'imparfait n'exprime pas le passé, mais une possibilité. Le verbe de la principale est au conditionnel.

2. La construction est la même, mais les verbes sont au présent et au futur. Non car dans ce cas la phrase exprimerait d'avantage une possibilité très incertaine, alors que dans la phrase elle est réalisable.



2 Exercices

Exercice 1 : S'il pleut, les routes sont dangereuses. Si vous restez prudents, vous voyagerez en sécurité. Si la vitesse est excessive, les policiers interviennent souvent.

Orthographe

Les noms en -ail, -eil, -aille, -eille

page 129



1 Mise en situation

Masculin : travail, soleil

Féminin : abeille, muraille.

Leur terminaison se prononce de la même manière, mais s'écrit différemment au féminin (-ille).



2 Exercices

Exercice 1 : il travaille, le travail

il bataille, une bataille

il détaille, un détail

il écaille, une écaille

il émaille ; l'émail

Exercice 2 : abeille, oreille, corbeille, appareil, bouteille.

Conjugaison

La forme pronominale page 130



1 Mise en situation

1. je me couche, tu te couches, il se couche, nous nous couchons, vous vous couchez, ils se couchent.

je me mets, tu te mets, il se met, nous nous mettons, vous vous mettez, ils se mettent.

je me sens, tu te sens, il se sent, nous nous sentons, vous vous sentez, ils se sentent.

Le pronom change en fonction du sujet. Ils représentent la même personne que le sujet.

2. Le soleil s'est couché, le ciel s'est mis à pleurer, je me suis senti triste.

Je me suis couché, tu t'es couché, il s'est couché, nous nous sommes couchés, vous vous êtes couchés, ils se sont couchés.

Je me suis mis, tu t'es mis, il s'est mis, nous nous sommes mis, vous vous êtes mis, ils se sont mis.

Je me suis senti, tu t'es senti, il s'est senti, nous nous sommes sentis, vous vous êtes sentis, ils se sont sentis.



2 Exercices

Exercice 1 : se lèvent, s'apprêtent, se met, se déchaîne, se renverser, se regardent.

Exercice 2 : La mer a grondé, les vagues se sont levées, nous avons remonté les filets et nous nous sommes apprêtés à rentrer. Soudain une pluie violente s'est mise à tomber, la tempête s'est déchaînée. Les pirogues ont menacé de se renverser. Nous nous sommes regardés, inquiets.

Exercice 3 : Tôt ou tard la vérité apparaît. Tôt ou tard la vérité se révèle.

Il cesse de travailler. Il s'arrête de travailler.

Ali et Litassou discutent. Ali et Litassou se parlent.

Les deux adversaires luttent avec acharnement. Les deux adversaires se battent avec acharnement.

Évaluation 4 des unités 19 à 24

pages 131 et 132

Transformation du texte

Les guerres sont des fléaux car elles nous empêchent de vivre librement. Nous nous entretuons, des malheurs oubliés réapparaissent. Lorsque les combats commencent, les civils s'assassinent sur les routes. Comme les bombes tombent violemment, les habitants abandonnent leurs maisons. Les populations sont menacées par la faim. Des sous-alimentés attendent que les secours arrivent. Des enfants pleurent parce qu'ils ont perdu leurs parents.

Dans de nombreux pays, des hommes se sont battus pour la paix avec courage. Le monde irait mieux si on trouvait davantage de gens comme eux.

Vocabulaire

1. le haut
est premier
c'est quelqu'un de très intelligent

2. raisonnable et réfléchi
rêveur

il oublie tout
pense à quelque chose qu'il cache
est fou

Ils dînent en tête-à-tête.

Cet enfant fait la tête.

3. en/terre/ment – in/termin/able – para/chute –
cigare/tte

Dictée à préparer

Application des leçons d'orthographe proposées dans les unités 19 à 24.

Alphabet phonétique

(signes nécessaires pour transcrire le français)

VOYELLES ORALES

[a]	bal, roi, noyer	[o]	rôdé, seau, pot
[ɑ]	bras, âne, poêle	[u]	loup, roux, cour
[e]	été, je plongeai	[y]	pur, lune, but, il eut
[ɛ]	lait, je plongeais, pêche	[œ]	beurre, fauteuil, œil, accueil
[i]	mille, cygne, île	[ø]	feu, nœud, jeûne
[ɔ]	bol, Paul, pomme	[ə]	le, belette, lever

VOYELLES NASALES

[ɛ̃]	simple, examen, bain	[ɔ̃]	songe, plomb, lumbago
[ɑ̃]	lent, paon, chant	[œ̃]	un, emprunt, parfum

CONSONNES

[p]	paquet, épi, attrape	[z]	zouave, roseau, raser
[b]	béret, abîme, snob	[ʒ]	je, joli, âge
[d]	dire, Adèle, odeur	[ʃ]	chat, lâcher, bêche
[t]	tas, attelage, vite	[l]	lire, délavé, vélo
[k]	cou, barque, chœur	[ʀ]	rire, hériter, arracher
[g]	goût, agapes, aguerri	[m]	mot, âme, lime
[f]	fou, affreux, effacer	[n]	non, âne, débonnaire
[v]	vent, avenir, vert	[ɲ]	oignon, cigogne, lorgner
[s]	saut, essai, laisse	[ŋ]	camping, parking

SEMI-CONSONNES

[j]	œil, yeux, paille, lier	[w]	ouest, oui, toit
[ɥ]	puits, éternuer, suave		